

Université Libre de Bruxelles

IGEAT

Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire

* * *

Diplôme d'Etudes Spécialisées en Gestion de l'Environnement

**La sensibilisation au comportement environnemental
responsable par le biais des bénévoles-relais
Analyse du cas du réseau des maîtres-composteurs
en Région de Bruxelles-Capitale**

Travail de fin d'études présenté par
Céline Van der Eecken
En vue de l'obtention du grade académique de
Diplômée d'Etudes Spécialisées en Gestion de l'Environnement

Année académique : 2005-2006
Directeur : Prof. Sabine Pohl

Résumé

Nous nous intéressons d'abord à définir le comportement environnemental responsable (CER) et à comprendre le changement de comportement. Plusieurs approches sont intéressantes et complémentaires, mais celle qui nous semble la plus fondamentale est la théorie de l'autodétermination (TAD), car elle s'intéresse aux motivations menant à un comportement durable. Cette théorie constitue le fil conducteur de ce travail.

Différents acteurs sont impliqués dans la sensibilisation au comportement environnemental responsable (CER). Nous mettons l'accent sur un acteur souvent négligé mais qui pourtant se révèle être l'un des plus convaincants : le citoyen. Formé à une thématique environnementale et à la sensibilisation, il devient un bénévole-relais. Pour mener à bien la sensibilisation, l'organisation et les bénévoles travaillent de concert. Entretenir la motivation des bénévoles nécessite un encadrement particulier qui tient compte de leurs motivations.

Après cette partie théorique, nous abordons une partie plus pratique qui a pour objectif d'analyser le réseau des maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale. Pour développer ou entretenir la promotion au compostage à domicile, l'IBGE et Intercompost font appel à l'engagement des bénévoles et à celui des communes. Nous avons donc basé notre analyse sur deux enquêtes. La première est une enquête envoyée par courrier postal aux maîtres-composteurs. La deuxième est adressée aux responsables en charge du compostage dans les administrations communales et est réalisée par entretien téléphonique. Sur base de ces enquêtes, nous proposons des pistes pour dynamiser le réseau de bénévoles, en renforçant la satisfaction des besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale des maîtres-composteurs, tel que prôné par la théorie de l'autodétermination (TAD).

Sur base des conclusions de ce chapitre, nous terminerons ce travail de fin d'études sur une proposition d'élargir les compétences des maîtres-composteurs à d'autres thématiques environnementales. En guise de conclusion, nous proposons un modèle de sensibilisation au CER s'articulant entre le niveau régional et le niveau local, entre coordination générale et action des bénévoles-relais sur le terrain.

Remerciements

Je tiens à remercier Sabine Pohl pour ses précieux conseils plus particulièrement concernant la structure de ce travail de fin d'études et le questionnaire.

Des remerciements tout particuliers pour mes parents qui à plusieurs reprises m'ont accueillie chez eux pour la rédaction de ce TFE et pour leur soutien à tout moment.

Merci à Valérie, Guy et Francis pour les corrections et observations judicieuses.

Merci à Céline Carbonnelle et Catherine Maréchal pour l'agréable collaboration. Merci aux nombreux maîtres-composteurs qui se sont exprimés à travers l'enquête. Merci à Maarten qui m'a fait découvrir la théorie de l'autodétermination. Merci à tous ceux que j'ai rencontrés dans le cadre de ce TFE et dont l'engagement pour un monde plus durable a certainement contribué à ma motivation.

Merci à André pour son soutien tout au long de ces deux années d'études. Merci au groupe de travail « TFE » pour le coup de pouce nécessaire au démarrage de ce TFE.

Table des matières

Introduction	1
PARTIE THEORIQUE	
1- Le comportement environnemental responsable (CER)	5
1.1- Qu'est ce que le comportement environnemental responsable ?	5
1.1.1- Définition	5
1.1.2- L'empowerment, clé pour encourager le CER	6
1.1.3- Changer ses habitudes.	7
1.2-Théories du changement de comportement.	7
1.2.1- Approche par l'homme rationnel	8
1.2.2- Approche par les stades du changement	9
1.2.3- Approche altruiste ou approche par la qualité de la vie.	10
1.2.4- Approche par l'expérience	11
1.2.5- Approche par la proximité.	12
1.2.6- Approche par l'acte engageant	14
1.2.7- Approche par la motivation intrinsèque, la théorie de l'autodétermination	15
1.2.8- Facteurs influençant le CER, résumé schématique.	17
1.3- Conclusion.	18
2- La sensibilisation au comportement environnemental responsable.	21
2.1- Les Grands principes dans la communication	21
2.1.1- Principes de marketing	21
2.1.2- La nature du message	23
2.1.3- Communication et théorie de l'autodétermination.	24
2.2- Le rôle des différents acteurs dans la sensibilisation	25
2.2.1- Les autorités publiques	26
2.2.2- Les médias	26
2.2.3- Les associations.	27
2.2.4- Les citoyens	27
2.2.4.1- Le leader d'opinion	27
2.2.4.2- La communication interpersonnelle.	28
2.2.4.3- Modèle de la diffusion de l'innovation.	28
2.2.4.4- Mécanismes d'influence sociale.	29
2.2.4.5- Le bénévole-relais	29
3- L'encadrement des bénévoles-relais	31
3.1- Le bénévolat.	31
3.2- Théories motivationnelles	32
3.3- Les motivations, démotivations et obstacles au bénévolat.	34
3.4- La gestion des ressources bénévoles	35
3.5- Indemnisation et motivation des bénévoles	37
3.6- Conclusion.	37

PARTIE PRATIQUE

4- Analyse du réseau des maîtres-composteurs en Région Bruxelles-Capitale

4.1- Les maîtres-composteurs	39
4.1.1 Les maîtres-composteurs en Belgique.	39
4.1.1.1- Le compostage à domicile.	39
4.1.1.2- Le rôle du maître-composteur.	41
4.1.1.3- L'encadrement des maîtres /guides- composteurs en Belgique	42
4.1.1.4- La sensibilisation	44
4.1.2 - Les maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale.	45
4.1.2.1- Estimation du potentiel au compostage à Bruxelles.	45
4.1.2.2- Formation des maîtres-composteurs.	45
4.1.2.3- Actions de sensibilisation des maîtres-composteurs.	46
4.2.- Enquête aux maîtres-composteurs.	47
4.2.1- Cadre de l'enquête.	47
4.2.2- Présentation des résultats.	48
4.2.2.1- Les motivations.	48
4.2.2.2- L'activité	50
4.2.2.3- Analyse des relations entre compétence, autonomie et	52
appartenance sociale.	
4.2.2.4- Evaluation de l'encadrement régional	53
4.2.2.5- Evaluation de l'encadrement communal.	54
4.2.2.6- Exploration de deux nouvelles pistes.	56
4.2.3- Synthèse des résultats.	58
4.3- Enquête des communes.	59
4.3.1- Cadre de l'enquête.	59
4.3.2- Présentation des résultats	59
4.3.3- Synthèse des résultats.	63
4.4- Conclusions et pistes de réflexions	65

5- Proposition de modèle pour développer la sensibilisation au comportement environnemental responsable à Bruxelles

5.1- Le réseau de bénévoles d'IGEMO, ambassadeurs du développement durable. .	71
5.2- Développer un réseau d'ambassadeur de l'environnement à Bruxelles?.	72
5.3- Sensibilisation au niveau local.	73
5.4- Articulation entre le niveau régional et le niveau local.	75

Conclusion	79
----------------------	----

Bibliographie	81
-------------------------	----

Annexes	87
-------------------	----

Introduction

Ces dernières décennies ont permis de constater que les activités humaines ont des conséquences irréversibles pour l'environnement. En effet, l'empreinte écologique de l'homme moyen dépasse largement les capacités de la terre. Dès lors est apparue la nécessité de changer les modes de vie et de développer une sensibilisation au comportement environnemental responsable (CER). Or malgré différentes approches et une communication importante et de nombreux acteurs impliqués dans le comportement environnemental responsable, les résultats sont faibles. Si de nombreux Belges se disent sensibles à l'environnement, peu d'entre eux changent leurs habitudes de vie en vue de réduire leur empreinte écologique. Donc malgré des attitudes très pro-environnementales, on constate un fossé entre la sphère des idées et celle des comportements.

Le premier chapitre s'attachera à définir le comportement environnemental responsable et à développer les principales théories de changement de comportement. Chacune de ces théories apporte des éclairages nouveaux ou complémentaires. Les premières prennent comme postulat que l'homme est un être rationnel et logique. L'homme agit en fonction de ses attitudes, des normes et du contrôle perçu. La théorie ipsative met en lumière que les champs de possibilités de l'homme peuvent être limités par un manque d'opportunités réelles ou imaginaires. Troisièmement, nous n'évoluons pas tous de la même façon devant un nouveau comportement souhaité et surtout, d'après la théorie des stades du changement, une approche différente est préconisée en fonction du stade dans lequel l'individu se trouve. La quatrième théorie présentée, propose une approche altruiste du changement de comportement. Kaplan préférera une approche basée sur la qualité de vie, considérant que l'altruisme comprend la notion de sacrifice.

D'après les tenants de l'approche communautaire, dans un projet commun ou dans le cadre d'une dynamique de groupe, le respect de l'environnement est plus facile à mettre en oeuvre. Le comportement souhaité devient la norme. Cette dernière approche est souvent associée à l'approche expérientielle. Cette approche postule que la meilleure façon d'apprendre c'est par l'expérience, le vécu. Selon la théorie de l'engagement c'est le comportement qui est engageant et que donc il importe d'encourager un premier acte préparatoire et qu'ensuite une conscientisation plus approfondie pourra être effectuée. La théorie de l'autodétermination s'intéresse aux motivations qui se cachent derrière un comportement. Selon cette théorie, ce sont les motivations intrinsèques qui vont mener à un comportement durable. Cette dernière théorie nous a particulièrement interpellée, car la réflexion qu'elle suscite peut s'appliquer tant aux citoyens à sensibiliser qu'aux bénévoles à motiver. La dernière approche propose un schéma synthétique à partir des facteurs cognitifs, situationnels et affectifs.

Un volet très important intervenant dans la sensibilisation au comportement environnemental responsable est la communication. Ce deuxième chapitre s'intéresse à la manière de communiquer à propos du comportement souhaité. Il ne suffit pas d'informer et toute communication n'est pas bonne. Dans le processus de sensibilisation au CER, de nombreux acteurs sont impliqués. A vouloir à tout prix sensibiliser, il en résulte un amalgame des rôles de chacun. Chaque acteur est différent mais complémentaire. Dans ce chapitre nous souhaitons mettre davantage l'accent sur la communication transmise par le biais du citoyen. La communication interpersonnelle, d'égal à égal et qui témoigne d'un vécu semble être une communication des plus persuasives.

Le troisième chapitre s'intéresse au bénévole-relais, c'est-à-dire un citoyen qui a été formé dans une thématique environnementale en vue de sensibiliser un autre citoyen. La première partie s'intéressera aux motivations du bénévole. Connaître les motivations, les démotivations et les obstacles au bénévolat permet de mieux l'encadrer. La théorie de la gestion des ressources bénévoles propose un cycle pour intégrer le bénévole dans

l'organisation et le maintenir motivé.

Nous allons ensuite aborder la partie pratique. Dans le quatrième chapitre, nous souhaitons analyser une expérience bruxelloise où la sensibilisation au compostage repose essentiellement sur les bénévoles. Nous développerons brièvement l'historique du développement du réseau des maîtres-composteurs, ainsi que le cadre belge. Ensuite nous analyserons le réseau des maîtres-composteurs à partir de la théorie de l'autodétermination. Cette partie s'attache à répondre à deux questions: les besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale des bénévoles sont-ils satisfaits? Les maîtres-composteurs souhaitent-ils sensibiliser à d'autres thématiques environnementales? Les réponses seront obtenues essentiellement à travers un questionnaire à l'intention des maîtres-composteurs mais également à travers d'entretiens téléphoniques avec les personnes en charge de la promotion au compostage dans les communes. Ainsi, nous pouvons dresser un état des lieux de la situation des dix-neuf communes bruxelloises et proposer des pistes pour mieux encadrer les maîtres-composteurs. Sur base des réponses des maîtres-composteurs et de l'avis des communes, nous apportons une réflexion quant à la proposition d'élargir le réseau à d'autres thématiques environnementales.

Le dernier chapitre cherche à intégrer toutes les dimensions de la sensibilisation au CER dans un modèle adapté à la situation bruxelloise. Selon nous ceci devrait passer par une articulation entre le niveau régional et le niveau local, entre cohérence politique et action de proximité sur le terrain. Nous donnerons d'abord quelques explications sur l'importance du niveau local avant de présenter un modèle et de terminer par quelques conclusions.

Partie théorique

1- Le comportement environnemental responsable (CER)

Suite au constat que les activités de l'homme ont des conséquences irréversibles pour l'environnement, on a vu naître la nécessité de changer le comportement de l'homme et de développer une sensibilisation au comportement environnemental responsable, que nous désignerons dans ce travail de fin d'études par l'abréviation CER. C'est le développement d'une responsabilité envers les générations futures, et aussi le développement de la solidarité intragénérationnelle et le partage équitable des ressources entre tous les êtres humains qui a fait naître la notion d'empreinte écologique.

Nous sommes convaincue que la conscience environnementale doit être développée dans le monde entier. Toutefois l'urgence de cette préoccupation n'est pas la même pour tous. Nous pensons ici au principe du pollueur-payeur et à une responsabilité commune mais différenciée selon les Etats. Les premiers à devoir s'en préoccuper sont les pays développés qui ont une empreinte écologique importante. Les pays occidentaux, appelés pays développés ou encore les « pays du centre » tel que proposé par le professeur Vanderhoff, ont une empreinte écologique importante sur la terre. On dit que si le monde entier devait consommer comme un Européen, il faudrait trois planètes. C'est donc bien dans un cadre plus large, celui d'un développement durable, que nous comprenons le CER.

1.1- Qu'est-ce que le comportement environnemental responsable ?

1.1.1- Définition

Nous entendons par comportement environnemental responsable tous les comportements qui contribuent à réduire notre impact sur l'environnement. Nous traiterons dans ce travail de fin d'études des comportements que l'individu intègre dans ses gestes quotidiens. Il convient donc de distinguer le CER de l'action environnementale. Emmons (Pruneau et al., 2000) définit l'action environnementale comme une démarche intentionnelle qui implique des décisions, une planification, une exécution et une réflexion de la part d'un individu ou d'un groupe. L'action est orientée vers l'accomplissement d'un objectif environnemental spécifique. Pour Emmons, le comportement environnemental responsable peut se présenter comme une façon d'agir volontaire et autodéterminée, mais il peut aussi apparaître comme une réponse automatique, relevant d'une habitude ou d'une crainte de sanction sociale. Le comportement environnemental est un geste régulier et habituel posé par un individu alors que l'action environnementale est accomplie par un groupe à des moments spécifiques.

L'acquisition d'un CER est l'objectif final de l'éducation environnementale. Etre écocitoyen, c'est avoir conscience des conséquences de son mode de vie au cours de sa vie quotidienne : lors de ses achats, ses déplacements, ses aménagements intérieurs de logement, ses gestes de tri sélectif des déchets, l'eau etc. On parle d'écocivisme ou d'écocitoyenneté pour ceux qui ont transposé en gestes concrets leurs préoccupations environnementales.

Selon Sivek et Hungerford (Pruneau et al., 2003) le comportement est considéré comme étant responsable lorsque les actions d'un individu ou d'un groupe favorisent le maintien de

la qualité et de la quantité des ressources naturelles disponibles, ou la diminution de leur utilisation.

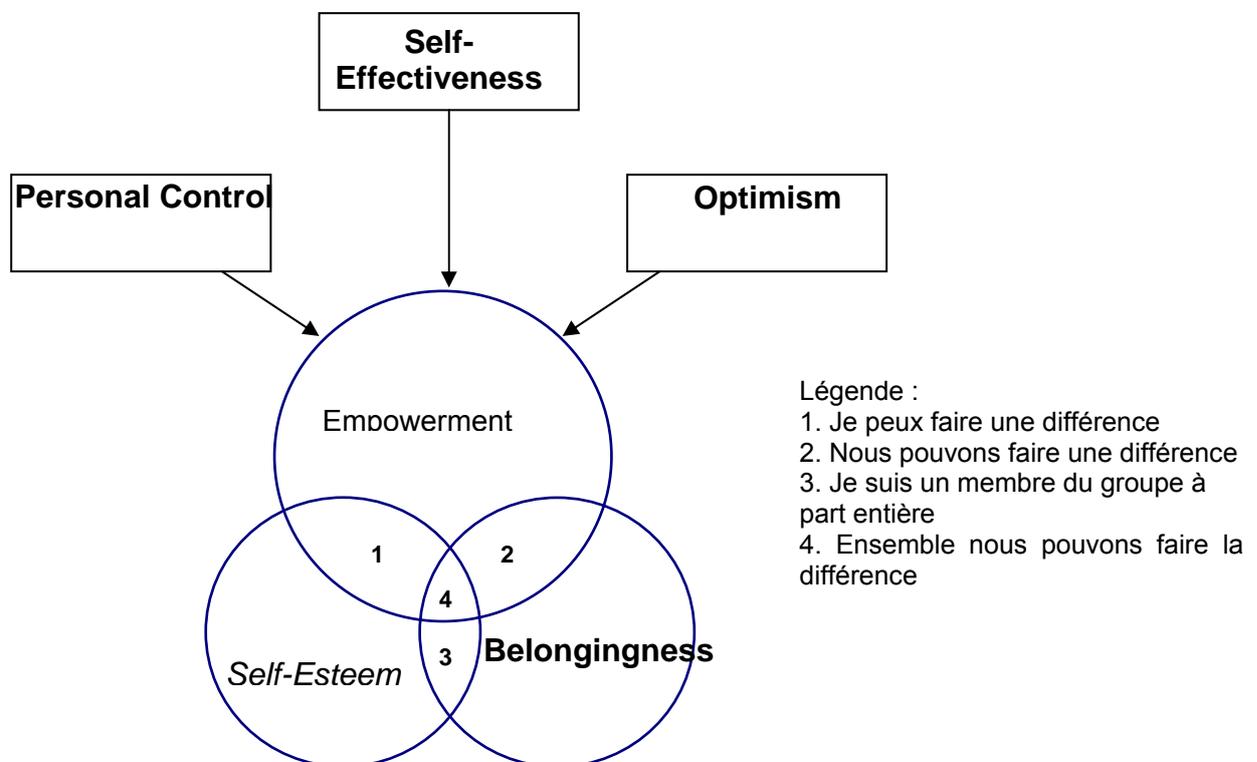
Pour Monroe (Pruneau et al., 2003), pour encourager un CER, l'objectif de l'éducation relative à l'environnement est de développer chez les individus des comportements durables, c'est-à-dire qui deviennent des habitudes de vie généralisables, donc transférables dans d'autres situations. Monroe cite l'exemple du recyclage du papier qui va entraîner le recyclage des contenants et du plastique, l'économie d'énergie, etc.

Selon Howe (Howe, 1988), les personnes qui ont un CER disposent d'une connaissance sur des concepts et problèmes environnementaux pertinents, sont concernés par la qualité de l'environnement, savent quelles stratégies d'action ils peuvent utiliser pour résoudre un problème, croient que leur action peut faire la différence, prennent un engagement et expérimentent par l'action.

1.1.2- L'empowerment, clé pour encourager le CER

Une notion fondamentale en CER est le sentiment que l'action du citoyen peut faire la différence. Le principe d'empowerment est à la base du développement d'un ecoteam.

Nous avons trouvé dans le manuel des ecoteams coachs de Ecolife vzw (Vromman) le schéma d'empowerment de Geller. Celui-ci décrit l'empowerment comme le sentiment qu'une personne peut faire la différence. Pour Geller, l'empowerment découle de l'optimisme, du sentiment de contrôle et d'auto-efficacité. Il est renforcé par l'estime de soi et un sentiment d'appartenance.



La base du processus d'empowerment est le glissement d'une pensée orientée sur les problèmes à une pensée orientée sur les objectifs. Les différentes étapes qui amènent le citoyen peu à peu dans le sens de son objectif sont :

- 1- Développer une vision stratégique
- 2- Etre conscient de la situation actuelle et des modes de pensées. Qu'est-ce qui empêche la réalisation de l'objectif ?
- 3- Accepter les obstacles et les transformer en possibilités
- 4- Concrétiser les possibilités en actions

1.1.3 - Changer ses habitudes

Tel que l'a expliqué Monroe (Pruneau et al., 2003), un CER ne deviendra durable que s'il devient une habitude de vie. Mais on ne change pas si facilement ses habitudes.

Les habitudes sont les choses que l'on fait sans réfléchir. Selon le docteur Lawrence Wilson¹, les habitudes facilitent notre vie, elles peuvent être changées, mais sont difficiles à changer. Une habitude se crée par la répétition d'un acte et se forge au cours de l'enfance et de l'adolescence. L'habitude est un comportement qui devient routinier, inconscient, mécanique ou confortable. Une habitude prend moins d'énergie qu'une action dont on doit se rappeler. L'habitude permet d'éliminer un stress provoqué par le fait de devoir prendre trop de décisions. Il y a donc un grand bénéfice de transformer les corvées en habitudes. Wilson dit encore que l'habitude est un peu vécue comme une drogue c'est pourquoi cela nécessite une prise de conscience pour un processus de changement. La première étape au changement de comportement, c'est de comprendre que le comportement est partiellement inconscient et mécanique. Nous sommes des créatures d'habitude. C'est pourquoi pensées et comportements sont si difficiles à changer.

Selon le Docteur Stephanie Burns², les habitudes incluent des comportements, tels que se brosser les dents, jusqu'aux mauvaises habitudes, comme celles de jeter tous les déchets dans un même sac. Changer ses habitudes nécessite de se focaliser sur un autre comportement. C'est pourquoi il est conseillé de changer ses habitudes, lorsqu'on se sent bien, que l'on a beaucoup de repos et qu'on a du temps à y consacrer. Le Docteur conseille que, pour établir une nouvelle habitude, il faut commencer petit et accroître le nombre de répétitions et le temps impliqué. Il faut aussi faciliter le contexte de la nouvelle habitude en le rendant plus facile et plus agréable, tout en rendant les mauvaises habitudes non plaisantes ou difficiles.

1.2 – Théories du changement de comportement

Pour acquérir un CER, il faut avoir le sentiment que son action peut faire la différence (principe d'empowerment) et il faut s'engager dans un processus de changement de ses habitudes. Or nous pouvons tous constater que c'est très difficile de changer nos habitudes. Les nombreux cercles weight-watchers en témoignent.

"The second half of a man's life is made up of nothing but the habits he has acquired during the first half." (Dostoevsk F)

Il y a quelques décennies, on croyait qu'il suffisait d'informer les gens pour qu'ils changent de comportement. On a pu vite se rendre compte que le comportement environnemental responsable n'était pas facilement acquis, que c'était un processus complexe et lent. Aujourd'hui encore il n'existe pas de vérité absolue, ni de théorie déterminante pour expliquer le changement de comportement.

¹ Dr Wilson, Changing your habits (resource internet)

² Dr S. Burns, The secret of changing habits (resource internet)

Du latin movere: qui met en mouvement, les principales théories du changement de comportement sont issues de la psychologie sociale. Nous allons aborder les théories qui nous ont semblé les plus importantes et les plus pertinentes pour le CER.

Les premiers psychologues s'intéressant au comportement suggéraient que les attitudes pouvaient expliquer les actions humaines. Vers la moitié du XXe siècle, différents auteurs observent que la relation n'est pas unidimensionnelle mais qu'il faut chercher plus loin.

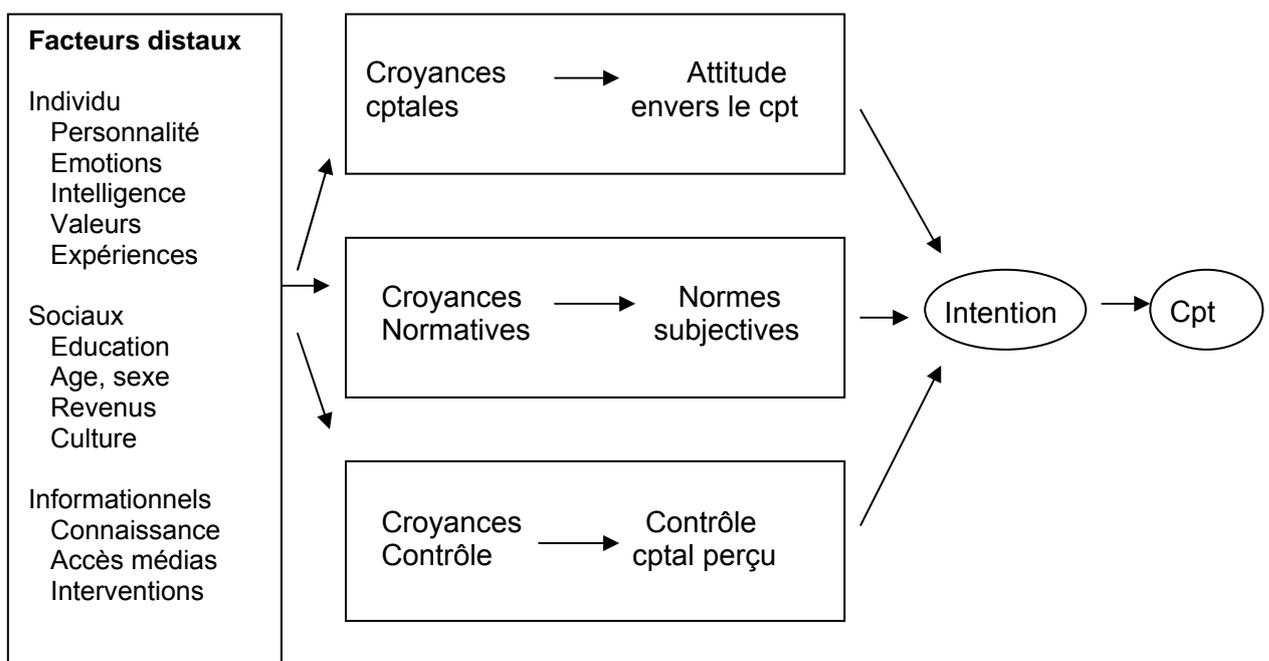
Dans l'étude de Rousseau et Vandercammen (Pohl, 2006), 95% des wallons se disent préoccupés par les problèmes de l'environnement. Alors que dans la réalité on ne constate pas de diminution de consommation des ressources. Plusieurs auteurs s'accordent pour dire qu'il y a un réel fossé entre attitudes et comportements.

1.2.1- Approche par l'homme rationnel

La théorie de l'action raisonnée de Fishbein et Ajzen (Beauvois et Deschamps, 2001) a été développée pour prédire les comportements humains. Selon ces deux chercheurs, les humains sont en général rationnels et logiques, ils utilisent l'information disponible et considèrent les conséquences de leurs actes avant d'adopter un nouveau comportement. Cette théorie suggère que c'est l'intention d'agir qui conditionne le comportement et que celui-ci est déterminé par les attitudes et les normes subjectives.

La théorie du comportement planifié ajoute à la théorie précédente un troisième facteur : celui de contrôle perçu. Cette théorie stipule que le comportement est conditionné par l'intention d'agir, qui lui-même est conditionné par les attitudes, les normes subjectives et le contrôle perçu.

Les croyances comportementales, normatives et de contrôle sont conditionnées par les facteurs distaux.



(Modèle présenté par Olivier Corneille et Vincent Yzerbyt au Colloque « Changements de comportements », le 16 mars 2006 à Namur)

Selon O. Corneille et V.Yzerbyt l'intention d'agir est conditionnée par trois facteurs :

- L'attitude : En ai-je le désir? Quelle est mon opinion ?
= vouloir agir
 - Les normes subjectives : Est-ce qu'il faut ? Est-ce que les autres le font ?
= devoir agir/ imiter
 - Le contrôle perçu : au niveau des compétences : En suis-je capable ?
= le savoir agir
- Par rapport à l'environnement extérieur : Me laissera-t-on faire? Est-ce possible?
= le pouvoir agir

Pour adopter un nouveau comportement, un individu doit penser que:

- le nouveau comportement est utile et intéressant pour lui
- le nouveau comportement sera facile à adopter
- les membres de son entourage approuvent le nouveau comportement

Si le comportement de l'homme peut paraître rationnel, la théorie ipsative du comportement de Frey et Foppa (Tanner, 1999) explique que le comportement individuel peut être freiné par un manque d'opportunités réelles ou imaginaires imposées par des conditions internes ou externes des individus. Cette approche s'intéresse au pourquoi de la non-action.

Les options comportementales doivent être apparentes pour l'individu dans la situation dans laquelle il se trouve. Une alternative particulière peut ne pas être apparente pour une personne à un moment donné. Les individus examinent quelques options mais pas toutes les actions possibles. Le nombre de possibilités s'étend durant le processus d'apprentissage et de socialisation et se réduit pour des activités routinières ou sous la contrainte du temps.

1.2.2- Approche par les stades du changement

Ce modèle propose une approche de l'homme qui peut se trouver à différents stades dans un processus de changement. Ce modèle de Prochaska et DiClemente (Boudreau, 2002) suggère qu'il faut donc proposer des interventions appropriées à chacun des cinq stades. Ce modèle a été appliqué au domaine de l'éducation relative à l'environnement par Gaston Boudreau.

STADE	DÉFINITION	APPLICATIONS
PRÉCONTEM- PLATION	L'individu est inconscient du problème et ne considère pas le changement.	Augmenter la conscientisation face au besoin de changer, fournir de l'information sur les bénéfices possibles du changement.
CONTEMPLATION	L'individu songe au changement et le considère dans un avenir plus ou moins rapproché.	Motiver et encourager l'individu à faire un plan spécifique ou une démarche personnelle.
PRÉPARATION	L'individu fait un plan dans le but de changer, se donne des objectifs graduels et des buts à atteindre.	Assister l'individu dans le développement d'actions concrètes et possibles.
ACTION	Implantation d'un plan d'action spécifique et prise de décisions nouvelles, comportement nouveau.	Assister en assurant la rétroaction ; résolution de problèmes, support social, gratification et éléments de renforcement.
MAINTIEN	Continuation des actions désirées, comportement adopté et accepté par l'individu et son entourage.	Assister dans la recherche d'alternatives, éviter les rechutes et les écarts de conduite.

Prochaska et DiClemente ont identifié, à l'intérieur de ces stades, neuf mécanismes que les gens utilisent pour modifier leurs comportements. Ceux-ci sont:

- l'augmentation du niveau de conscience
- l'éveil émotionnel favorisé par des émotions favorables au comportement attendu
- la libération sociale, l'aide aux individus se trouvant dans une situation similaire
- la réévaluation personnelle
- l'engagement encourage la personne à développer sa confiance en lui
- la gestion des renforçateurs ou attribution des récompenses facilement accessibles
- les relations aidantes, émotionnelles ou sociales
- le contre-conditionnement consistant à trouver des alternatives au comportement non désiré
- le contrôle environnemental (ou contrôle des stimuli) ou l'évitement de situations présentant des risques élevés de rechutes ou d'écarts de conduite.

En 1994, Prochaska, DiClemente et Norcross ont observé que les stades ne suivaient pas une progression linéaire mais qu'ils faisaient plutôt partie d'un procédé en forme de spirale. La démarche de changement de comportement d'une personne peut entraîner des rechutes aux niveaux précédents. Toutefois selon Sullivan, si un individu revient à un stade précédent, il ne devrait normalement pas perdre le progrès et le cheminement effectués dans sa démarche. La progression au prochain stade peut survenir plus rapidement qu'avant, en raison de l'expérience acquise lors des stades antérieurs. Ainsi ce modèle tient compte des difficultés qu'il était possible de rencontrer au cours de la démarche de changement de comportement.

Lors du colloque « Changements de comportements » le 16 mars 2006 à Namur, Jean-Jacques Wittezaele, directeur de l'Institut Grégory Bateson, fait un lien intéressant entre les pratiques éducatives et la psychothérapie. Souvent les citoyens ou patients auxquels on s'adresse ne sont pas demandeurs de changement. Plus nous voulons changer la vision du monde de l'autre plus nous allons augmenter sa résistance.

Tel que stipulé dans le modèle précédent, il ne faut donc d'abord accroître la motivation de la personne à entrer dans un processus de changement c-à-d l'intéresser par le changement qu'on lui propose. Et pour cela il faut partir de la vision du monde de l'autre. Il y a un décalage entre ce que l'homme vit et ce qu'il pense de ce qu'il vit. Ce décalage est fonction de l'expérience, du vécu et de la vision du monde que la personne a. Il est important de reconnaître ce qui est important pour les gens et de ne pas dissimuler mais admettre ce qu'ils pourraient perdre. Avant de proposer un objectif utopique, il est préférable de proposer un premier pas concret et réalisable dont la réalisation contribue à augmenter la confiance et la motivation à d'autres changements.

1.2.3- Approche altruiste ou approche par la qualité de la vie

Après la théorie du comportement planifié, de nombreux chercheurs ont investigué le modèle de l'activation de la norme altruiste de Schwarz (Tanner, 1999), considérant que le comportement environnemental est affecté par les valeurs socio-altruistes. Le modèle de Schwarz stipule que le comportement dépend directement de l'activation d'une norme morale altruiste. Les gens ressentent comme une obligation morale ou norme personnelle si suite à leur comportement il y a des conséquences négatives pour d'autres personnes. Stern et Dietz ont adapté la théorie de Schwarz pour les causes environnementales et ont observé que les gens se sentent responsables pour une action environnementale quand ils sont conscients de graves conséquences (pour eux-mêmes, les autres ou autres espèces vivantes) et quand ils estiment être responsables pour cela.

Une autre approche altruiste est la « Value-belief-norm theory of environmentalism » de

Paul C. Stern (Stern P. C., 2000), théorie qui stipule qu'une norme morale personnelle est la base de l'adoption d'un CER. Théorie qui lie la théorie de la valeur, la théorie de l'activation de la norme et le NEP (New Environmental Paradigm) à travers une chaîne causale de cinq variables qui conduisent à un comportement : les valeurs personnelles (particulièrement les valeurs altruistes), les croyances dans le nouveau paradigme environnemental qui considère que l'activité humaine et la fragile biosphère sont inextricablement liées, la conscience des conséquences néfastes et l'habilité à réduire la menace. Chaque variable de la chaîne affecte directement la prochaine et peut affecter chacune des variables de la chaîne. Les normes personnelles vont être activées lorsque les croyances de conditions environnementales menacent ce que les individus valorisent et que l'individu peut agir pour réduire cette menace.

Stephan Kaplan (Kaplan, 2000) propose une alternative à l'approche altruiste du CER car dans la définition de l'altruisme il y a une dimension de sacrifice qui ne bénéficie pas au soi. Le CER doit-il amener à une réduction de la qualité de la vie ? Selon l'auteur, l'altruisme doit coïncider avec ses intérêts, au cas contraire il ne serait pas étonnant de voir que les gens résistent aux changements s'ils perçoivent les comportements attendus comme réduisant leur qualité de vie. Le modèle de la personne raisonnable stipule qu'il est plus facile de sensibiliser au CER sans faire appel au sacrifice ou à la culpabilité. Avec R. Kaplan, l'auteur a identifié trois aspects du développement de l'information qui sur un terrain de l'évolution ont des implications comportementales et motivationnelles attendues :

- les gens ont envie d'apprendre, de comprendre ce qui se passe, ils détestent être confus et désorientés
- les gens sont motivés, aiment découvrir, explorer, ils préfèrent acquérir l'information par eux-mêmes et répondre à leurs propres questions
- les gens veulent participer, jouer un rôle dans leur environnement et détestent être incompetents

Ce dernier point semble être particulièrement important à considérer dans un contexte de changement comportemental. La solution est participative. Pour motiver les gens à un CER, il faut réduire l'impuissance des gens en étant attentif à leurs besoins, en tentant de répondre à un problème par de multiples alternatives désirables. La compréhension, l'exploration et la recherche de la solution sont des éléments essentiels à la participation. Souvent les contextes d'information ne laissent pas d'espace à l'exploration, de temps à la personne pour se poser des questions ou rencontrer des experts, etc., ce qui est pourtant fondamental dans le processus et permet de contrecarrer le sentiment d'impuissance.

Selon Kaplan il ne faut pas dire aux gens comment agir, mais aider les gens à comprendre les problématiques et les inviter à explorer des solutions plus adaptées à leur situation personnelle.

1.2.4- L'approche par l'expérience (Balleux, 2000)

Rogers marque les débuts de "l'experiential learning" à la fin des années soixante. Dans le domaine de l'éducation, Steiner et Bell élaborent une taxinomie de l'apprentissage expérientiel qui se construit sur cinq étapes selon le degré d'implication d'une personne dans le processus : la découverte, la participation, l'identification, l'intériorisation et la dissémination. Ces étapes rendent compte du degré d'implication d'une personne dans le processus, depuis la prise de conscience et l'ouverture à l'événement jusqu'au partage avec d'autres des éléments bénéfiques de cette expérience.

Pour Kolb le processus de transformation résulte de l'interaction entre réflexion et expérimentation. Une personne est amenée à l'observation et à la réflexion par l'expérience, ce qui lui permet d'élaborer des concepts abstraits que la personne confrontera et vérifiera par l'expérience, lui permettant de vérifier de nouvelles hypothèses et d'élaborer un nouveau

processus. Dans son modèle, reconnu pour sa popularité et simplicité, Kolb met en relation trois facteurs importants dans ce processus d'expérience : le vécu subjectif de la personne, la compréhension de la situation et la construction de savoirs à partir du contexte.

Coleman décrit l'apprentissage en quatre phases :

- 1- La personne participe à une action et perçoit les effets de cette action
 - 2- Elle cherche à comprendre ces effets afin de pouvoir prévoir ce qui se passera dans des circonstances similaires
 - 3- Elle cherche à comprendre le principe général qui décrit le cas singulier
 - 4- Elle remet en action l'expérience permettant le développement de généralisations
- Il met l'accent sur la participation qui procure à l'individu des occasions de faire des expériences et d'apprendre à partir des situations réelles de la vie.

La notion d'experiential learning laisse place à l'éclosion d'autres appellations: « learning from action, learning from doing,... ». Burnard propose « experiential knowledge » et met l'accent sur le résultat du processus, la connaissance, plutôt que sur le processus lui-même.

Jarvis cherche à apporter une conception plus dynamique de l'apprentissage comme étant un processus continu qui cherche à donner un sens à l'expérience quotidienne. Mezirow, cherche à approfondir la recherche de sens et met l'accent sur le lien entre l'expérience, l'apprentissage et la recherche de sens. Dans la pensée de Mezirow, la place de la réflexion est centrale: elle est vue comme un processus d'évaluation critique de tous nos efforts à interpréter et à donner du sens à nos expériences.

Les travaux de Merriam et Clark confirment que l'expérience doit être validée par l'apprenant et avoir un impact sur l'amélioration de ses compétences et donner un sens à la vie c-à-d la doter de satisfactions et significations personnelles.

Usher reproche au courant humaniste d'inscrire l'apprentissage expérientiel dans un contexte subjectif et individuel. Il cherche une voie vers sa dimension sociale qui, selon lui, est négligée. Pour Usher, il convient de tenir compte du lien étroit qui existe entre l'expérience et la situation historique et sociale du sujet.

Nous sommes passés ainsi d'une tendance plutôt individuelle orientée vers la construction des savoirs à une tendance plus collective orienté vers la construction de sens. Notons que ces deux tendances sont imprégnées l'une de l'autre.

Lorsqu'on vit une nouvelle expérience, on a tendance à la partager avec quelqu'un d'autre. Ce partage fait partie de la phase de réflexion et est selon Festinger l'unique moyen dont on dispose pour déterminer la validité de nos croyances. Il est donc indispensable de recourir aux jugements des autres pour donner un sens à notre réalité.

Nous pouvons conclure que l'expérience a une dimension personnelle, celle vécue par la personne elle-même et une dimension sociale, celle qui est perçue du contexte social. L'expérience permet de tirer des conclusions et de vérifier les connaissances ou compétences dans des situations pratiques et aussi de vérifier les avantages et inconvénients de l'expérience.

1.2.5- Approche par la proximité

Nous nous intéressons ici à deux méthodes différentes. L'approche communautaire qui développe un programme suite à l'identification d'obstacles locaux et l'approche par la dynamique de groupe qui définit les objectifs en fonction de ses membres.

Selon McKenzie-Mohr (McKenzie-Mohr, 2000), les campagnes d'information au CER se basent essentiellement sur le développement de connaissances et d'attitudes favorables à

l'environnement ou sur des motifs économiques. Ces méthodes se sont montrées très peu efficaces en matière de changement de comportement. Les coûts des campagnes de communication excédaient les résultats escomptés. A.U.S. National Research Council a conclu qu'on négligeait la richesse des différentes pratiques culturelles, les interactions sociales et les sentiments humains qui influencent le comportement d'individus, groupes sociaux et institutions. L'échec de ces campagnes est dû à une mauvaise adéquation des messages à des publics-cibles mais aussi à une sous-estimation de la difficulté de changer de comportement. Au Canada, le marketing social centré sur la communauté a émergé comme alternative aux campagnes d'informations intensives. Cette technique se décline en quatre étapes :

- découvrir les obstacles qui empêchent un comportement dans un certain contexte. On peut se poser les 3 questions suivantes: quel est l'impact de ce comportement ? quels sont les obstacles au comportement ? les ressources existent-elles pour dépasser ces obstacles ? L'auteur distingue le comportement unique du comportement répétitif plus difficile à implémenter.
- sur base de cette info, sélectionner le comportement à promouvoir et élaborer un programme pour dépasser les obstacles au comportement souhaité
- piloter le programme
- l'évaluer une fois qu'il a été largement implémenté

Pour McKenzie-Mohr, ceux qui mettent en place ces programmes ne se tiennent pas aux quatre étapes. Souvent l'étape de l'identification des obstacles est omise car les planificateurs de programmes pensent connaître les obstacles. Ces programmes doivent être effectués en un certain laps de temps, les organisations souffrent de contraintes financières et par conséquent certaines étapes sont plus difficiles à justifier.

Une approche encore plus personnalisée est la sensibilisation au CER par le biais de la dynamique de groupe. Le Global action Plan for the Earth³ a été à l'initiative de la création des ecoteams dans différents pays dans le monde. Pour David Gershon, l'initiateur du Global Action Plan, il était évident que de nombreuses personnes étaient prêtes à s'impliquer pour des problèmes environnementaux, s'ils savent comment commencer. L'asbl Ecolife, située à Leuven, est en charge des programmes ecoteams en Belgique.

L'asbl Ecolife (Vromman 1 & Vromman 2006) appuie sa méthodologie sur six axes :

- 1- Des objectifs clairs de réduction d'empreinte écologique dans différents domaines
- 2- Des échanges en groupe car ils permettent :
 - de ne pas se sentir seul à faire quelque chose : les participants se soutiennent mutuellement dans l'adaptation de leurs nouvelles habitudes.
 - de trouver des solutions ensemble : les connaissances collectives excèdent largement les connaissances individuelles.
 - de créer une identité de groupe qui exerce une pression : la pression à la réalisation d'un comportement est plus forte lorsque l'engagement est exprimé en public
- 3- L'accent sur le comportement réaliste qui tient compte des capacités physiques et financières.
- 4- De petites actions concrètes.
- 5- Une approche positive en mettant l'accent sur les solutions et non sur les obstacles. Le groupe réfléchit ensemble à l'objectif qu'il veut atteindre. Le fait de le déclarer en public a un effet d'engagement. Le modèle de l'empowerment permet de déplacer une vision basée sur les problèmes à une vision orientée sur les objectifs.
- 6- Mesurer les résultats. La traduction des efforts en résultats concrets est exprimée en quantité d'énergie ou hectares épargnés.

³ Global Action Plan (Ressource internet)

1.2.6- Approche par l'acte engageant

Il n'est pas rare de trouver dans des campagnes de sensibilisation au CER plusieurs méthodes complémentaires. L'approche communautaire a souvent été utilisée de pair avec la théorie de l'engagement.

Dès les années 40 (Joule et Beauvois, 1998), les premières expériences de Lewin ont démontré qu'il y avait un décalage entre la sphère des idées et celle des comportements. La théorie de l'engagement s'est inspirée des travaux de psychologie expérimentale présentés par C.A. Kiesler en 1971. L'engagement, c'est le lien qui existe entre un individu et ses actes. Seuls nos actes nous engagent et seules les décisions s'accompagnant d'un sentiment de liberté donnent lieu à des effets de persévérance, conséquence de l'engagement.

De nombreuses expériences, décrites par Joule et Beauvois, permettent d'affirmer que lorsque l'on veut obtenir d'autrui qu'il modifie ses idées ou change ses comportements, plutôt que d'adopter une stratégie reposant sur la persuasion, il est souvent plus efficace d'opter pour une stratégie dite comportementale qui consiste à obtenir d'entrée des comportements préparatoires à ce changement. Plusieurs expériences démontrent des résultats différents selon que l'acte citoyen escompté a été précédé d'un acte préparatoire ou non. Une fois la décision prise et transformée en une conduite effective, nous aurons toujours tendance à ne plus la remettre en cause et à rationaliser l'acte.

Parmi les actes préparatoires, on distingue différentes techniques. La technique du pied dans la porte consistant à proposer des comportements peu coûteux mais qui augmentent la probabilité que les personnes réalisent le comportement souhaité. La technique de l'amorçage qui consiste à amener une personne à prendre la décision de réaliser un comportement dont on lui a caché provisoirement le coût réel (information différée); et une fois la décision prise, compléter l'information (ce qui rend la décision moins attrayante) et dire à la personne qu'elle peut revenir sur sa décision. L'effet d'amorçage se traduit par le fait que la personne tend à maintenir sa décision en dépit des dernières informations.

Lors de la conférence, le 28 juin 2006 à Louvain-La-Neuve V. Joule explique, tel que repris dans le livre « La soumission librement consentie » (Joule et Beauvois, 1998), que ce qui intervient dans les actes préparatoires, ce ne sont pas les valeurs ou la personnalité de la personne, mais tout simplement l'émergence de normes sociales et de règles de société. Plusieurs expériences ont montré des résultats similaires avec des publics très différents. L'individu va opérer un glissement d'une causalité qui est externe au départ, étant donné que chaque individu aurait agi comme tel, à une causalité interne en associant l'acte à sa personnalité, ses convictions et ses valeurs. Ce comportement va souvent être automatiquement naturalisé par exemple par un conjoint : « ça ne m'étonne pas de toi chéri ». Les principes de naturalisation et de dénaturalisation vont aider la personne à établir un lien entre l'acte et la personne : « ça c'est bien toi », ou lorsque le comportement n'est pas souhaité : « mais ce n'est pas toi ça, ça ne te ressemble pas ! » L'objectif de la théorie de l'engagement, c'est de tisser un lien entre les actes et la personne.

On peut donc augmenter la probabilité de demander l'acte citoyen souhaité en créant des conditions telles que la personne ne peut l'expliquer que par ses valeurs, sa personnalité, etc. Plus l'acte préparatoire utilise des niveaux d'identification élevés, plus l'acte est engageant et le pourcentage de comportements attendus augmente. La campagne de communication du Beausset réalisé par Joule tisse un lien entre des actes très concrets et un niveau d'identification élevé. Ex : « Pierre s'offre ses cd en appuyant sur un interrupteur », cet acte très concret correspond à un niveau d'identification bas, qui est relié à un niveau d'identification plus élevé : « si chacun économise un peu c'est la planète qui respire mieux ».

Un facteur fondamental dans la théorie de l'engagement est le contexte de liberté, il est important que la personne à qui on demande un changement de comportement soit dotée d'un statut de décideur.

Les degrés de l'engagement dépendent de certains facteurs (Beauvois et Joule, 1998):

- le sentiment de liberté qui est associé à l'acte et le sentiment pour l'individu qu'il peut ou ne peut pas revenir sur le comportement qu'il est sur le point d'émettre,
- les justifications fournies par l'environnement sous forme de menace ou de récompense, (plus fortes sont les menaces et les récompense, plus faible est le degré d'engagement)
- le caractère public de l'acte,
- la répétition du même acte,
- le caractère plus ou moins coûteux de l'acte.

1.2.7- Approche par la motivation intrinsèque, la théorie de l'autodétermination (TAD) de Deci et Ryan

Cette théorie nous a paru particulièrement intéressante car elle nous a permis de comprendre les différentes motivations sous-jacentes aux comportements et ainsi déterminer les obstacles éventuels à l'adoption de certains comportements. Différentes motivations peuvent mener à un comportement. Toutefois toute motivation ne mène pas vers un comportement durable et intériorisé. De nombreuses théories, telles que celle de l'engagement ou la théorie du comportement planifié expliquent des comportements ou les facteurs qui l'influencent mais ne s'interrogent pas sur la persistance de ces comportements.

Selon Edward Deci (Deci, 1976), depuis leur naissance les êtres humains sont curieux, actifs et prêt à explorer et à apprendre. C'est par la pratique que l'être humain développe ses connaissances et aptitudes. La motivation intrinsèque est innée et est un processus naturel. Tous les êtres humains sont nés avec un besoin de se sentir compétents et autodéterminés dans leur relation avec l'environnement.

L'autodétermination est le besoin de l'individu de se percevoir comme étant la cause principale de son comportement. Selon Deci et Ryan, auteur de la théorie de l'autodétermination, on distingue les différents types de motivation selon le degré d'autodétermination qui sous-tend le comportement. La TAD va distinguer la motivation intrinsèque de la motivation extrinsèque selon que le comportement adopté est réalisé pour l'activité elle-même ou pour une conséquence de l'activité.

La « cognitive evaluation theory » (Deci & Ryan, 2000), une sous-théorie de l'autodétermination, spécifie les facteurs qui vont influencer la motivation intrinsèque. Pour cette théorie, le sentiment de compétence va encourager la motivation intrinsèque parce que cela va permettre de satisfaire le besoin psychologique de base qu'est le besoin de compétence. Toutefois il a été révélé que cela n'était vrai que s'il a été accompagné d'un sentiment d'autonomie, c-à-d d'un centre de contrôle perçu interne. Donc, outre un sentiment de compétence, ils doivent aussi ressentir que leur comportement doit être autodéterminé pour maintenir la motivation intrinsèque. Une personne intrinsèquement motivée effectue une activité volontairement et avec plaisir. La motivation intrinsèque est celle qui est inhérente à l'activité elle-même. Il n'y a pas de récompense apparente mais les comportements apportent des conséquences internes que l'individu ressent comme récompensantes.

La « Organismic Integration Theory » (Deci & Ryan, 2000), une autre sous-théorie de la TAD, a été introduite pour distinguer les différentes formes de motivations extrinsèques et analyser les facteurs qui facilitent ou freinent l'intériorisation des comportements.

A l'extrémité gauche on trouve l'a-motivation qui est un état qui n'a pas l'intention d'agir. L'a-motivation résulte du fait qu'on ne valorise pas l'activité, on ne se sent pas compétent et on ne croit pas que cela va mener au résultat escompté.

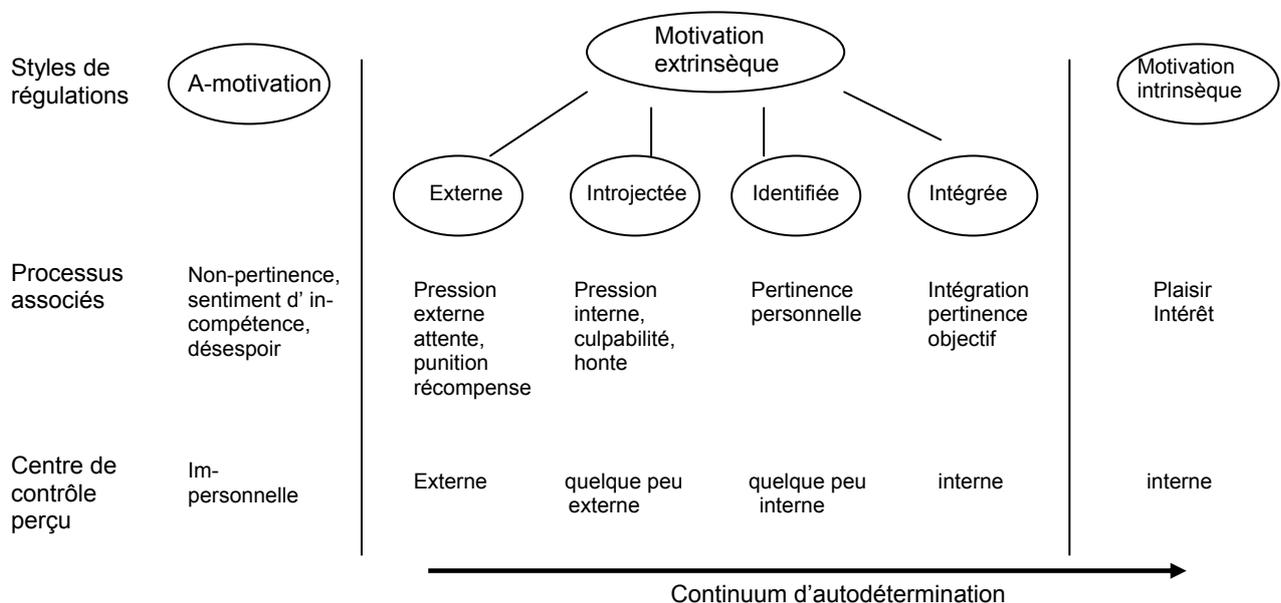
La motivation est extrinsèque lorsque l'individu agit dans l'intention de satisfaire une conséquence de l'activité. On distingue quatre types de motivations extrinsèques. Elles sont présentées sur un continuum selon leur degré d'autodétermination.

- La régulation externe est la motivation extrinsèque la moins autodéterminée. L'individu agit en fonction d'une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité : une récompense ou une punition.

- La régulation introjectée est une motivation extrinsèque qui pousse l'individu à agir en fonction de pressions internes tels que des sentiments de culpabilité.

- La régulation identifiée est une motivation extrinsèque déjà fortement intériorisée. La régulation externe est identifiée à soi. L'individu agit car le comportement correspond à ses propres valeurs.

- La régulation intégrée est la forme la plus autodéterminée de la motivation extrinsèque. Les différentes identifications sont intégrées comme un tout cohérent.



Plus la personne intériorise les raisons pour lesquelles elle agit et les assimile, plus les actions intrinsèques deviennent autodéterminées. Un individu ne doit pas passer par toutes les étapes. Par exemple quelqu'un peut être confronté à une activité sous régulation externe et éprouver les plaisirs intrinsèques à l'activité ou quelqu'un peut perdre aussi cette valeur sous l'emprise d'un contexte social trop contrôlant. Il n'y a pas de séquence nécessaire, toutefois la régulation s'opère en général naturellement vers une intériorisation.

Mais comment encourager des comportements qui ne sont pas intrinsèquement intéressants? L'une de principales raisons pour agir c'est lorsque nos comportements sont appréciés par autrui qu'on estime : un groupe auquel on voudrait appartenir, la famille,...Le sentiment de lien, d'appartenance, de partage d'objectifs répond au besoin psychologique d'appartenance sociale. Un deuxième facteur est le sentiment de compétence. Des informations spécifiques, un feed-back positif, un objectif ambitieux mais accessible,...vont faciliter l'intériorisation. Et bien sûr, pour encourager l'autodétermination, un contexte social d'autonomie soutenue.

Le contexte social (Vansteenkiste et al., 2005) peut soit encourager un contexte contrôlant soit encourager un contexte d'autonomie soutenue :

- Le contexte contrôlant va reprendre des arguments dont le centre de contrôle perçu est plus externe qu'interne. Le contexte va exercer une pression sur l'individu, il va se sentir obligé ou stressé. Les pressions, contraintes, situations de compétition, les deadlines, la surveillance,... vont réduire l'autodétermination et diminuer la motivation intrinsèque. Dès que la pression, la récompense ou quelque motivation extrinsèque disparaît, le comportement n'aura plus de raison d'être. Ex : les radars.

Les régulations externes et introjectées encouragent un contexte contrôlant.

- Le contexte d'autonomie soutenue est un contexte qui va favoriser le centre de contrôle perçu davantage interne qu'externe. La régulation identifiée et la motivation intrinsèque sont des processus encourageant le contexte d'autonomie soutenue. L'individu a un sentiment de liberté et de choix afin d'encourager un comportement spontané et voulu. Pour sensibiliser au CER, il faut favoriser un contexte social d'autonomie soutenue. Le feed-back positif encourage la motivation intrinsèque et le feed-back négatif le diminue.

Lors de la formation à Etterbeek en mars 2006, le professeur Maarten Vansteenkiste a résumé cette théorie en expliquant que pour encourager un comportement durable il faut favoriser la motivation intrinsèque ou la motivation extrinsèque à régulation intégrée et veiller à satisfaire les besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale des personnes.

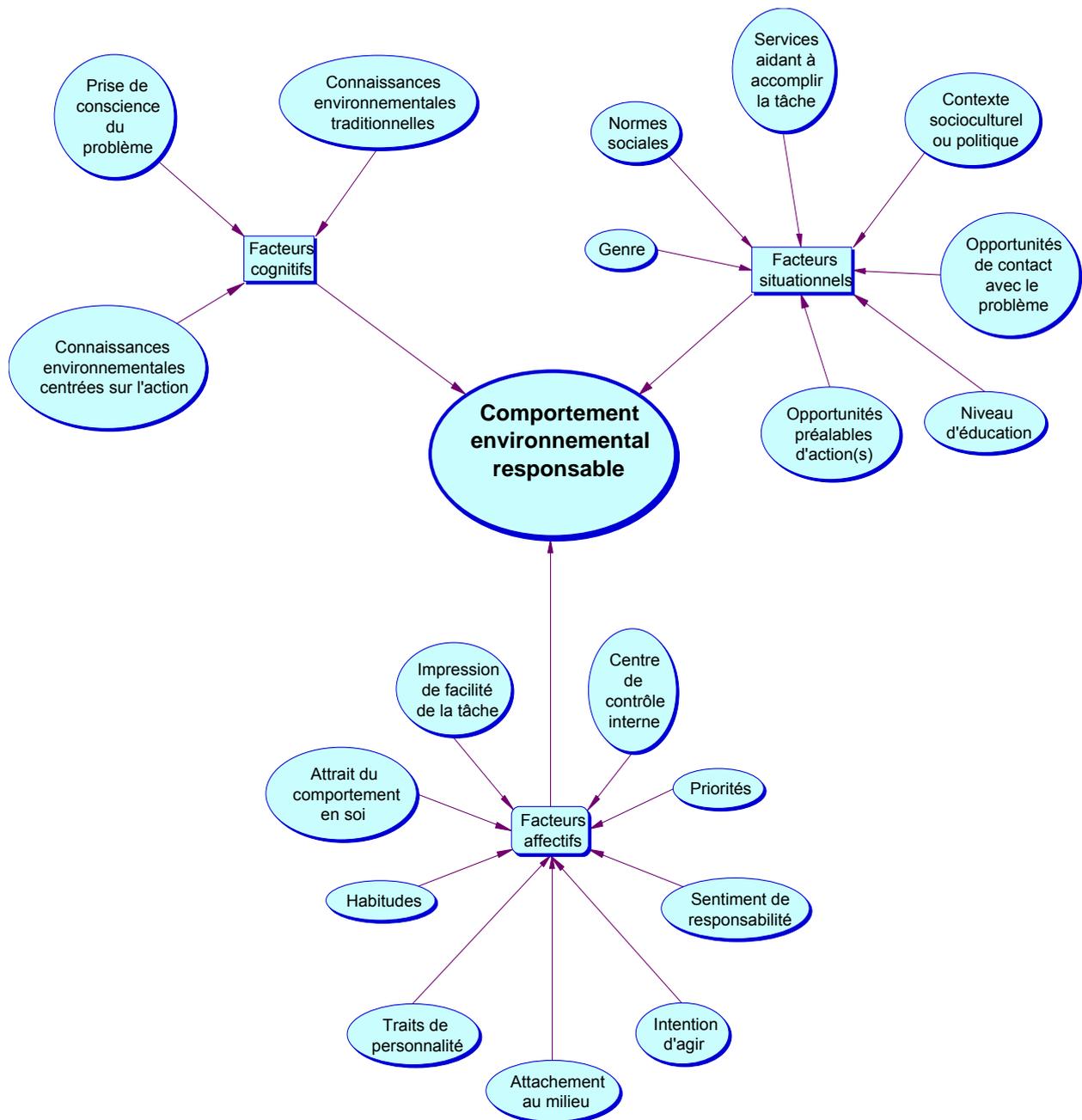
1.2.8- Facteurs influençant le CER, résumé schématique

Nous retrouvons dans ce modèle de nombreux facteurs cités dans les théories précédentes. Hwang, Kim, Jeng, Vaske et Kobrin (Pruneau et al, 2003) ont fait une synthèse schématique des facteurs que les auteurs soupçonnent d'avoir un impact positif sur le CER. Ils ont regroupé ces facteurs en trois catégories : les facteurs cognitifs, affectifs et situationnels.

Les facteurs cognitifs correspondent au degré de conscientisation d'un individu et à ses connaissances de l'environnement et des principaux concepts écologiques.

Les facteurs affectifs concernent surtout les émotions et les sentiments associés aux questions environnementales et aux phénomènes écologiques. Parmi ces facteurs on retrouve le centre de contrôle interne de la théorie de l'autodétermination.

Les facteurs situationnels sont liés à la situation d'un individu (ou d'un groupe). Dépendant de la situation, ces derniers facteurs peuvent ainsi avoir un apport renforçant ou inhibiteur sur les facteurs cognitifs et affectifs qui favorisent le comportement environnemental responsable.



1.3-Conclusion

Nous avons choisi les théories pour leur reconnaissance, leur applicabilité au domaine du CER et pour leurs caractéristiques spécifiques. La théorie de l'action planifiée constitue l'un des premiers modèles, qui est encore actuellement reconnu et notamment utilisé par l'UCL. Elle illustre les nombreux facteurs intervenant dans les croyances attitudinales, normatives et de contrôle perçu. Il est donc possible d'agir sur chacun de ces facteurs pour encourager un CER. L'approche par les stades du changement est très intéressante parce qu'elle permet de se rendre compte de l'importance de cibler l'information en fonction de l'étape dans laquelle le citoyen se trouve. Il y a en effet une grande distinction à faire entre quelqu'un qui est demandeur de changement et celui qui ne l'est pas. Plusieurs approches altruistes mettent l'accent sur la norme personnelle de la responsabilité environnementale. Souvent les gens justifient leur engagement dans un CER par le souhait de réduire leur impact sur l'environnement. Cette valeur altruiste est souvent évoquée, mais Kaplan n'aime pas ce

terme et prône une approche plus positive et souhaite que l'on associe CER et qualité de la vie. Pour Kaplan les êtres humains veulent apprendre, comprendre et surtout être acteurs de leur environnement. L'apprentissage expérientiel propose aux citoyens d'explorer les solutions par eux-mêmes et d'acquérir les connaissances par l'expérience. Le marketing social communautaire met l'accent sur l'importance de trouver des solutions locales qui tiennent compte des différences culturelles. Des programmes tels l'ecoteam offrent des solutions plus personnalisées et mettent l'accent sur la dynamique de groupe et le lien social comme moteur important pour stimuler le CER. La théorie de l'engagement a montré son efficacité pour engager l'individu dans le CER par le biais d'un premier acte engageant. La TAD est selon nous la théorie la plus fondamentale pour s'engager dans un processus de sensibilisation au CER. Elle permet d'identifier les obstacles au CER et met l'accent sur la qualité de la motivation pouvant conduire à un comportement durable. Cette théorie nous a semblé particulièrement intéressante car elle s'intéresse aux racines des motivations. Elle peut donc s'appliquer tant au CER qu'à la motivation des bénévoles. Le dernier schéma reprend un ensemble de facteurs qui sont susceptibles d'agir sur le CER.

L'ensemble de ces approches et de ces théories nous ont semblé intéressantes. Il n'est pas rare d'utiliser plusieurs techniques dans une même campagne, par exemple d'engager des personnes dans un programme par la théorie de l'engagement, de les intégrer dans une dynamique de groupe et de développer une conscientisation à travers l'expérience et de résultats concrets. Toutefois quelles que soient les méthodes utilisées, le comportement ne sera durable que si les principes de base de la théorie de l'autodétermination sont respectés.

2- La sensibilisation au comportement environnemental responsable

De nombreux acteurs sont impliqués dans le CER et on peut constater qu'il ne suffit pas de communiquer pour entraîner un CER. Au contraire, la communication peut être néfaste. Chacun des acteurs a son rôle et doit adapter son message. Ce chapitre aborde la spécificité des acteurs, précédée de quelques principes de marketing et de communication. Bien que certains de ces principes remontent au développement du marketing dans les années '60, ils sont encore souvent ignorés lors des prises de décisions stratégiques contemporaines. Les mesures pour accueillir un nouveau comportement peuvent être mises en œuvre pour autant que l'on retienne ceci : à force de vouloir toucher tout le monde, on ne touche plus personne.

2.1- Les grands principes dans la communication

2.1.1- Principes de marketing

Selon les auteurs la brochure éditée par le PNUE (PNUE, 2005) toute communication sur le développement durable doit s'accompagner de politiques, d'infrastructures pour permettre aux gens d'y contribuer et d'une communication qui ne se repose pas sur un marketing classique.

Le marketing social s'est développé dans les années 70 pour répondre au besoin d'influencer un comportement dans le domaine de la santé, l'environnement ou le social. Selon (Kotler et al., 2002, p5) « *Le marketing social utilise des principes et techniques de marketing pour influencer une audience cible à volontairement accepter, rejeter, modifier ou abandonner un comportement pour le bénéfice d'individus, groupes ou la société perçue comme un tout* »

Un point commun entre le marketing commercial et le marketing social est la théorie de l'échange. Le CER souhaité est personnellement avantageux ou désavantageux ? Avant d'adopter un nouveau comportement la cible perçoit des coûts potentiels liés à un nouveau comportement. Un individu fait toujours la balance entre les avantages et désavantages que procure l'achat d'un produit ou l'adoption d'un nouveau comportement. Il ne changera pas de comportement si les coûts sont supérieurs aux bénéfices. Les stratégies à adopter doivent viser à réduire les coûts perçus et accroître les bénéfices perçus du nouveau comportement. Et par ailleurs accroître les coûts perçus et réduire les bénéfices du comportement non souhaité. Le citoyen devra percevoir les bénéfices du comportement attendu comme étant égaux ou supérieur aux coûts perçus.

Les points clés de l'élaboration d'un plan de communication (PNUE, 2005) :

- Comprendre la situation avant de commencer permet d'augmenter les chances de succès.
- Effectuer une étude d'audience afin de s'assurer que le message atteindra les bonnes personnes et que celles-ci intégreront et/ ou y réagiront au message.
- Ne pas commencer à communiquer avant d'avoir fixé les principaux objectifs
- Choisir une approche stratégique
- Mettre au point le message pour qu'il suscite l'intérêt de l'audience sans surcharge d'informations
- Déterminer les canaux de communication à utiliser
- Le succès de la campagne dépendra de la qualité de la mise en œuvre
- Mesures et évaluation permettent de savoir si les objectifs ont été atteints

- Biens présenter le plan aux membres de l'équipe

Les professionnels du marketing prônent une stratégie de communication à partir de 3 piliers. A. Pêtre (Symbioses, 2006) les adapte au secteur du non marchand :

1- La segmentation est la base de toute technique de marketing depuis des décennies et pourtant elle est toujours trop peu appliquée. Elle consiste à identifier différents groupes homogènes entre eux afin de mieux comprendre les différents publics. On peut segmenter les publics en fonction de critères socio-démographiques tel que l'âge, le sexe,...

2- Le ciblage consiste à choisir dans la segmentation des groupes prioritaires pour mener une action. S'il n'y a pas de ciblage il y a un risque de saupoudrage en multipliant des petites actions non cohérentes et non reliés entre elles. Il vaut mieux être efficace chez peu de personnes qu'inefficace avec tout le monde.

3- Le positionnement c'est la façon de s'adresser à chacune des cibles tant au niveau de la forme que du contenu. On conseille de communiquer sur un seul problème. On peut traduire cela en 3 questions :

- Communiquer quoi ? L'image que je voudrais véhiculer – adaptée à la cible

- Quels objectifs ? Pour changer le comportement, il est important de respecter chronologiquement : le cognitif (= faire connaître), puis l'affectif pour provoquer une association positive avec votre message (= faire préférer), enfin un « pied dans la porte », un « faire faire » c-à-d que pour changer le comportement rien de plus efficace que le comportement lui-même (= faire adopter)

- Communiquer comment ? Offrir un support en adéquation avec le positionnement, la cible et l'objectif stratégique. Il faut adapter les actions, services et la communication à la cible par des messages interactifs positifs

Selon A. Pêtre la communication de masse est de moins en moins efficace. Il est conseillé de privilégier le bouche-à-oreille organisé appelé « street marketing » ou la création d'événements pour trouver des leaders d'opinion porteurs des idées. Il propose aux acteurs de l'éducation d'abandonner la communication de masse pour favoriser la proximité, l'interactivité et le travail sur le terrain.

Selon le psychologue, Jean-Jacques Wittezaele (Symbiose, 2006), il ne faut pas moraliser ou minimiser les inconvénients. Il faut d'abord laisser exprimer les résistances, on pourra mieux convaincre après en proposant un objectif réaliste pour la personne. Plus on a la volonté de changer l'autre plus on augmente sa résistance. Il ne faut pas chercher la confrontation directe mais développer une approche indirecte et incitative. Pour faire pousser une plante on ne tire pas dessus, on l'arrose, on la nourrit,...on laisse se développer une croissance naturelle.

Stephan Kaplan (Kaplan, 2000) observe que souvent trop d'informations sont présentées et cela a pour conséquence que les personnes se sentent submergées et cela compromet la compréhension de la problématique. Fréquemment le contexte dans lequel l'information est présentée ne laisse pas d'espace à l'exploration. La situation d'urgence va finalement contribuer à un sentiment d'impuissance. Une bien meilleure solution c'est la participation car cela permet aux personnes de développer un sentiment de satisfaction, de responsabilisation mais aussi de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls à chercher des solutions. Si quelqu'un se rend compte qu'il y a des solutions qui ne diminuent pas la qualité de la vie, découvrir ces solutions est tout aussi important que de motiver le CER.

Les gens n'aiment pas qu'on leur dise ce qu'ils doivent faire. Cela peut avoir un effet néfaste

et saper tout l'effort. Leur dire ce qu'ils doivent faire c'est ignorer d'autres possibilités, variantes locales, la meilleure façon pour atteindre un objectif particulier. En développant une culture d'exploration, d'implication et en étant sensible à ces variations locales on peut trouver une diversité de solutions.

2.1.2- La nature du message

Les brochures ou sites internet abondent de bons conseils : « les dix commandements pour l'environnement », « devenir un bon écocitoyen », « vous voulez devenir un écocitoyen ? Rien de plus facile! ». Les solutions y sont présentées comme évidentes et le ton est souvent directif « prenez le vélo au lieu de la voiture », faites ceci, faites cela,... . On frustre l'autonomie, on sous-estime l'importance de l'effort et on minimise les contraintes. Et pourtant ce n'est pas si facile de changer ces habitudes. Alors quel message privilégier ?

Selon la brochure éditée par le PNUE (PNUE, 2005) un message positif aura plus d'impact qu'un message moralisateur. Il vaut mieux inspirer les autres en associant les problématiques à un but motivant et en révélant le côté excitant des solutions. Avant de savoir comment parler à un public il faut comprendre ce qui motive un public. On pourra ainsi développer un message personnalisé et pratique. Les gens sont motivés quand ils savent et comprennent ce qui se passe. Ils préfèrent acquérir des informations à leur propre rythme et répondre aux questions qu'ils se posent en participant à ce qui se passe autour d'eux. Ils détestent se sentir incompétents ou impuissants.

Les arguments rationnels s'attachent à délivrer une information directe basée sur les faits. Le choix entre des arguments unilatéraux ou bilatéraux dépend du type de public auquel on s'adresse. Kotler et Roberto (Kotler et al., 2002) présentent 4 types d'éléments communicationnels.

1- Les arguments unilatéraux sont à privilégier lorsque la personne est déjà favorable à un comportement et à un bas niveau d'éducation. Les arguments bilatéraux s'adresseront davantage aux septiques et à ceux qui ont un niveau d'éducation plus élevé.

2- Les éléments émotionnels sont utilisés pour susciter des émotions positives ou négatives qui vont motiver le comportement attendu. Les messages négatifs sont à privilégier lorsque le produit social présente une réelle solution à un problème. Les messages positifs sont appropriés pour des produits qui apportent la satisfaction d'un objectif personnel. Les messages humoristiques sont plus efficaces lorsqu'ils représentent une approche unique de la problématique environnementale. Mais ils ne conviennent pas aux messages complexes et deviennent mornes si répétés trop souvent.

3- Les éléments moraux désignent au public ce qui est bien et ce qui est mal.

4- Les éléments non verbaux sont des éléments visuels qui peuvent ensuite être facilement reconnus.

Les études concernant les appels à la peur (Pohl, 2006) ont montré que de trop importants appels à la peur engendraient le contrôle de la peur plutôt que du danger. Un message trop éloigné des croyances conduit celui-ci à l'éjecter. L'appel à la peur conduit à un sentiment qu'on ne peut rien faire.

2.1.3- Communication et théorie de l'autodétermination

Cette partie fait référence à la théorie présentée au point 1.2.7. Selon la théorie de l'autodétermination (TAD) un CER sera stimulé par le développement d'un contexte d'autonomie soutenue (Vansteenkiste et al., 2005) Celui-ci est déterminé par un niveau structurel et un niveau interactionnel. Ces 2 niveaux peuvent frustrer ou satisfaire les besoins psychologiques de base, les besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale.

Le niveau structurel

-Le niveau structurel concerne les mesures ou structures qui facilitent un CER particulier. Un exemple de frustration au niveau structurel est la publicité pour les sacs verts ainsi que leur disponibilité dans les supermarchés dans des communes où il n'y a pas de collectes sélectives des déchets verts. Un exemple de satisfaction du besoin d'autonomie au niveau structurel est par exemple d'avoir des bulles à verre à proximité de son domicile.

Le niveau interactionnel

Le niveau interactionnel est celui de la communication. La façon de communiquer les mesures et les comportements souhaités ne peut être exprimée par un langage contrôlant. Selon la TAD il faut éviter la moralisation ou culpabilisation mais privilégier des explications concrètes, spécifiques et réalistes dans un contexte d'autonomie soutenue. Pour cela cette théorie préconise une démarche empathique qui privilégie le plaisir de l'activité et met l'accent sur la pertinence du comportement.

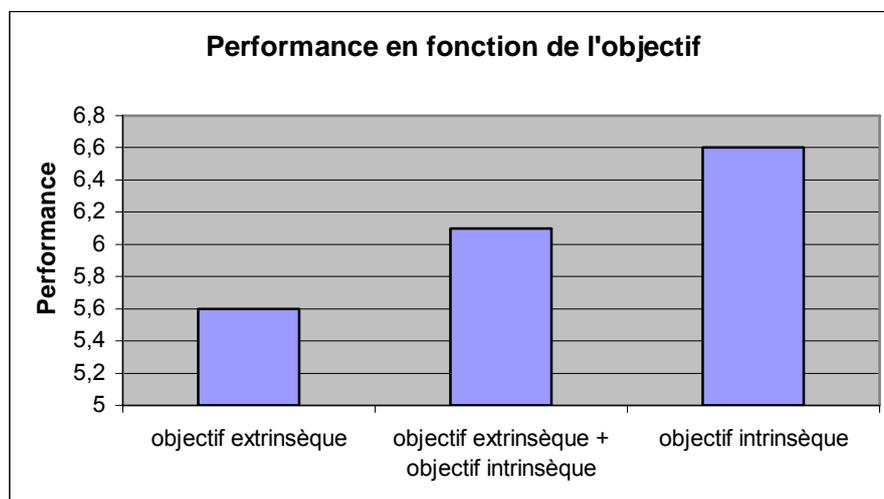
Pour augmenter la perception de l'utilité du comportement, de l'activité,...il est important de faire référence à des objectifs intrinsèques. Les récompenses, punitions, la popularité sociale ne vont pas contribuer à l'intériorisation du comportement. Par contre les références à la contribution à la communauté, le développement personnel et le plaisir vécu sont des objectifs intrinsèques.

Les objectifs extrinsèques, ceux qui n'ont pas de lien direct avec l'activité, peuvent avoir un impact sur le changement de comportement. Toutefois les mesures proposées ne favorisent pas l'intériorisation de la norme. Par exemple l'installation de radars conduit certainement à diminuer la vitesse du véhicule mais une fois le radar passé les voitures accélèrent à nouveau. Pour garder cette mesure efficace il faudra donc continuer à mettre des radars. Le comportement est intériorisé lorsqu'il est appliqué également dans d'autres circonstances, par exemple à l'étranger avec d'autres lois.

Selon Charms (Deci, 1975) toute personne payée pour la réalisation d'une activité intrinsèquement motivante va déplacer le centre de contrôle perçu de l'interne vers l'externe. Donc l'ajout d'une motivation extrinsèque va réduire sa motivation intrinsèque.

Une étude (Vansteenkiste, 2006) avait pour objectif d'inciter les enseignants à s'impliquer au niveau du recyclage. Trois groupes ont été constitués auxquels des explications différentes ont été données. Au premier groupe, des explications intrinsèques ont été fournies c-à-d en mettant l'accent sur l'importance de comprendre le recyclage et combien cela pourrait être utile dans leur métier. Au deuxième groupe des arguments financiers extrinsèques ont été donnés c-à-d le fait de pouvoir épargner 850 euros par an. Au troisième groupe les arguments intrinsèques du premier groupe et les arguments extrinsèques du deuxième groupe ont été avancés. Les études ont montré que le premier groupe, celui auquel on avait avancé les arguments intrinsèques, était le groupe qui s'était le plus impliqué dans le programme. Ce premier groupe devançait même celui auquel on avait fourni les 2 types d'arguments car l'argument extrinsèque évince l'argument intrinsèque. L'argument extrinsèque peut apporter un changement de comportement mais à court terme. Selon

Maarten Vansteenkiste si l'avantage financier ou l'argument extrinsèque disparaît, le comportement qui y est associé, disparaît également car le comportement n'a pas été intériorisé. D'où l'importance de la qualité de la motivation.



D'après Déci (Déci, 1975) tous les comportements sont motivés par des récompenses. Les activités intrinsèquement motivantes sont celles qui retirent leur récompense de l'activité elle-même.

Toute récompense a un aspect contrôlant et un aspect informationnel. Le second donne à la personne une information sur sa compétence et son autodétermination. Si c'est l'aspect contrôlant (ex : le bénéfice financier) qui domine l'aspect informationnel, il va y avoir un glissement de centre de contrôle perçu de l'interne vers l'externe et cela aura pour conséquence une diminution du sentiment de compétence et d'autodétermination étant donné qu'il percevra le centre de contrôle comme étant externe à lui.

Nous retenons toutefois qu'il faut privilégier des motivations intrinsèques en favorisant un contexte d'autonomie soutenue dont l'aspect informationnel des récompenses domine l'aspect contrôlant. Que pour évaluer si une action de communication va positivement influencer la motivation autodéterminée nous devons nous demander si tant au niveau structurel qu'au niveau interactionnel les besoins d'autonomie, compétence et appartenance sociale seront satisfaits.

2.2- Le rôle des différents acteurs dans la sensibilisation

Différents acteurs interviennent dans la communication au CER. Selon le PEDD⁴, le plan d'environnement pour le développement durable, « *Les principaux acteurs de la sensibilisation et de l'information sont les pouvoirs publics, le monde associatif et les mass médias* ». Petit à petit différents acteurs s'accordent pour intégrer un quatrième acteur : le citoyen.

Un nombre important d'acteurs communiquent en faveur du CER. Chacun doit œuvrer pour renforcer la crédibilité du message. Toutefois la multiplicité des sources et la masse d'information submerge les citoyens. Il en résulte un amalgame des rôles des différents acteurs. Nous voulons ici mettre en exergue le rôle de chacun. Nous consacrerons plus d'attention au citoyen, acteur trop souvent négligé, et qui pourtant détient des atouts bien

⁴ Portail environnement de Wallonie, sensibilisation et information (ressource internet)

particuliers.

Nous notons aussi le travail des enseignants sans développer leur rôle d'éducation à l'environnement car nous estimons que leur travail se fera soit en tant que citoyen soit encadré par une association.

2.2.1- Les autorités publiques

A quelque niveau que ce soit, de l'Europe à la commune, le rôle des autorités publiques est double :

- assurer un soutien politique
- montrer l'exemple

Le soutien politique

L'Europe (PEDD⁵) doit apporter sa contribution en assurant une harmonisation des objectifs et du cadre général dans lequel doivent s'inscrire les politiques nationales et régionales. L'Europe apporte également une aide financière pour le développement de projets environnementaux, par certains programmes spécifiques et par les fonds structurels.

En Belgique parmi tous les pouvoirs publics c'est la Région qui a la mission la plus importante. Elle dispose de nombreuses compétences dont celle de l'environnement. Le rôle de la Région c'est de mettre en place des structures pour faciliter le CER.

Les communes ont un rôle essentiel à tenir, comme niveau de pouvoir en contact direct avec les citoyens au quotidien. Elles font le lien entre la Région et les citoyens. Les intercommunales peuvent dans certains cas reprendre le rôle de sensibilisation au CER si les communes n'en ont pas les moyens. C'est le cas en Région wallonne concernant les maîtres-composteurs où l'intercommunale développe un plan d'action en concertation avec les communes. Toutefois pour la sensibilisation au CER l'Intercommunale ne bénéficie pas d'une grande visibilité aux yeux des citoyens. Il vaut mieux privilégier le niveau des communes car c'est le premier échelon de la démocratie participative de l'ensemble des citoyens.

Le rôle d'exemple

Parmi les 31 actions proposées par le Plan fédéral de développement durable 2004- 2008, l'action 17 concerne le rôle d'exemple des autorités. Les administrations consomment de grandes quantités de papier, de fournitures diverses, d'eau et génèrent une montagne de déchets. Elles peuvent montrer l'exemple en garantissant une consommation économe des ressources naturelles dans ses propres administrations et en gérant au mieux les territoires où elles sont compétentes.

Les autorités publiques ont un rôle important de légitimation de l'action. Pour que les autorités publiques aient un message crédible aux yeux du grand public, il faut que les structures mises en place soient efficaces et qu'elles montrent l'exemple. Si ni les mesures ni la fonction d'exemple ne sont assurés, il est probable que la communication de la part de l'autorité publique sera mal perçue.

2.2.2- Les médias

Souvent considérés comme le quatrième pouvoir les médias ont l'avantage de pouvoir toucher un public large. Les médias jouent un rôle important de transmission de l'information.

⁵ Portail environnement de Wallonie, sensibilisation et information (ressource internet)

Les populations sont en droit de connaître les problèmes et décisions qui affectent leur vie quotidienne. Le rôle des médias est d'informer de la manière la plus précise possible sur les thèmes environnementaux afin que les citoyens puissent effectuer leurs choix de vie en connaissance de cause. Plus les médias véhiculeront des messages en faveur du CER, plus il pourra être perçu comme une norme.

2.2.3-Les associations

Inter-Environnement Wallonie, Inter-Environnement Bruxelles, Bond Beter Leefmilieu, Brusselse Raad voor het Leefmilieu, Espace Environnement, Réseau Idée, Nature et Progrès, WWF, Greenpeace, Natagora,...sont quelques associations environnementales oeuvrant en Belgique.

Les associations environnementales jouent un rôle important dans la prise de conscience environnementale. Elles ont à la fois un rôle d'acteur et un rôle de transmission de l'information. Prenant à leur charge des fonctions que les autorités publiques ne pouvaient pas assumer les associations ont acquis une grande crédibilité auprès du grand public. L'action conjointe entre La libre Belgique et le WWF(Symbioses, 2006) concernant l'empreinte écologique a touché plus de 30.000 citoyens.

Selon le PEDD⁶, le plan d'environnement pour le développement durable, l'audience dont elles disposent et les missions d'information et d'avis qu'elles remplissent déjà aujourd'hui, les qualifient de véritable rôle de relais pour le débat démocratique autour des enjeux, tant locaux que globaux, de l'environnement et du développement durable.

Les associations peuvent aussi s'impliquer dans des projets concrets et assurer un suivi particulier des personnes, proposer des formations et développer des méthodologies adaptées aux situations locales.

Elles ont donc un rôle de transmission de l'information et de mise en oeuvre de projets.

2.2.4- Les citoyens

Souvent négligés dans les plannings de communication les citoyens sont pourtant la source la plus importante d'information. Selon A. Pêtre (Symbioses, 2006) il faut privilégier la communication interpersonnelle, trouver des leaders d'opinion et favoriser la proximité plutôt que la communication de masse. Le citoyen acquiert de plus en plus un rôle dans la communication. Nous sommes inévitablement influencés par nos proches, par toute personne qui communique. Lazerfeld a été le premier à s'en rendre compte et a développé le concept de leader d'opinion en 1948.

2.2.4.1- Le leader d'opinion

Selon (Fejlaoui, 2006), le leader d'opinion est un concept introduit par Lazarsfeld *et al* en 1948, suite au constat qu'amis et collègues de travail avaient une influence sur les décisions de vote lors des élections présidentielles aux Etats-Unis en 1940. Ainsi plusieurs auteurs ont observé que la communication interpersonnelle est la source d'information la plus importante et qu'elle peut être plus efficace que les médias. Reynolds et Wells, ont donné une première définition du leader d'opinion, comme étant un individu influençant d'une manière informelle

⁶ Portail environnement de Wallonie, sensibilisation et information (ressource internet)

le comportement d'autres personnes dans une direction souhaitée. Ainsi les leaders d'opinion sont devenus la cible des médias. Aujourd'hui le consommateur donne plus d'importance au lien social qu'à ce qu'un produit apporte en tant que tel. Le lien apparaît alors comme plus important que le bien. Burt, a défini le réseau social comme étant une structure de relations interconnectées, au sein desquelles le leader d'opinion peut être considéré comme un courtier d'opinion qui transmet l'information entre les groupes. Chaque individu appartient à plusieurs groupes dans lesquels il joue des rôles parfois très différents.

Le leader d'opinion est un gros consommateur d'information, il sert de modèle, guide ou référence à d'autres personnes dans un domaine particulier. Il s'agit d'une communication en 2 étapes «two-step flow». Dans un premier temps les médias ou autres types de communications touchent le leader d'opinion, qui dans un deuxième temps, va transmettre le message auprès de son groupe d'influence. Cette théorie est toujours d'actualité aujourd'hui et consiste à repérer des leaders d'opinion et les influencer en espérant qu'ils relaient l'information auprès du reste de la population. Nous nous intéressons maintenant à la communication interpersonnelle de manière plus particulière, afin de comprendre sa spécificité et ses avantages par rapport aux médias.

2.2.4.2 - La communication interpersonnelle

Le modèle de Schramm en 1970 (Meunier, Peraya, 2004) est le premier à tenir compte de la notion d'intercompréhension. Il est indispensable pour les 2 locuteurs de se comprendre mutuellement et de maîtriser, tout au moins partiellement, le code. Ce modèle met d'une part l'accent sur la codification et la décodification et d'autre part il intègre la notion de rétroaction. En effet dans la communication interpersonnelle le récepteur adapte son propre message en fonction du message reçu. Chaque communicant est à la fois émetteur/ encodeur et récepteur/décodeur.

La communication interpersonnelle est donc la communication qui peut le mieux adapter son message en fonction de son locuteur. On peut donc adapter son message en fonction des intérêts mais aussi en fonction des attitudes de son interlocuteur.

Selon les auteurs (De Vito et al., 2001) il existe 5 sortes de pouvoir dans les relations interpersonnelles:

- le pouvoir légitime, pouvoir des personnes qui occupent un poste d'autorité reconnue
- le pouvoir d'exemple, pouvoir des personnes qui sont des modèles
- le pouvoir de récompense, pouvoir des personnes qui peuvent procurer aux autres quelques avantages
- le pouvoir de coercition, pouvoir des personnes qui peuvent punir les autres
- le pouvoir de l'expert, pouvoir des personnes qui sont reconnues comme savantes ou compétentes en un domaine.

Un individu peut posséder plusieurs types de pouvoir à la fois. Les spécificités et pouvoirs de la communication interpersonnelle sont réels et participent à un processus de diffusion.

2.2.4.3 - Modèle de la diffusion de l'innovation

Kotler et Roberto ont adapté le modèle de Rogers et Shoemaker au monde du marketing social (Kotler et al. , 2002) Ce modèle stipule que différentes catégories « d'adopteurs » acceptent une innovation à différents moments. Le processus de diffusion atteint d'abord une petite catégorie de personnes, « les innovateurs », (2,5%) qui expriment le besoin d'être différents , suivie d'une catégorie « d'adopteurs-cibles » (13,5%) qui sont attirés par la valeur

sociale intrinsèque du produit. La catégorie majoritaire observe la diffusion du produit et change en vue d'imiter et de ne pas être différent. La majorité tardive saute sur le train en marche. La dernière catégorie suit, une fois que le produit ou le comportement a atteint une grande popularité et une large acceptation. L'intérêt de ce modèle est d'identifier dans quelle catégorie se trouve l'audience à laquelle on s'adresse, de lui fournir l'information adéquate et de réfléchir à comment accélérer le processus de diffusion. Une fois que l'on touche 15% de la population, c-à-d les 2 premières catégories, on dispose d'une masse critique suffisante pour pouvoir convaincre la catégorie majoritaire. Il y a donc une véritable influence sociale.

2.2.4.4- Mécanismes d'influence sociale

Nous sommes tous influencés par nos parents, amis, des personnalités,...les mécanismes d'influence sociale sont nombreux. Selon De Montmollin (Cerclé et Somat, 2002, p111) l'influence sociale est définie comme « *les processus d'influence qui sont relatifs aux modifications qu'entraîne dans les jugements, opinions et attitudes d'un individu ou d'un groupe le fait de prendre connaissance des jugements, opinions et attitudes d'autres personnes sur le même sujet* ».

Des normes se créent et les individus se conforment selon différents degrés, de manière publique par complaisance ou de manière privée par identification ou intériorisation lorsque l'individu adhère totalement aux valeurs prônées par le groupe.

Les raisons (Cerclé, Somat, 2002) qui amènent les individus à changer d'attitude ou de comportement sont l'influence informationnelle et l'influence normative. L'influence informationnelle signifie pour Festinger se référer au jugement des autres comme unique moyen dont on dispose pour déterminer la validité de nos croyances ou attitudes. Il est donc indispensable de recourir aux jugements des autres pour donner un sens à notre réalité. L'influence normative est le désir de l'individu d'être accepté par le groupe majoritaire pour obtenir les récompenses ou éviter les punitions.

La création de normes dans un groupe sert de fondement et incite les gens à suivre l'exemple des autres et à s'y conformer. Il faut en effet s'assurer que la norme à adopter soit attrayante pour la cible. C'est souvent en observant les autres que les gens décident si certains comportements ou gestes s'avèrent acceptables ou non. Ce genre d'influence peut avoir des effets prolongés.

Selon Henri Tajfel (Bajoit, 2003), les individus partagent les mêmes convictions, les mêmes intérêts, les mêmes affects et/ ou les mêmes habitus, bref, les mêmes marquages sociaux, ont tendance à se reconnaître entre eux.

On parle de communication de pair à pair comme une relation d'échanges réciproques qui unit directement deux acteurs de même statut (des pairs, donc). Il s'agit d'une communication aux voisins, amis, collègues et autres proches.

2.2.4.5- Le bénévole-relais

La communication de citoyen à citoyen est une communication interpersonnelle de pair à pair qui a plus de crédibilité que la communication des autorités publiques, médias ou associations car dans la communication de citoyen à citoyen les interlocuteurs sont considérés comme égaux. C'est pourquoi des organisations font appel à des citoyens pour devenir bénévole-relais et sensibiliser d'autres citoyens au CER. Le bénévole-relais en sensibilisation au CER reçoit une formation spécifique à une thématique afin qu'il soit bien informé. Ensuite son expérience permet d'allier la pratique à la théorie.

Quelques atouts du bénévole-relais par rapport aux autres acteurs :

- Il peut partir de la vision du monde de l'autre et adapter son discours en fonction des réponses fournies et des obstacles identifiés.
- Il est plus crédible parce que :
 - il est bénévole et donc non rémunéré, il n'a donc rien à vendre
 - il dispose cependant d'un statut reconnu (exemple : « maître-composteur ») car il a suivi une formation spécifique et dispose d'une certaine expertise dans un certain domaine.
 - il applique lui-même le comportement souhaité et peut donc témoigner de son expérience et exposer les avantages et les inconvénients
- Il utilise ses propres mots et a donc un langage plus franc et plus facilement accepté.
- Il a idéalement suivi une formation/ session à la communication afin d'éviter les pièges classiques telle la volonté de vouloir convaincre à tout prix.
- Il est un citoyen auquel on peut facilement s'identifier, car il vit comme nous, il a une famille, il travaille, il a des loisirs... Il est considéré par les autres citoyens comme un pair, un collègue, un voisin, un ami, un membre de la famille, un citoyen...

Nous noterons toutefois l'intérêt d'avoir des bénévoles-relais issus de différentes catégories sociales, de groupes ethno-culturels,... Plus les points communs avec le public-cible sont nombreux plus facile se fait l'identification.

Le prochain chapitre est entièrement consacré à l'encadrement des bénévoles.

3- L'encadrement des bénévoles-relais

Nous avons vu que la communication interpersonnelle de citoyen à citoyen dispose de nombreux atouts que les autres acteurs de la sensibilisation au CER n'ont pas. C'est pourquoi une organisation fera appel à des bénévoles. Dans le cadre de la sensibilisation au CER le bénévole est un citoyen qui reçoit une formation en vue de sensibiliser un autre citoyen. Il est considéré comme un bénévole-relais. Les bénévoles sont des citoyens qui s'engagent dans le bénévolat avec certaines attentes et motivations c'est pourquoi l'encadrement des bénévoles est essentiel.

Dans ce chapitre une première partie s'intéresse au bénévolat et aux motivations des bénévoles et une deuxième partie s'intéresse à leur encadrement proprement dit.

3.1- Le bénévolat

Est bénévole (Ferrand-Bechmann, 1992) toute action non salariée qui s'exerce en dehors du temps professionnel et familial, sans aucune contrainte sociale et qui est dirigée vers autrui ou vers la communauté. Le bénévolat est une démarche d'engagement, démarche personnelle d'adhésion et de participation à un projet ou à une cause. Actuellement le terme bénévole-relais n'est pas encore repris dans la littérature, or, selon nous, son rôle spécifique de sensibilisation peut le distinguer d'autres activités de bénévolat. On retrouve la notion de relais au WWF et de personne-relais chez Oxfamsol. Chez Greenpeace les bénévoles en charge de la sensibilisation ont le statut d'animateur. Dans le cadre de la sensibilisation au CER le bénévole a aussi un rôle d'exemple, étant donné qu'il a intégré le comportement dans sa vie quotidienne. En ce sens on peut le considérer comme un bénévole-témoin.

La militance (Fondation Roi Baudouin, 1999, p15) est un « *Engagement dans un projet social et politique, lié à une analyse générale, en débouchant sur la volonté de convaincre et de partager* » Le bénévole-relais peut donc également être considéré comme un bénévole militant.

Selon l'étude menée par la Fondation Roi Baudouin (Fondation Roi Baudouin, 1999) 17% de la population belge est bénévole et consacre 7h par semaine à leur activité de bénévolat. Les bénévoles sont de tous les âges et la catégorie la plus représentée sont les trentenaires. Ce sont souvent les personnes les plus actives qui font du bénévolat. Mais on constate que les inactifs sont de plus en plus représentés. Plus les personnes sont scolarisées plus elles s'engagent. Près d'un bénévole sur deux est tombé dans l'engagement quand il était petit par influence d'un parent ou d'un proche. Parmi les catégories de bénévolat on ne retrouve pas le bénévolat environnemental, celui-ci étant probablement pas encore assez représenté. (Prouteau et Wolff, 2004) ont apporté des éclairages sur le bénévolat en France suite à une enquête de l'Insee en 2002 consacrée à la vie associative. 28% de la population exerce une activité de bénévole et y consacre en moyenne 2,5 heures par semaine. L'engagement est plus masculin que féminin. Des facteurs tels que le niveau de formation initiale, le fait d'être propriétaire, avoir une pratique religieuse et le fait que le bénévolat fasse partie de la tradition familiale jouent sur la probabilité de l'engagement. Une distinction intéressante est celle entre les bénévoles réguliers et les participants occasionnels. Les bénévoles réguliers sont plus âgés et consacrent 5 fois plus de temps que les participants occasionnels.

Mais pourquoi les bénévoles s'engagent-ils ? Quelles sont leurs motivations ?

3.2- Théories motivationnelles

Un auteur fréquemment cité dans le domaine du travail et du bénévolat est Frederick Herzberg (Louart P., 2002). Ce spécialiste du comportement a approfondi le travail de Maslow et propose 2 types de facteurs intervenant dans la psychologie du travail. Les premiers sont extrinsèques appelés aussi facteurs d'insatisfaction ou encore facteur d'entretien. Ces facteurs peuvent constituer un motif d'insatisfaction mais ne peuvent créer la satisfaction professionnelle. Leur présence apaise mais ne stimulent pas. Les facteurs d'entretien peuvent être le salaire, la sécurité et les conditions de travail de manière générale.

Les seconds sont des facteurs intrinsèques, appelés facteurs de satisfaction ou encore de motivation. Ce sont ces derniers que Herzberg préconise de développer car ils sont de nature dynamique, ils alimentent la stimulation et enrichissent le travail. Les facteurs de motivation peuvent être par exemple la reconnaissance, la responsabilisation, la réalisation de soi, le sentiment d'avoir accompli quelque chose et l'autonomie. Les travailleurs réagissent positivement lorsque leur travail revêt une certaine importance et lorsqu'il correspond à leur potentiel. L'amélioration des facteurs de satisfaction produit systématiquement une élévation du degré de motivation, tandis que la réduction des facteurs d'insatisfaction permet tout au mieux de lever ladite insatisfaction, sans jamais constituer un stimulant en soi. En se basant sur cinq vecteurs d'enrichissement (la variété, la complétude, l'importance, l'autonomie et le feed-back), Herzberg propose en outre plusieurs pistes d'augmentation de la motivation professionnelle: alléger les contrôles, responsabiliser l'individu, ne pas fragmenter les tâches à l'excès, donner un feed-back direct et introduire de nouvelles tâches.

A. Vermeulen (Casteleyn, 2002) propose une approche originale de la pyramide des besoins de Maslow. Pour cet auteur la pyramide des besoins appliquée au bénévolat est une pyramide à l'envers par rapport au modèle original. Ainsi dans l'ordre des priorités, ce sont d'abord les besoins d'épanouissement que les bénévoles recherchent, suivi par les besoins de reconnaissance, les besoins de contact sociaux, les besoins de sécurité et en dernier les besoins primaires.

Le bureau de consultance Bekaert-Stanwick (Larock, 2006) propose une synthèse intéressante des théories de V. H. Vroom, Hackman et Bandura.

Selon le modèle expectation-valence de V. H. Vroom la motivation dépend des attentes que l'on a du travail. L'auteur fait résulter la motivation de la combinaison d'une probabilité subjective qu'un comportement donné aboutisse à un résultat donné avec la valeur accordée par l'individu à ce résultat. Il traduit cela par la multiplication : $\text{motivation} = \text{expectation} \times \text{valence}$. Hackman met l'accent sur les caractéristiques de la tâche et propose comme facteurs motivationnels ; l'autonomie, le feedback et la pertinence de la tâche. Bandura accorde également une grande importance au feedback. Il met l'accent sur des objectifs clairs et précis qui doivent être acceptés par le bénévole. Selon le bureau de consultance Bekaert-Stanwick les six facteurs qui incitent à l'engagement sont:

- savoir de quoi il s'agit par le biais de l'information sur le contexte et sur l'objectif
- donner un sens à la tâche en définissant clairement l'objectif.
- être invité à participer va stimuler l'autonomie et la participation
- recevoir soutien et aide par le biais de l'information, de la formation, du développement de moyens, du coaching et de l'évaluation
- voir des résultats et de l'avancement par le feed-back
- être valorisé pour ce qu'on fait par un feed-back positif et des remerciements.

Ainsi on constate de nombreux points communs avec la théorie de l'autodétermination (TAD), notamment avec le besoin de compétence et le besoin d'autonomie. Par rapport aux

théories précédentes Marylène Gagné accorde plus d'importance aux liens sociaux, c-à-d au besoin d'appartenance sociale.

D'après Marylène Gagné (Gagné, 2003) le contexte d'autonomie soutenue préconisé par la théorie de l'autodétermination (TAD) encouragera la motivation des bénévoles. Marylène Gagné applique la TAD au domaine du bénévolat et s'intéresse au contexte d'autonomie soutenue dans les comportements prosociaux. Les personnes seront d'autant plus motivées si elles ressentent du plaisir, quand elles peuvent choisir librement de poursuivre l'activité (autonomie), quand elles maîtrisent l'activité (compétence) et qu'elles se sentent reliées à des personnes importantes, tel un manager, un parent, un équipier,...(appartenance sociale).

D'après Déci et Ryan l'être humain est naturellement un être pro-social. Si les besoins psychologiques de base sont frustrés, l'être humain s'engagera dans des comportements qui auront le soi comme centre d'attention. D'après des études longitudinales les adolescents qui ont eu des mères contrôlantes et froides auront tendance à valoriser le succès financier davantage que les valeurs communautaires. Les contextes d'autonomie soutenue, qui donnent choix et encouragements à l'initiative personnelle et qui soutiennent aussi la compétence dans un climat de liens sociaux promeuvent la motivation autonome (intrinsèque) opposée à la motivation contrôlée (extrinsèque). La qualité de l'interaction avec les membres d'une équipe, le responsable des bénévoles,...est fondamentale pour la satisfaction des besoins psychologiques de base.

Que ce soit pour donner du sang, pour être bénévole, signer une pétition, recycler, soutenir activement des causes, ...dans ces différentes formes de comportement, qui exigent différents niveaux d'investissements personnels, ce sont les mêmes processus psychologiques qui interviennent dans la motivation. Les gens qui se sentent compétent, libre et lié à leurs pairs seront plus engagés dans des comportements prosociaux.

Raymond De Young (De Young, 2000) apporte un éclaircissement à la notion de comportement prosocial. Pour l'auteur comportement prosocial et intérêt personnel ne sont pas contradictoires. L'intérêt personnel est perçu comme étant une source majeure du problème environnemental. Mais de manière contradictoire pour Stern, Dietz et Kalof c'est aussi l'intérêt personnel qui intervient dans les valeurs altruistes pour promouvoir le CER.

Pour Snyder et collègues les gens ont différentes raisons pour faire du bénévolat. Ils constatent avec étonnement que les personnes qui ont davantage de motivations orientées au soi (estime de soi, développement personnel) ont tendance à rester bénévoles plus longtemps. Une personne qui a pour valeur la société ou les valeurs sociales a tendance à rester bénévole moins longtemps. Les auteurs suggèrent que le fait d'avoir des intérêts personnels, orientés au soi et peut-être même égoïstes dans le volontariat, permet de garder les volontaires plus impliqués. L'intérêt personnel ne doit pas être considéré comme un comportement égoïste mais comme une responsabilité de répondre à ses propres besoins. Lorsqu'on prend soin de soi on parvient à maintenir une pensée plus positive et l'on est dès lors plus en mesure de prendre soin des autres ou de l'environnement. Un autre malentendu sur le principe de l'intérêt personnel c'est qu'il permet seulement d'atteindre le bonheur personnel. Selon Wallach et Wallach notre propre bonheur peut dépendre de ce qui arrive aux choses qu'on apprécie. Un sens personnel peut être dérivé de choses tel que le bien-être d'une autre personne ou la soutenabilité d'un écosystème.

De manière plus concrète des enquêtes réalisées auprès des bénévoles ont identifié les motivations, les démotivations et les obstacles au bénévolat.

3.3- Les motivations, démotivations et obstacles au bénévolat

Les motivations

On retrouve dans différents articles les mêmes motivations des bénévoles (Muegge, 1996, Steunpunt Vrijwilligerswerk Limburg 2, Imagine Canada, 2006, Fondation Roi Baudouin, 1999) mais pas dans le même ordre, sauf pour la première motivation :

- aider les autres et participer au mieux-être de la collectivité
- travailler pour une cause ou parce qu'une personne se sent personnellement concernée par une cause
- mettre ses compétences à profit dans un cadre nouveau
- acquérir une expérience de travail
- se faire des amis, connaître des gens
- se réaliser et avoir le sentiment de sa propre valeur
- découvrir ses points forts
- acquérir de nouvelles compétences
- avoir des responsabilités
- par obligation ou croyance religieuse
- faire quelque chose d'utile et se sentir utile
- ne pas être seul
- avoir de la reconnaissance
- se lancer un défi
- faire reconnaître ses talents
- contribuer à améliorer la qualité de vie au sein de la collectivité

Les motivations pour le bénévolat environnemental ne sont pas très différentes des motivations pour le bénévolat en général. Selon Evergreen⁷ les trois motivations principales sont :

- 1- faire quelque chose pour l'environnement
- 2- établir des liens avec la communauté, des liens sociaux
- 3- développer des relations professionnelles et acquérir de l'expérience

Il n'y aurait donc qu'une seule différence entre les motivations au bénévolat en général et le bénévolat environnemental. Le « faire quelque chose pour la collectivité » se traduit plus précisément par « faire quelque chose pour l'environnement ».

Les démotivations (Steunpunt Vrijwilligerswerk Limburg 2)

Les raisons pour lesquelles les personnes ont arrêté leur bénévolat ont soit un lien avec l'organisation soit n'en ont pas.

- Les raisons qui n'ont pas de lien avec l'organisation sont : ne plus avoir de temps dû au travail ou pour raisons familiales, avoir déménagé ou avoir d'autres activités.
- Les raisons qui ont un lien avec l'organisation sont : le manque de reconnaissance, le travail qui n'intéresse plus ou ne correspond plus aux attentes, avoir trop peu de responsabilités ou ne pas être assez intégré dans la planification, avoir trop de responsabilités, le travail est lourd et exigeant, le travail n'est pas assez stimulant et/ou trop administratif, l'ambiance ou la communication est mauvaise, la présence de conflits et le sentiment de ne pas être intégré dans le groupe.

Les obstacles

Selon (Steunpunt Vrijwilligerswerk Limburg 2, Imagine Canada, 2006), les raisons pour lesquelles les gens ne font pas de bénévolat sont :

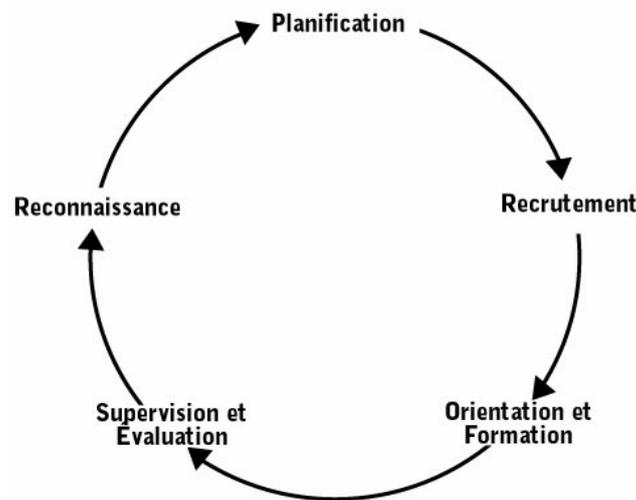
⁷ Evergreen, Ensemble pour l'environnement: un guide sur la gestion des bénévoles (Ressource internet)

- le manque de temps (cette raison est considérée comme la plus importante)
- la réticence à s'engager toute l'année
- le manque d'intérêt
- peur, manque de confiance en soi
- trop peu de considération pour l'organisation
- parce qu'on ne leur a jamais demandé
- parce qu'ils ne connaissent pas le bénévolat en général

La reconnaissance des motivations, des démotivations et des obstacles au bénévolat est importante pour développer un bon encadrement des bénévoles.

3.4- La gestion des ressources bénévoles

Nous nous sommes basée sur la théorie de l'organisation « Bénévoles Canada »⁸ pour développer l'encadrement des bénévoles.



La première étape est la planification. Elle comprend la conception de postes de bénévolat, l'élaboration de politiques et de procédures pertinentes et la sensibilisation des membres de l'organisme au rôle des bénévoles.

Ensuite l'étape du recrutement des bénévoles se fera sur base de critères prédéfinis. Les questions suivantes aident à définir le profil et la fonction du bénévole. Quelles qualités doit avoir le bénévole? Pourquoi cette personne serait-elle intéressée par le poste? Comment trouver cette personne?

Le message de recrutement communique ce que l'organisation peut offrir à des bénévoles potentiels et fait appel à leurs motivations. On peut recruter des bénévoles de manière collective ou individuelle. Nous noterons qu'il vaut mieux opter pour un recrutement collectif lorsque la dynamique de groupe est importante.

Selon McClintock⁹, plus de 50 % des gens qui font du bénévolat ont été recrutés par un ami, un collègue ou une connaissance.

Lors de l'étape de l'orientation et de la formation, les bénévoles sont informés sur le fonctionnement général de l'organisme et sur le rôle et la fonction du bénévole. Selon Heinsius (Heinsius,1992) cette étape consiste à introduire les nouveaux bénévoles, à définir

⁸ Bénévoles Canada , théorie de la gestion des ressources bénévoles (Ressource internet)

⁹ Evergreen, Ensemble pour l'environnement: un guide sur la gestion des bénévoles (Ressource internet)

les tâches et les responsabilités du bénévole en fonction de ses compétences et lui assurer une formation. Il faudra aussi veiller à expliquer au bénévole ses droits en ce qui concerne les indemnités, les assurances et les contrats.

La formation dépendra du rôle du bénévole. Notons que dans le cadre de la sensibilisation au CER deux types de formations sont indispensables. La première est une formation à une thématique environnementale. Le bénévole doit disposer de tous les outils en main pour pouvoir informer de la manière la plus correcte et la plus complète possible les autres citoyens. La deuxième formation concerne la communication. Le chapitre 2 a mis en exergue l'importance tant du contenu que de la forme du message.

La supervision et l'évaluation sont importantes pour s'assurer que le bénévole accomplit efficacement les tâches et pour l'inviter à suivre éventuellement d'autres formations complémentaires.

Selon l'organisation Evergreen, l'évaluation consiste aussi à reconnaître et à prévenir l'épuisement. Les symptômes de l'épuisement sont : une baisse d'énergie, un sentiment d'insatisfaction, le manque d'enthousiasme et de motivation, l'intérêt qui faiblit avec le temps, la perte de concentration et de l'humour et la diminution de la confiance en soi. Pour prévenir l'épuisement il faut veiller à ce que les objectifs soient réalistes, pertinents et réalisables. Dans ces cas là il faut insister sur les réalisations plutôt que sur le travail qui reste à faire.

Le besoin de feed-back est selon Hackman, Bandura et le bureau de consultance Bekaert-Stanwick (Larock, 2006) très important pour motiver le bénévole. Le bénévole veut se sentir utile, et voir aussi que l'organisation pour laquelle il s'engage fait un travail efficace. Ce besoin de feed-back correspond au besoin de compétence dans la TAD.

La reconnaissance s'exprime de manière informelle chaque fois qu'on dit « merci » ou de manière plus formelle par des activités de remerciement et d'hommage organisées en l'honneur des bénévoles. Il est important que le message de remerciement soit adapté à son destinataire et à ses motivations. Nous avons vu que la première motivation des bénévoles en environnement est de faire quelque chose pour l'environnement. C'est donc important de leur donner de la reconnaissance par rapport à cela. Quelles que soient les motivations des bénévoles, il est important de considérer la raison de leur engagement

Ainsi pour l'organisation Evergreen, on notera également l'importance des relations sociales pour les bénévoles. L'organisation peut proposer des activités sociales qui donnent l'occasion aux bénévoles de faire plus ample connaissance en dehors de leur bénévolat habituel.

Une autre motivation importante des bénévoles est d'acquérir de l'expérience et des compétences qui mènent soit à un épanouissement personnel soit au développement professionnel. On peut donc allier activité sociale et formation, afin de répondre à ces deux motivations en même temps.

Selon l'organisation Evergreen¹⁰, c'est important aussi de fournir aux bénévoles des occasions de leadership, de responsabilisation et de participation à la prise de décision afin qu'ils se sentent comme faisant parti intégrante de l'organisation.

Le besoin de relations sociales, de développement de compétences et de participation à la prise de décision se retrouvent dans les besoins d'appartenance sociale, de compétence et d'autonomie de la TAD.

¹⁰ Evergreen, Ensemble pour l'environnement: un guide sur la gestion des bénévoles (Ressource internet)

3.5- Indemnisation et motivation des bénévoles

La loi sur le volontariat¹¹ a été adaptée cette année pour donner un réel statut au bénévole. Nous voulons porter une attention particulière aux indemnisations. Un bénévole n'est pas rémunéré mais est en droit de recevoir une indemnité pour être dédommagé de ses frais. Les organisations décident elles-mêmes si elles remboursent les frais ou pas. Le remboursement peut se faire à partir des frais réels c-à-d sur remise des pièces justificatives (facture, ticket de caisse, ...) soit sur base d'indemnités forfaitaires en fonction du nombre de jours de prestation du volontaire. Deux plafonds limites sont imposés légalement : sur base journalière et annuelle. Cette deuxième possibilité de remboursement qui peut aller jusqu'à 27,92 € par jour ou 1.116,71€ par an et peut aux yeux de certains être perçu comme une rémunération c-à-d une motivation extrinsèque.

Selon Shakar (Shakar S.,2005). les motivations extrinsèques, telles des rémunérations, auront un effet négatif sur les motivations intrinsèques. Un bénévole non-rémunéré sera plus motivé qu'un bénévole rémunéré. Un bénévole rémunéré sera stimulé par une récompense financière. Il est donc préférable de ne pas mettre l'accent sur la rémunération mais uniquement sur les dédommagements de frais.

3.6- Conclusion

Nous observons qu'il y a beaucoup de points communs entre le processus de changement de comportement et celui de l'encadrement des bénévoles. C'est pour cette raison que la théorie de l'autodétermination nous a semblé la plus fondamentale.

Les principales motivations au bénévolat citées touchent soit au besoin de compétence soit au besoin d'appartenance sociale. Les besoins d'autonomie sont quant à eux davantage exprimés parmi les démotivations : « avoir trop peu de responsabilités » ou « ne pas être assez intégré dans la planification » et « trop de responsabilités ». Pour combler ce besoin d'autonomie, le bénévole doit avoir le sentiment d'avoir choisi librement de quelle manière il effectue son travail et aussi se sentir invité dans la planification du projet global.

Nous préconisons comme base à la sensibilisation au comportement environnemental responsable par le biais des bénévoles-relais, la théorie de l'autodétermination.

¹¹ Association pour le volontariat, Loi relative aux droit des volontaires - où en sommes-nous aujourd'hui (Ressource internet)

Partie pratique

4- Analyse du réseau des maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale

Nous nous sommes intéressée au réseau des maîtres-composteurs, seul réseau présent dans les trois régions en Belgique et qui repose sur une structure de bénévoles visant à encourager un CER, notamment celui de promouvoir le compostage à domicile. L'objectif de ce chapitre, est d'une part, d'analyser le réseau bruxellois et, d'autre part, de proposer des pistes pour le renforcer, en nous appuyant principalement sur la théorie de l'autodétermination. Un deuxième objectif est d'analyser la possibilité d'élargir ce réseau de bénévoles vers une sensibilisation à d'autres thématiques environnementales.

4.1-Les maîtres-composteurs

4.1.1- Les maîtres-composteurs en Belgique

4.1.1.1- Le compostage à domicile

Le compostage existe en fait depuis bien avant qu'on ne l'ait nommé. Le compostage est la technique de dégradation des déchets organiques par l'action de micro-organismes. Depuis des millénaires, les gens jetaient leurs déchets ménagers au fond du jardin. Ces déchets se dégradaient et enrichissaient naturellement le sol, le potager,... Depuis la grande époque de l'industrialisation, des déchets non organiques se sont ajoutés aux déchets entièrement biodégradables. Les villes se sont densifiées, la quantité des déchets n'a cessé d'augmenter et la gestion des déchets est petit à petit devenue problématique. En Europe, les canaux ont longtemps servi d'égouts pour évacuer les déchets. Ensuite des villes se sont organisées pour évacuer les déchets par camions. Or, une grande partie de ces déchets pourraient être compostée car selon l'IBGE¹² la fraction des déchets organiques représente entre 25 à 30 % de la production globale des déchets ménagers bruxellois, soit 360 kg/hab./an. Cette fraction organique s'élèverait jusqu'à 36 % chez les habitants possédant un jardin. Ainsi 90 à 110 kg/hab./an de déchets organiques pourraient être valorisés en compost.

Selon le (Comité Jean Pain, 1994, p4) « *le compostage est un processus par lequel les matériaux biodégradables sont mis ensemble pour être convertis en un amendement humifère stabilisé, grâce au travail d'organismes biologiques sous conditions contrôlées.* »

Le compostage des déchets organiques à domicile, permet de valoriser sur place ses déchets et d'obtenir de l'engrais, réduire en poids et en volume les poubelles, diminuer les frais de gestion de transport et de traitement des déchets par la collectivité, réduire l'utilisation de pesticides étant donné que le compost améliore la résistance des plantes aux maladies et parasites, enrichir le sol de matières organiques et créer un sol bien structuré qui prévient l'érosion du sol et favorise l'infiltration de l'eau de pluie alimentant les nappes phréatiques.

Le compostage nécessite une certaine maîtrise technique (aération, humidité, rapport Carbone /Azote,...) car s'il est mal géré il peut amener des nuisances (odeurs, mouchettes, rongeurs, production de méthane...). Il est plus difficile de composter en ville, car peu d'habitations ont des jardins.

Néanmoins le compostage sans jardin est possible. Deux solutions s'offrent aux citoyens qui

¹²IBGE, Le compostage décentralisé (Ressource internet)

souhaitent composter n'ayant pas de jardin. Le vermicompostage peut se faire en appartement, dans une cour, une cave, un garage ou sur un balcon. Le compostage s'effectue par l'action de vers appelés « *Eisenia foetida* » dans une vermicompostière. Cette technique de compostage est plus délicate et donc plus difficile à gérer. Une autre alternative est de faire un compostage collectif. Dans ce cas, il faut soit partager un coin de verdure avec un voisin, soit demander la mise à disposition d'un terrain de la commune pour la mise en place d'un site de compostage de quartier.

Le compostage peut donc également avoir une dimension sociale, lorsqu'il s'organise en quartiers et peut devenir un projet au service de l'intégration sociale, tel le projet de l'asbl « Centre de vie » (IBGE, 2006) située à Jette. Ce centre accueille une trentaine de jeunes handicapés mentaux pendant la journée. Cette asbl a développé un site de démonstration des techniques de compostage et propose ainsi une nouvelle activité didactique dans laquelle les jeunes s'épanouissent par le travail fourni et par le contact avec le public. Par la même occasion cela permet d'éliminer les déchets organiques produits par le centre. Le site de démonstration permet un échange entre la commune, les comités de quartier et les habitants. Les jeunes s'occupent du jardin, du potager, des poules,... alimentent les bacs à compost de déchets du jardin et de la cuisine. Les jeunes acquièrent progressivement plus d'indépendance, s'ouvrent au monde extérieur et apportent leur pierre à l'édifice d'un monde avec moins de déchets.

Les choix politiques des collectes des déchets biodégradables

Les déchets organiques peuvent être divisés en deux catégories :

- 1 Les déchets verts composés de déchets de jardin sont collectés dans certaines communes par le biais des collectes porte à porte ou qui peuvent être apportés par les habitants aux parcs à conteneurs ou à des points d'apports de déchets verts.
- 2 Les déchets de cuisine sont collectés dans certaines communes en Flandre et en Wallonie par le biais de collectes porte à porte. Mais, dans la plupart des communes et à Bruxelles, les déchets organiques de cuisine, s'ils ne sont pas compostés, sont mis dans les poubelles non triées.

Selon le Plan Déchet de la Région de Bruxelles-Capitale (IBGE, 2002), la collecte des déchets verts et le compostage sont deux méthodes complémentaires. Or, dans la réalité on constate que ces deux méthodes se font concurrence. Ceci est confirmé dans l'enquête de Dimarso¹³, 50 % des gens pratiquant le compostage abandonneraient cette technique si une collecte des déchets verts était organisée, 40 % via le porte à porte et 10 % par le biais d'un centre de dépôt. Parmi les autres composteurs, 20 % composteraient de manière occasionnelle et seulement 20 % continueraient à composter au quotidien.

Il y a actuellement des collectes porte à porte (PAP) dans 10 des 19 communes. Selon Bruxelles-Compost, ce nombre devrait augmenter dans les années à venir.

Les décisions au niveau européen peuvent aussi avoir un impact sur le compostage à domicile. Par exemple si l'Europe se tourne vers la valorisation énergétique des déchets biodégradables comme proposé lors du colloque européen du 19 et 20 juin 2006 ayant pour thème « Vers une meilleure réglementation ou vers une dérégulation de la gestion des déchets? ». Toutefois avant de s'engager dans cette voie il conviendrait de faire, pour chacune des situations européennes, une analyse coûts-bénéfices entre d'une part les frais de collecte et de transport des déchets et d'autre part l'énergie engendrée par le processus de biométhanisation. Tant que Bruxelles ne passe pas à la biométhanisation, le compostage à domicile gardera sa raison d'être.

¹³IBGE, Le compostage décentralisé (Ressource internet)

4.1.1.2- Le rôle du maître-composteur

L'intérêt de promouvoir le compostage à domicile s'est développé au cours des années 90. Les premiers « masters composters » (Smeesters, 1997) ont été formés en Ontario au Canada en 1992 par l'association Nature-Action Ontario. En 1993, c'est une Belge, Edith Smeesters, qui forme les premiers maîtres-composteurs francophones au Canada et qui rapporte l'idée en Belgique. Les premières formations au compostage ont lieu à Dilbeek et se basent sur le programme canadien. Les formations sont assurées par un membre du Comité Jean Pain. Cette asbl développe des techniques de compostage en Belgique depuis 1975 et dispose d'un site de démonstration ainsi que d'une bibliothèque spécialisée à Londerzeel.

Le maître-composteur en Région bruxelloise, « compostmeester » en Région flamande ou le « guide-composteur » en Région wallonne, est un bénévole qui a suivi une formation spécifique au compostage à domicile. Au cours de sa formation, il acquiert les techniques de compostage et aussi la façon de transmettre son savoir et son expérience. Le citoyen est donc formé en vue de devenir une personne-relais avec pour objectif de sensibiliser des concitoyens au compostage. Il décide lui-même de son degré d'implication : il peut effectuer sa tâche de relais de manière individuelle ou de concert avec l'équipe de maîtres-composteurs de sa commune, l'intercommunale et/ ou l'éco-conseiller.

Selon le Comité Jean Pain (Comité Jean Pain, 1994) le rôle du maître-composteur est de :

- Tenir un stand d'information à l'occasion de manifestations diverses
- Entretenir occasionnellement le site de démonstration et y accueillir des visiteurs
- Faire des exposés pour des associations locales
- Répondre aux questions des jeunes dans les écoles
- Aider les particuliers à mettre sur pied un site de compostage ou les aider à résoudre leurs problèmes au compostage
- Développer des initiatives pour promouvoir le compostage à domicile au niveau local

Le maître-composteur est idéalement (Vlaco, 2005) : communicatif et sociable, travaille en équipe mais aussi de manière indépendante, s'intéresse au compostage à domicile et à la prévention des déchets, aime apprendre, apporte des critiques constructives et les accepte et montre de la compréhension pour le fonctionnement de l'administration. D'autres talents sont les bienvenus : dessin, bricolage, le talent d'écriture, photographie, talents artistiques, techniques ou connaissances linguistiques. Bien sûr personne ne dispose de tous ces talents réunis, toutefois on peut espérer en regrouper plusieurs dans une même équipe. La force d'une équipe réside dans sa diversité.

Comprendre les motivations des bénévoles est important pour mieux les encadrer et leur témoigner de la reconnaissance. Les motivations du maître-composteur sont : (Vlaco 2005, Gobbe 2006) :

- faire quelque chose de positif pour l'environnement
- aider d'autres personnes à composter
- approfondir la maîtrise du compostage
- rencontrer d'autres personnes
- faire partie d'un groupe
- prendre des responsabilités
- s'épanouir
- emploi du temps utile

Le maître-composteur (Vlaco, 2005) dispose d'une grande crédibilité, c'est un homme, une femme de terrain, quelqu'un qui sait de quoi il parle et comme il n'est pas rémunéré, il est d'autant plus crédible et respecté. Ses forces sont son enthousiasme, son expérience, son langage familier et des réponses personnalisées.

4.1.1.3 – L'encadrement des maîtres /guides-composteurs en Belgique

	Région flamande	Région de Bruxelles-Capitale	Région wallonne
Année de démarrage pour le compostage individuel	1994 (Dilbeek)	1999 (Uccle, Watermael-Boitsfort, Schaerbeek)	1997 (Oupeye)
Nombre d'habitants ¹⁴	6.003.351	997.126	3.371.992
Nombre de maîtres-composteurs formés ¹⁵	+ de 3000	+ de 360	+/- 900
Nombre d'habitants par maître-composteur	+/- 1/ 2000	+/- 1/ 2770	+/- 1/ 3747
Pourcentage de gens qui compostent	2002 : 34% (Vlaco, 2005)	2001 : 6 à 15 % (Sonecom et Di Marso ¹⁶)	50%*
Logement avec jardin ¹⁷	1.554.627 (73,4%)	104.428 (28,1%)	896.342 (74,6%)
Formation ; nombre de séances	3 + 9	2 / 8	2 / 8
Politique	Le plan flamand des déchets fermentescibles	Plan déchets	Plan wallon des déchets
Structures impliquées	Vlaco Intercommunales Communes	IBGE Intercompost Communes	Intercommunales Communes

(*) Concernant le pourcentage de ménages compostant en Région wallonne, selon le président du Comité Jean Pain, une étude a révélé que 50 % de la population fait du composte à domicile. Mais la question n'a pas été posée de savoir ce que signifiait "composter" pour les gens interrogés. S'il s'agit de jeter ses déchets sur un tas sans plus s'en occuper, on ne peut parler véritablement de compostage. Il n'y a donc pas d'information correcte à ce sujet.

En Belgique, ce sont soit les intercommunales, soit la Région, qui coordonnent le réseau des maîtres-composteurs. La promotion du compostage est réalisée en collaboration avec les communes qui s'impliquent de manière plus ou moins importante ou pas du tout. Dans le meilleur cas une équipe locale est créée.

La structure bruxelloise

C'est dans le cadre du plan déchets 1998-2002 que l'IBGE a démarré en 1999 ses premières actions de sensibilisation au compostage. Fin 2000, face au constat que la structure de l'IBGE ne convenait pas au développement du réseau de bénévoles, l'asbl Intercompost a été créée pour y remédier. Cette asbl composée d'une personne à 4/5e temps, a pour mission d'assurer le suivi des actions entreprises dans chaque commune, de rédiger un bulletin de liaison appelée « Action-compost », d'organiser une dizaine d'actions de sensibilisation lors de grandes manifestations, d'organiser des soirées d'information et de formation continue et d'organiser le recrutement de candidats pour la formation. A l'IBGE, une personne de la cellule sensibilisation travaille à 3/5e du temps à la thématique du compostage et assure le côté administratif de l'action. Ensemble elles coordonnent le réseau des maîtres-composteurs.

¹⁴ Vlaamse statistieken strategisch management en surveyonderzoek (Ressource internet)

¹⁵ Conférence Vincent Gobbe, 17 mars 2006 à Dunkerque

¹⁶ IBGE, Le compostage décentralisé (Ressource internet)

¹⁷ SPF Économie - Direction générale Statistique et Information économique, Enquête 2001, résultats concernant les logements (Ressource internet)

Région wallonne

En 1998 la modification du décret (Lebrun, 1998) relatif à la taxation des déchets en Région wallonne prévoyait qu'à partir de 2001, seules les communes qui avaient mis en application une taxe représentant 70 % du coût-vérité de la politique de gestion des déchets pourraient bénéficier d'une subvention régionale en matière de prévention et gestion des déchets. Par ce biais, le plan wallon déchets souhaitait appliquer le principe de pollueur-payeur et inciter les communes à développer une politique de prévention des déchets. En vue de réduire les déchets à la source, la Région wallonne octroyait un soutien de 0,5 € par habitant. Certaines communes ont pris en charge l'action de sensibilisation alors que d'autres se sont tournées vers leur intercommunale en charge de la gestion des déchets. C'est ainsi qu'ont démarré en 1997 les formations au compostage en Région wallonne. Ensuite dans le cadre du plan déchet suivant, la Région wallonne ne reconnaissait plus le compostage à domicile comme étant de la prévention aux déchets. Cela en a découragé certains, mais pas tous. Selon Vincent Gobbe, président du Comité Jean Pain¹⁸, les intercommunales IPALLE et INTERSUD ont été impliquées dans le projet européen Interreg et l'intercommunale ICDI s'est impliquée dans le compostage à domicile sans l'aide de la Région wallonne.

Région flamande

En Flandre, la promotion du compostage à domicile s'insère dans une structure plus large du compostage. En Région flamande, le plan déchets a de 1991 à 1995 mis l'accent sur le compostage professionnel, de 1997 à 2001 sur le compostage à domicile et de 2003 à 2007 il a mis l'accent sur l'éco-jardinage. En Flandre la prévention des déchets organiques ne se limite pas au compostage. Elle encourage la pratique du mulching, l'établissement d'un poulailler, l'usage de la tondeuse mulcheuse, le tressage des branches, l'établissement d'une mare,... L'asbl Vlaco organise les formations pour les intercommunales et 308 communes sont impliquées dans la promotion du compostage à domicile. De manière générale, les programmes environnementaux sont plus ancrés dans les politiques communales plus particulièrement par le biais des conventions pour l'environnement appelées « milieuconvenanten ».

Points communs et différences

Nous constatons donc d'importantes différences entre les Régions. Suite à plusieurs entretiens nous avons trouvé deux grands points communs aux trois régions. Premièrement sur le nombre total de maîtres-composteurs formés au départ, +/- 30-40 % sont aujourd'hui encore actifs. Cela est dû au fait que de nombreuses personnes assistaient aux premières formations plus par intérêt personnel qu'avec l'objectif de sensibiliser autrui. C'est pourquoi il existe maintenant deux types de formations: des formations plus courtes à l'intention du grand public et des formations plus longues pour les citoyens qui veulent devenir maîtres-composteurs. Un deuxième point commun est que les trois régions ont beaucoup de mal à évaluer l'impact des actions des maîtres-composteurs car ceux-ci renvoient très peu de feedback concernant les actions menées. Nous constatons que cela n'a pas été inclus dans leur rôle pendant la formation.

Il est difficile de comparer le pourcentage de personnes compostant, étant donné que chaque Région a réalisé ses propres études et qu'on ne peut comparer les questions posées. La Flandre se distingue par une politique plus globale et des moyens plus importants. On y propose une formation en trois séances pour le grand public. Parmi ce public sont recrutés les candidats pour la formation des maîtres-composteurs en neuf séances. Dans les deux autres régions il y a soit une formation grand public en deux séances, soit une formation de maître-composteur en huit séances. En Région wallonne, la volonté de promouvoir le compostage dépendra des intercommunales et des communes. En la Région de Bruxelles-Capitale, c'est la Région qui donne l'impulsion et qui stimule les communes à s'engager. En Région wallonne et en Région flamande, plus de 70% des ménages ont un jardin. A Bruxelles, seulement 28,1%. Selon plusieurs éco-conseillers

¹⁸ Information obtenue par courrier électronique

bruxellois, la taille des jardins dans les localités urbaines est plus petite et il y a donc plus de problèmes de voisinage lorsque les composts sont mal gérés et engendrent des nuisances. Les trois régions sont donc très différentes et la Région de Bruxelles-Capitale ne pourra pas atteindre les taux de compostage des autres régions.

4.1.1.4- La sensibilisation

Etant donné que ce travail de fin d'études s'intéresse plus particulièrement à la sensibilisation et que nous avons vu qu'informer ne suffit pas, nous avons interrogé deux personnes en charge de la session communication pour la formation de maîtres-composteurs, à propos de la manière de sensibiliser les citoyens au compostage. L.D.R. est l'un des formateurs en Flandre et P.S. donne la formation en Wallonie et à Bruxelles.

Selon P.S., pour sensibiliser au compostage, il est important que les maîtres-composteurs apprennent à parler en public, regarder les gens, prévoir des choses à montrer, structurer l'exposé, gérer les « conflits »,... Lors de la séance de communication, ils sont confrontés à quelques cas de figures que les maîtres-composteurs vont rencontrer et des pistes sont apportées pour arriver à convaincre les gens. Il est important de ne pas expliquer tout de suite comment composter avant d'être sûr qu'il y a un intérêt et donc d'expliquer pourquoi composter. Pour mieux apprendre, les maîtres-composteurs sont mis en situation, des groupes sont constitués lors de la séance, les maîtres-composteurs travaillent ensemble pour répondre à une question qu'ils viennent ensuite présenter. Ils sont filmés et en repassant la cassette, des commentaires sont donnés sur la forme (attitude) et le fond (théorie).

Selon L.D.R., pour sensibiliser au compostage, il faut préparer les maîtres-composteurs aux questions du public et aux situations délicates. Un problème rencontré à plusieurs reprises est l'interpellation d'une personne qui apporte ses déchets verts au parc à conteneurs. La première réaction d'un maître-composteur est d'appeler la personne et de lui dire « mais pourquoi ne compostez-vous pas vos déchets ? ». Or cette réaction est perçue comme étant très intrusive et par conséquent la personne ne s'intéresse pas au compost. Une autre tactique est proposée. On passe avec une brouette et on demande à la personne : « Tiens, ça ne vous dérange pas que j'utilise votre gazon ? ». La personne interpellée sera toujours ravie de se défaire de ses déchets. Elle accepte et sa curiosité est attisée. Il est fort probable qu'elle demande ensuite : « Mais qu'est-ce que vous allez en faire ? ». Ainsi on arrive souvent à amener la personne vers le site de compostage où on montre tout simplement comment on fait. L'expérience a montré que vouloir convaincre ne sert à rien. Si on force l'information, que l'on essaie de convaincre à tout prix, on obtiendra un effet de rejet.

La session communication aborde des situations réelles et montre aussi l'importance du non-verbal. Les maîtres-composteurs sont mis en situation et un feed-back leur est donné. Il n'est pas possible de convaincre d'autres personnes en peu de temps et ce n'est pas la peine d'être moralisateur. Le plus important est de montrer une image positive, de montrer que les maîtres-composteurs sont disponibles et à l'écoute. Il faut faire en sorte qu'il y ait un bon contact avec le public et éventuellement fournir des informations concrètes et adaptées à la situation de la personne. Pas à pas intéresser les gens. En Flandre, deux sessions de communication sont proposées en formation continue chaque année. Cela permet d'aborder des questions plus spécifiques, des problèmes rencontrés sur le terrain ou des questions par rapport à des publics spécifiques comme les écoles.

4.1.2. - Les maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale

4.1.2.1- Estimation du potentiel au compostage à Bruxelles

Les objectifs du plan déchet 1998-2002 (IBGE, 2002) en matière de compostage ont été atteints, car le plan prévoyait un objectif de 2 % des ménages compostant ; or une enquête a révélé que le pourcentage s'élevait à 6 % en juin 2001. A Bruxelles, seuls 28,1 % des ménages disposent d'un jardin. Parmi cette cible privilégiée, le taux moyen de participation devrait s'élever à 10 %, défini dans le plan Déchets 1998-2002 à 10.000 ménages.

Cet objectif¹⁹ semble sous-estimé étant donné qu'actuellement le taux des ménages composteurs est estimé entre 6 et 15% et que selon une étude de Sonecom, réalisée en 2001, 40% des ménages bruxellois se disent prêts à composter. L'enquête de Dimarso (2001) révèle que 63,3% des gens ne compostaient pas par manque de place ou de possibilité pour composter. Les autres arguments invoqués sont : par manque d'intérêt 15,3%, par manque de temps 9%, trouvent que c'est trop difficile 6% et seulement 3% des ménages parce qu'ils ne connaissent pas cette technique.

La première enquête de Dimarso révèle un plus grand potentiel de composteurs alors que la deuxième enquête constate que, suite au développement des collectes des déchets verts en porte à porte, ce potentiel serait diminué à 50 % pour 10 des 19 communes concernées. Considérant ces faits l'IBGE en conclut que 10 % des Bruxellois sont des composteurs potentiels. Ces chiffres datent d'avant la mise en place du centre de compostage et aucune étude n'a confirmé les conséquences du porte à porte dans les communes où les collectes ont été organisées. Difficile donc de se faire une idée de l'impact de la collecte porte à porte. Nous voyons toutefois, à travers cette enquête, encore un potentiel de composteurs dans la mesure où on parvient à trouver des solutions au manque de place et que ces enquêtes ne tiennent pas compte des possibilités du vermicompostage et du compostage collectif.

4.1.2.2- Formation des maîtres-composteurs

Les premières formations ont eu lieu fin 1998 et début 1999 et avaient pour objectif de former le personnel de l'IBGE et le personnel d'encadrement des communes, tels que les gardiens de parcs, les personnes travaillant au service info environnement de l'IBGE, les éco-conseillers des communes, les responsables de services de plantations, les jardiniers, etc. Une soixantaine de personnes-relais ont ainsi été formées dans le cadre de leur profession. Ensuite de 1999 à 2001, des formations ont eu lieu par commune dans quatorze des dix-neuf communes bruxelloises. Depuis 2003 des formations annuelles ont été organisées à l'intention de toutes les communes. Au total plus de 350 maîtres-composteurs ont été formés.

Les maîtres-composteurs reçoivent une formation en huit séances de +/- 3 heures. Sept séances sont consacrées à la maîtrise des techniques de compostage. Une séance est consacrée à la communication.

La première séance est une séance d'introduction consacrée à la présentation des participants, à l'introduction du programme de la formation et à la politique de gestion des déchets. La deuxième s'intéresse à la théorie du compostage. A la troisième, une visite de terrain est organisée au site de démonstration du Comité Jean Pain à Londerzeel. La quatrième a pour objectif d'installer un site de démonstration. La cinquième est à nouveau une séance théorique. La sixième aborde les techniques de communication et répond aux questions : Comment s'adresser à un groupe ? Quels messages transmettre ?

¹⁹IBGE, Le compostage décentralisé (Ressource internet)

De quel matériel didactique doit-on disposer ? Elle termine par une mise en situation concrète. La septième séance est encore une séance pratique au site de démonstration. La dernière séance est une session pratique sur les problèmes rencontrés où l'on évalue le cours de la formation.

4.1.2.3- Actions de sensibilisation des maîtres-composteurs

Suite à leur formation, les maîtres-composteurs peuvent choisir de quelle manière ils s'impliquent. Nous discernons trois types d'actions de sensibilisation selon l'initiateur : les actions régionales, communales et individuelles.

Les actions régionales, c-à-d les actions organisées par l'IBGE et Intercompost.

- Les stands d'informations sont tenus par les maîtres-composteurs à tour de rôle lors d'une dizaine de manifestations par an.

- L'action « jardin ouvert » permet aux maîtres-composteurs intéressés d'ouvrir leur jardin au grand public. Devant la lourdeur de l'organisation de cette action, de son coût et de la diminution de l'intérêt du public l'IBGE a décidé d'organiser cette action qu'une année sur deux.

- Un drink annuel est organisé en vue de rassembler tous les maîtres-composteurs. Les nouveaux maîtres-composteurs se voient décerner leur diplôme par le ministre bruxellois de l'environnement ou un représentant. Pour rendre cette rencontre annuelle plus attrayante, une activité environnementale est proposée, telle que la visite du canal en 2005 et la visite du site d'épuration d'eau en 2006.

- Huit formations grand public sont organisées annuellement dans huit communes différentes. La session théorique est donnée par Vincent Gobbe, le président du Comité Jean Pain, et la session pratique est donnée par les maîtres-composteurs de la commune.

- **Les actions communales**, c-à-d celles qui sont organisées à l'initiative de l'administration communale ou de l'équipe locale. Les actions communales dépendront fortement du degré d'implication de la personne en charge de la thématique du compostage dans l'administration communale et/ou du dynamisme de l'équipe locale. Des actions peuvent être mises sur pied telles que l'entretien d'un site de démonstration au compostage, la mise en place d'un stand d'information lors de fêtes de quartier ou de marchés, l'organisation d'une conférence pour habitants et associations locales, etc.

- **Les actions individuelles**, c-à-d celles qui émanent du maître-composteur lui-même. Ces actions peuvent être: la sensibilisation de son entourage de manière quotidienne, en sensibilisant son voisinage, ses amis, sa famille, ses collègues de bureau,...en aidant à démarrer un compost ou en assurant le suivi d'un projet particulier.

Pour développer ou entretenir la promotion au compostage à domicile, l'IBGE et Intercompost font appel à l'engagement des bénévoles et à celui des communes. Nous avons donc basé notre analyse sur deux enquêtes. La première est une enquête anonyme envoyée par courrier postal aux maîtres-composteurs, qui permet d'évaluer la motivation des bénévoles et d'évaluer leur intérêt à sensibiliser les citoyens à d'autres thématiques environnementales. La deuxième enquête est adressée aux responsables en charge du compostage dans les administrations communales et est réalisée par entretien téléphonique. Elle a pour objectifs d'évaluer le degré d'engagement de la commune pour la promotion du compostage et d'évaluer l'intérêt de communes pour encadrer des bénévoles-relais sensibilisant à d'autres thématiques environnementales que le compostage.

4.2.- Enquête aux maîtres-composteurs bruxellois

4.2.1- Cadre de l'enquête

Descriptif de l'outil d'investigation

L'enquête adressée aux maîtres-composteurs bénévoles est une enquête quantitative envoyée par courrier postal début juin 2006. Cette enquête est anonyme en vue de garantir la fiabilité des données et d'éviter au maximum le biais de désirabilité sociale. L'enquête est composée essentiellement de questions fermées avec des échelles de type Likert. Il a été demandé aux maîtres-composteurs de renvoyer le questionnaire endéans les 15 jours par le biais d'une enveloppe retour timbrée jointe au courrier. Vous trouverez ce courrier en annexe 2.

Objectifs :

- Identifier les motivations pour le compostage et l'activité de maître-composteur
- Identifier des frustrations au niveau des besoins d'autonomie, d'appartenance sociale et de compétence
- Identifier dans quels types d'activités les maîtres-composteurs se sont investis et lesquelles ils souhaitent soutenir à l'avenir
- Evaluer l'encadrement régional
- Evaluer l'encadrement communal
- Explorer deux nouvelles pistes pour renforcer le réseau des maîtres-composteurs

Hypothèses

Nous avons choisi comme hypothèse de travail celle qui a servi de fil conducteur dans la partie théorique. D'après la théorie de l'autodétermination les besoins psychologiques fondamentaux ne doivent pas être frustrés pour garder des bénévoles motivés. Un maître-composteur sera motivé plus durablement, s'il est intrinsèquement motivé, si ses besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale sont satisfaits et que le contexte social encourage aussi la satisfaction de ces besoins. Identifier la frustration d'un besoin psychologique permettra de pouvoir agir sur celui-ci. Les résultats du questionnaire vont permettre d'analyser si les besoins psychologiques de base des maîtres-composteurs sont satisfaits ou frustrés . Nous avons identifié les besoins suivants :

1- En ce qui concerne le besoin de compétence :

- 1a- Le maître-composteur a besoin de se sentir compétent dans les différents types d'activités de sensibilisation au compostage
- 1b- Le maître-composteur a besoin de sentir que son action est utile.
- 1c- Le maître-composteur a besoin que l'organisation pour laquelle il s'investit soit utile
- 1d- Le maître-composteur a besoin d'élargir ses compétences

2- Pour ce qui est du besoin d'autonomie :

- 2a- Le maître-composteur a besoin de choisir de quelle manière il effectue son bénévolat
- 2b- Le maître-composteur a besoin qu'on tienne compte de son avis dans la planification globale

3- A propos du besoin d'appartenance sociale :

- 3a- Le maître-composteur a besoin de se sentir soutenu, intégré et reconnu au niveau local
- 3b- Le maître-composteur a besoin de se sentir soutenu, intégré et reconnu au niveau

régional

Méthodologie

Elaboration du questionnaire

Le questionnaire est le résultat d'un compromis entre les objectifs de ce travail de fin d'études et des objectifs de l'IBGE. Comme il n'y a pas d'évaluation annuelle du réseau des maîtres-composteurs et que c'est la première tentative d'évaluation depuis 1999, de nombreuses questions ont émergées. Nous nous sommes contentée d'aborder les questions motivationnelles, de réduire les questions ouvertes et d'explorer quelques nouvelles pistes. Nous n'aborderons dans ce travail que les questions qui concernent ce travail.

La structure du questionnaire présente d'abord des questions du plus général au plus spécifique. Il est composé de cinq volets :

- l'implication individuelle : de quelle manière le bénévole s'implique-t-il et pour quelles raisons ?
- l'implication collective au niveau régional et au niveau communal
- accent sur certains besoins psychologiques
- l'exploration de nouvelles pistes
- fiche signalétique du répondant

Description de l'échantillon

L'enquête a été envoyée à tous les maîtres-composteurs bénévoles formés en Région de Bruxelles-Capitale. L'échantillon est composé de 40 femmes et 49 hommes et 43,4 % de l'échantillon a plus de 60 ans, 31,1% a entre 50 et 60 ans. 58,9 % de l'échantillon a été formé avant 2002.

84,4% des répondants ont le français pour langue maternelle, 11,1% sont néerlandophones et 4,4% ont pour langue maternelle une autre langue.

Parmi les 90 répondants, le nombre de représentants par commune est : Anderlecht (3), Auderghem (4), Berchem-Sainte-Agathe (3) Bruxelles-ville (7), Etterbeek (4), Evere (2), Forêt (3), Ganshoren (4), Ixelles (4), Jette (6), Koekelberg (0), Molenbeek-Saint-Jean (1), Saint-Gilles (0), Saint-Josse (1), Schaerbeek (14), Uccle (14), Watermael-Boitsfort (8), Woluwe-Saint-Pierre (2) , Woluwe-Saint-Lambert (7) et 3 personnes ne se sont pas identifiées.

4.2.2- Présentation des résultats

Sur 251 envois, nous avons obtenu 90 retours, ce qui est un taux de réponse de 35,85 %. Nous estimons que ce taux de réponse est relativement élevé étant donné que la base de données comporte sans doute de nombreuses adresses incorrectes. L'un des problèmes majeurs auquel est confronté l'IBGE est le manque de feed-back de la part des maîtres-composteurs. Par conséquent, la base de données n'est pas suffisamment actualisée en fonction des arrêts d'activité, de déménagements ou des décès.

4.2.2.1- Les motivations

Cette partie s'intéresse aux motivations des bénévoles ainsi qu'aux besoins de compétence et d'autonomie. Le besoin d'appartenance sociale est évalué par le biais de encadrement communal et régional.

Les raisons pour lesquelles les gens compostent s'étalent par ordre de préférence sur une échelle de un à quatre allant du « pas important » au « très important » :

	Moyenne
Pour réduire l'impact sur l'environnement	3,73
Pour faire des économies pour la collectivité (en réduisant le nombre de poubelles on réduit les coûts de gestion de déchets)	3,41
Parce que j'ai du plaisir à faire du compost	3,23
Parce que j'aime jardiner	3,22
Pour avoir du compost pour mes plantes	3,15
Pour faire des économies d'engrais et de sacs poubelles	2,85
Parce que ma famille/ mes amis compostent	1,5

Nous pouvons constater que les deux raisons considérées comme les plus importantes sont des motivations extrinsèques mais à régulation intégrée. Ce ne sont que les deux motivations suivantes qui représentent les motivations intrinsèques c-à-d celles liées au plaisir de composter. Ensuite l'intérêt pour le compost est une motivation encore relativement importante, c'est une motivation extrinsèque identifiée. Puis vient la motivation économique qui est une motivation à régulation introjectée. La raison « parce que ma famille/mes amis compostent » n'est pas considérée comme un facteur de motivation, il s'agit d'une motivation extrinsèque à régulation externe. Ainsi les motivations suivent le continuum d'autodétermination proposé par la TAD mais il y a une inversion entre les deux premières catégories. Les valeurs altruistes sont plus importantes que les valeurs de plaisirs intrinsèques.

Les raisons pour lesquelles les citoyens sont maîtres-composteurs sont dans l'ordre de préférence sur une échelle de 1 à 4 allant du « pas du tout d'accord » au « tout à fait d'accord » :

	Moyenne
Parce que c'est important de réduire son impact sur l'environnement	3,76
Parce que j'aime partager mon expérience	3,41
Parce que j'aime apprendre et que cela me donne une compétence en plus	3,39
Parce que cela me permet de contribuer à la société	3,33
Par ce que j'aime composter	3,28
Parce que j'aime rencontrer des gens	3,22
Parce que j'aime partager mes convictions avec d'autres maîtres-composteurs et travailler en collaboration avec eux	3,19
Parce que je me sens utile	3,14
Parce que c'est une occupation intéressante et agréable	3,13

Ici les motivations sont bien plus proches les unes des autres. Toutes les motivations obtiennent un score plus élevé que 3 et sont donc des motivations importantes aux yeux des maîtres-composteurs. A nouveau « l'importance de réduire son impact sur l'environnement » est la raison considérée comme la plus importante. Parmi les quatre premières raisons trois représentent des valeurs altruistes envers l'environnement et envers autrui. Les motivations intrinsèques se retrouvent au milieu du classement.

Evaluation du sentiment de compétence

Sur une échelle de 1 à 4 allant du « pas du tout à l'aise » au « tout à fait à l'aise » on a demandé aux maîtres-composteurs d'évaluer leurs compétences pour les domaines suivants (hypothèse 1a) :

	Moyenne
- sensibiliser au compostage en jardin	3,84
- expliquer le compostage à autrui	3,80
- sensibiliser des enfants	3,26
- sensibiliser au compostage collectif	2,94
- sensibiliser au vermicompostage	2,71
- mener une conférence en public	2,51

Les maîtres-composteurs se sentent relativement compétents pour sensibiliser au compostage en jardin, expliquer le compostage à autrui et pour sensibiliser les enfants. Mais se sentent un peu moins compétents pour le compostage collectif, le vermicompostage et mener des conférences.

La prochaine question a été élaborée en vue d'identifier le besoin que sa propre action et celle de l'organisation pour laquelle on s'investit amène à un résultat concret (hypothèse 1b + 1c).

	Moyenne
J'aime savoir combien de gens ont commencé un compost grâce à mon aide	2,90
Je trouve important d'avoir un feed-back de l'évolution des actions des maîtres-composteurs à Bruxelles	3,35
Je trouve important d'avoir un aperçu de l'évolution du compostage en Belgique	3,38

Les résultats confirment les hypothèses posées.

Trois items s'intéressent au besoin d'autonomie (Hypothèse 2a et 2b)

	Moyenne
J'ai le sentiment que l'IBGE et Intercompost m'invitent à participer aux décisions concernant la gestion du réseau des maîtres-composteurs	2,23
Je pense que les maîtres-composteurs devraient donner leur avis à l'IBGE et Intercompost concernant les actions à mener en région bruxelloise	3,14
J'ai le sentiment de pouvoir exercer mon activité de maître-composteur comme je le souhaite	3,37

Les maîtres-composteurs se sentent libre d'exercer les activités comme ils le souhaitent. Mais leur autonomie est frustrée car ils souhaitent davantage être invités à donner leur avis concernant les actions à mener à Bruxelles.

4.2.2.2- L'activité

Parmi les 90 répondants 6 personnes n'ont jamais exercé en tant que maître-composteur et 20 ont arrêté leur activité de maître-composteur. Ce qui veut dire que 26 personnes continuent à recevoir régulièrement du courrier alors qu'elles ne se sentent plus concernées. 71,1% des répondants sont encore actifs en tant que maître-composteur. 22,2% des répondants ont arrêté en moyenne après 2,35 années.

Les raisons pour lesquelles ils ont arrêté leur activité de maître-composteur sont pour 13 personnes le manque de temps, 4 signalent un déménagement, 3 dû à un problème au compostage, 2 personnes ne se sentent pas assez utiles. Les motivations principales ne semblent pas liées à un manque de motivation car elles invoquent le manque de temps.

Seulement 5 personnes signalent un problème de frustration lié à la compétence.

Courrier et gestion de l'information par voie électronique

Toutes les communications officielles qui sont adressées à l'ensemble des maîtres-composteurs sont envoyées par courrier postal. Ainsi une dizaine de courriers par an sont envoyés à +/- 300 adresses. Ce qui fait plus de 3000 envois postaux. Selon la responsable du compostage à l'IBGE, trop peu de maîtres-composteurs ont une adresse électronique ou ne la consultent pas régulièrement. De manière générale nous avons observé que l'outil informatique était peu exploité pour la transmission de l'information. On retrouve très peu d'informations sur Internet et le courrier électronique est utilisé de manière ponctuelle mais pas pour les courriers réguliers.

Les résultats de l'enquête montrent que 48,6% préfèrent le courrier postal, 41,7% le courrier électronique, et 9,7% ont signalé les deux.

91,4% trouvent la fréquence d'envoi des courriers assez fréquente.

68,5% ont une adresse électronique et 71,4% consultent au moins une fois par semaine l'internet.

On constate qu'à peu près la moitié des gens préfèrent ou ne s'opposent pas à la communication par voie électronique. L'internet est consulté régulièrement.

Les activités les plus réalisées (en %)

	A participé	Souhaite soutenir à l'avenir
La sensibilisation de mon entourage	83,3	26,5
L'accompagnement de la mise en place d'un compost chez les particuliers	51,8	25,3
La participation aux actions de sensibilisation communales	66,7	19
La sensibilisation des enfants	31,3	30,1
L'organisation d'une conférence	16	19,7
L'accompagnement de compostages collectif	31,3	26,5
La participation aux stands	71,1	16,9
La participation aux sessions pratiques	33,3	20,9
Le week-end découvertes des maîtres-composteurs	53	26,5

Les activités auxquelles les maîtres-composteurs ont participé sont, par ordre décroissant :

- 1 La sensibilisation de mon entourage (83,3%)
- 2 La participation aux stands (71,1%)
- 3 La participation aux actions de sensibilisation communales (66,7%)
- 4 Le week-end découvertes des maîtres-composteurs (53%)
- 5 L'accompagnement de la mise en place d'un compost chez les particuliers (51,8%)
- 6 La participation aux sessions pratiques (33,3%)
- 7 L'accompagnement de compostages collectif (31,3%)
- 8 La sensibilisation des enfants (31,3%)
- 9 L'organisation d'une conférence (16%)

Nous présentons avec quelques réserves la deuxième partie de cette question car nous y avons obtenu un bien moindre taux de réponse. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cela, soit une partie de la question a été omise parce qu'elle n'a pas été assez clairement

formulée, soit il est difficile pour les bénévoles de s'engager pour l'avenir et les bénévoles préfèrent ne pas répondre plutôt que mal répondre. Même si le questionnaire est anonyme selon la théorie de l'engagement cette enquête peut être considérée comme un acte d'engagement.

Selon les résultats de l'enquête, les activités pour lesquelles les maîtres-composteurs souhaitent le plus s'investir à l'avenir sont :

- 1 La sensibilisation des enfants (30,1 %)
- 2 L'accompagnement de compostages collectif (26,5 %)
- 3 La sensibilisation de son entourage (26,5 %)
- 4 Le week-end découvertes des maîtres-composteurs (26,5 %)
- 5 L'accompagnement chez les particuliers (25,3 %)
- 6 La participation aux sessions pratiques (20,9 %)
- 7 L'organisation d'une conférence (19,7%)
- 8 La participation aux actions de sensibilisation communales (19%)
- 9 La participation aux stands (16,9%)

L'item « l'organisation d'une conférence » souhaite davantage être soutenu à l'avenir car il présente un pourcentage plus élevé que celui auquel ils ont participé.

4.2.2.3- Analyse des relations entre compétence, autonomie et appartenance sociale

Nous avons examiné s'il existe une relation entre le degré d'activité des maîtres-composteurs et la perception que les maîtres-composteurs ont de leurs besoins psychologiques de base : autonomie, compétence et appartenance sociale. Le degré d'activité sera mesuré par deux variables : le fait d'être actuellement actif en tant que maître-composteur et le nombre d'activités dans lesquelles il s'investit. Le croisement des données a été effectué par le biais du programme SPSS. Les tableaux relatifs à ces résultats se trouvent en annexe 3.

Afin d'examiner cette relation nous avons tout d'abord appliqué trois Test-T pour échantillons indépendants. Les variables dépendantes étant les trois besoins : autonomie, compétence et appartenance sociale et la variable indépendante étant le fait d'être actuellement actif (V6). Les résultats montrent une relation statistiquement significative entre le sentiment de compétence et le fait d'être actuellement actif ($t : -2,828$, ddl : 19,358 , sig : ,011). Les maîtres-composteurs qui se sentent les plus compétents sont ceux qui sont actuellement encore actifs. Par contre il n'y a pas de relation entre le fait d'être actuellement actif et le besoin d'autonomie et d'appartenance sociale.

Nous avons ensuite appliqué trois analyses de la variance. Les variables dépendantes étant les besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale et la variable indépendante le nombre d'activités dans lesquelles les maîtres-composteurs s'investissent. Nous avons défini trois catégories de score de participation sur base des réponses aux questions 7 (V7.1->V7.9). La catégorie 1 correspond à un nombre réduit d'activités dans lesquelles les maîtres-composteurs s'investissent. La catégorie 2 correspond à un nombre moyen d'activités et la catégorie 3 correspond à un nombre important d'activités dans lesquelles ils s'investissent. Les résultats montrent une relation positive entre le sentiment de compétence et le score de participation ($F : 4,282$, ddl :2,64 , sig : ,018). Les maîtres-composteurs qui se sentent les plus compétents sont ceux qui participent le plus aux différentes activités de sensibilisation. Par contre nous n'obtenons pas de relations statistiquement significative entre le score de participation et le sentiment d'appartenance sociale et le sentiment d'autonomie.

4.2.2.4- Evaluation de l'encadrement régional

L'encadrement général proposé par l'IBGE et Intercompost est évalué sur une échelle de 1 à 4 allant du « mauvais » au « très bon ». Cette question laissait la possibilité aux bénévoles d'ajouter un commentaire.

	Moyenne
La formation des maîtres-composteurs	3,67
La fréquence de lecture du journal « action-compost »	3,5
Appréciation du journal « Action-compost »	3,16
Nombre d'actions pendant l'année	3,08
La répartition des actions pendant l'année	3,01
Le matériel mis à disposition des maîtres-composteurs	3,01
La promotion pour le compostage	2,88
Le soutien aux maîtres-composteurs pendant l'année	2,88

L'encadrement proposé par l'IBGE et Intercompost est évalué globalement positivement par les maîtres-composteurs. Le petit journal de liaison « Action-compost » semble bien jouer son rôle car il est fort lu. Cependant notons que 8 personnes signalent ne pas le recevoir, ne pas le recevoir régulièrement ou ne plus le recevoir. Quant à son contenu, il semble globalement apprécié. Notons quelques observations des bénévoles : « devrait être plus interactif », « au début j'étais enthousiaste. Maintenant c'est un peu en vrac et cela ne m'apporte rien », « je préfère la revue de la Région flamande, nettement plus consistante », « intéressant pour les bons conseils », « les maîtres-composteurs qui ont une expérience exemplative pourraient faire un petit exposé » et « action de quartier à promouvoir »,.... Ce qui est moins bien évalué par les maîtres-composteurs c'est la promotion au compostage et le soutien offert aux maîtres-composteurs.

Le drink des maîtres-composteurs est le seul événement annuel qui a pour objectif de rassembler toutes les personnes concernées par la promotion au compostage à domicile à Bruxelles. Nous avons demandé aux maîtres-composteurs ce qu'ils pensent de cette journée :

	Moyenne
Intéressante pour l'activité proposée en plus	72,8%
Sympa pour rencontrer les autres	67,6 %
Importante pour accueillir les nouveaux maîtres-composteurs	55,6%
Importante pour se retrouver tous ensemble	48,1%
Pas indispensable	9,9%

Le drink des maîtres-composteurs est une activité fortement appréciée. Seulement 9,9% estiment que cette rencontre n'est pas indispensable. Si l'objectif principal est de se retrouver tous ensemble, la journée est avant tout appréciée pour l'activité proposée en plus.

Lors d'une dizaine d'événements par an, les maîtres-composteurs sont invités à tenir un stand d'information. 51,9% des répondants participent à cette activité. Cette activité a été évaluée sur une échelle de 1 à 4 allant du « mauvais » à « très bon ».

	Moyenne
L'entente entre maîtres-composteurs	3,24
Les lieux choisis	3,10
La reconnaissance pour votre implication	3,05
Le nombre d'événements	2,97
L'organisation de l'action	2,96

Un peu plus de la moitié des répondants participent aux stands d'information. Cette action est globalement appréciée. Au niveau régional, les maîtres-composteurs se sentent relativement bien intégrés et reconnus (Hypothèse 3b). Le plus intéressant est de voir pourquoi les maîtres-composteurs ne soutiennent pas cette activité. Les raisons évoquées sont pour 19 personnes le manque de temps, 17 préfèrent les actions locales, 12 préfèrent encadrer des gens qui veulent composter, 4 ne se sentent pas assez utile, 3 ne sont pas intéressés et une personne n'aime pas les lieux choisis.

Participation aux sessions pratiques et aux week-ends découvertes des maîtres-composteurs

42% ont participé aux sessions pratiques dont 78,1 % ont beaucoup apprécié l'activité
45,7% ont participé aux week-ends découvertes des maîtres-composteurs dont 94,3 % ont beaucoup apprécié cette activité.

Lorsque les bénévoles participent à ces activités, on peut observer que la grande majorité apprécie fortement l'activité.

4.2.2.5- Evaluation de l'encadrement communal

Cette partie s'attache à présenter une moyenne concernant l'avis de tous les maîtres-composteurs. Vu le peu de représentants et l'irrégularité de représentation par commune, il n'est pas possible de présenter des résultats par commune.

L'avis des maîtres-composteurs concernant la commune qu'ils habitent est évalué sur une échelle de 1 à 4 allant du « pas du tout d'accord » au « tout à fait d'accord » :

	Moyenne
Je suis contacté ou mon équipe est contactée par l'éco-conseiller ou un responsable de l'administration communale pour des actions de sensibilisation au compostage dans ma commune	2,80
Je ne souhaite pas avoir de contacts avec l'administration communale de ma commune	1,69
L'administration communale a de la reconnaissance pour mon activité de maître-composteur	2,37
J'ai une idée approximative du nombre de citoyens qui compostent dans ma commune	1,74
J'ai le sentiment de pouvoir choisir librement quelles actions de sensibilisation je souhaite soutenir au niveau local	3,15
Je pense être au courant de toutes les activités de compostage dans ma commune	2,57
Je suis au courant des activités dans d'autres communes	1,97

Les maîtres-composteurs se sentent libres dans les activités qu'ils choisissent de soutenir. Par contre ils se sentent peu soutenus, peu reconnus et peu contactés par leur commune (= hypothèse 3a). Ils ont aussi une très faible perception des activités de sensibilisation qui ont lieu dans d'autres communes mais également dans leur propre commune. Ceci est important car avoir un aperçu global des actions menées permettra d'avoir un aperçu global des activités de la région et contribuerait à leur besoin de feed-back et de compétence.

L'implication au niveau des équipes locales

62,4 % des répondants sont associés à une équipe communale, dont 64,7 % sont associés à l'équipe de leur commune de résidence.

Les autres se sont associés à l'équipe d'une autre commune, pour 17,6%, parce qu'il n'y a pas d'équipe dans leur commune, 13,7% par affinité avec les personnes avec lesquels ils ont suivi la formation et 3,9% suite à une mauvaise entente avec l'équipe communale.

L'engagement au niveau local et la dynamique de groupe sont importants pour encourager la motivation des bénévoles et la sensibilisation au compostage au niveau local. Aussi le fait de s'organiser en équipe permet de mieux coordonner les activités dans la commune. Or nous constatons que 31,3 % des bénévoles qui sont associés à une équipe ne le sont pas à leur propre commune. C'est positif pour le renforcement d'autres équipes mais cela ne favorise pas le développement de nouvelles équipes.

Le fonctionnement de l'équipe communale est évalué sur une échelle de 1 à 4.

Celle-ci est évaluée assez positivement : l'intégration dans l'équipe (3,42), la pertinence des actions (3,26), l'organisation des réunions (3,26), le fonctionnement général de l'équipe (3,30) et la fréquence des réunions (3,09).

Ce qui nous intéresse plus particulièrement est de comprendre pour quelles raisons les autres personnes ne sont pas associées à une équipe locale.

Neuf personnes souhaitent qu'une équipe soit créée dans leur commune où pour l'instant il n'y en a pas. Deux personnes signalent qu'il n'y a pas d'équipe locale et qu'elles ne souhaitent pas s'associer à une équipe, quatre personnes signalent qu'il y a une équipe locale mais qu'elles préfèrent gérer leurs propres actions de sensibilisation, sept personnes ont signalé ne pas savoir si une équipe existait ou pas.

Il y a donc une grande nécessité de mieux communiquer à tous les maîtres-composteurs l'existence ou non d'une équipe communale dans leur commune.

Suite à ces résultats nous nous sommes demandé s'il n'y avait pas un potentiel pour la création de nouvelles équipes. Nous avons donc recoupé plusieurs questions et identifiés les communes concernées.

	Associé à 1 autre équipe car pas d'équipe dans la commune	Associé à 1 autre équipe par affinité	Souhaite création d'1 équipe	N'a pas connaissance d'une équipe	Total
Anderlecht	1		1	1	3
Auderghem		1			1
Bruxelles-ville	1	1	1		3
Ganshoren	1		1		2
Ixelles	1		1		2
Jette		1			1
Molenbeek-Saint-Jean		1			1
Schaerbeek	3	2	1	3	9
Uccle				2	2
Watermael-Boitsfort		1	3	1	5
Woluwe-Saint-Lambert			1		1
Woluwe-Saint-Pierre	1				1
Total	8 (+ 1 non identifié)	7	9	7	31

Nous observons que les communes d'Uccle, Woluwe-Saint-Lambert et Ixelles disposent d'une équipe mais ne sont pas connues de certains maîtres-composteurs. Il y a un réel potentiel de création d'équipe à Watermael-Boitsfort et Schaerbeek. Il y également un potentiel de création d'équipe à encourager à Bruxelles-ville, Anderlecht et Ganshoren.

L'avis des maîtres-composteurs indépendants est évalué sur une échelle de 1 à 3 (pas du tout d'accord, un peu ou tout à fait)

	Moyenne
Je me sens intégré au réseau des maîtres-composteurs	2,04
Mes actions sont reconnues par l'IBGE et Intercompost	2,11
Je garde des contacts avec le réseau des maîtres-composteurs	2,09
Mes expériences peuvent être bénéfiques pour d'autres	2,41

Nous considérons comme maîtres-composteurs indépendants ceux qui continuent à sensibiliser au compostage mais qui ne participent pas aux activités régionales ni aux activités communales et dont les actions sont donc peu connues de l'IBGE.

22 personnes sont des maîtres-composteurs indépendants. Ils se sentent un peu intégrés et le réseau des maîtres-composteurs. Nous notons que ces indépendants considèrent que leur expérience peut être bénéfique à d'autres, ce qui est une opportunité pour les garder intégrés dans le réseau. Il serait intéressant toutefois de donner un statut à ces maîtres-composteurs afin de garder un contact avec eux pour rester au courant des actions qu'ils mènent mais aussi de pouvoir les remercier pour leur bénévolat par une casquette, un tablier ou autre objet personnalisé tel que c'est le cas pour les autres maîtres-composteurs actifs.

4.2.2.6- Exploration de deux nouvelles pistes

Cette partie de l'enquête a pour objectif de tester deux pistes pour renforcer le réseau des maîtres-composteurs à Bruxelles.

Echanges d'expériences

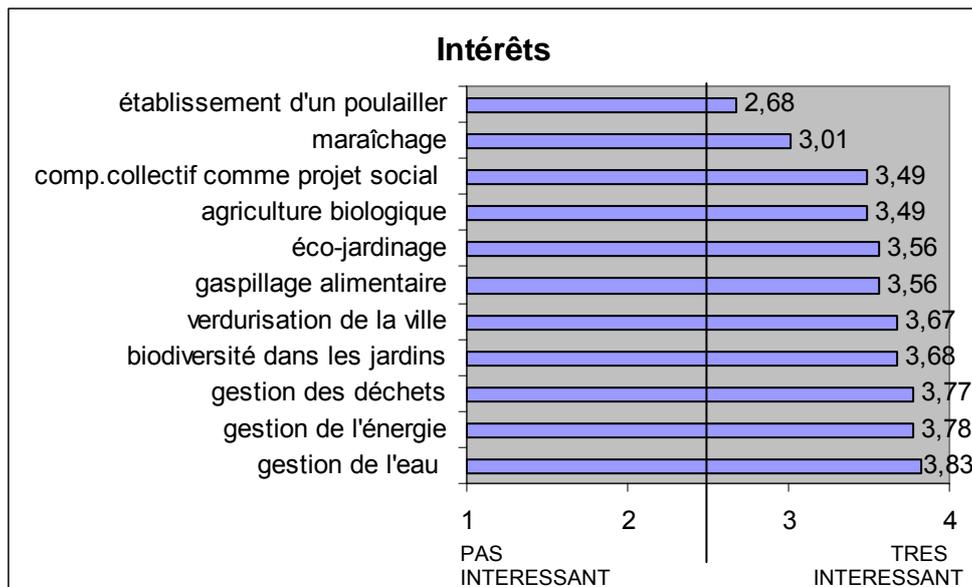
Le drink des maîtres-composteurs est le seul événement qui rassemble tous les maîtres-composteurs, or il n'incite pas beaucoup à l'interaction. Aussi nous avons le sentiment que les bénévoles seraient intéressés par davantage d'échanges sociaux mais aussi intéressés à améliorer leurs compétences. Nous avons donc voulu évaluer l'idée d'échanger les expériences. Voici les items pour lesquels ils se sont montrés favorables.

Echanges entre maîtres-composteurs concernant des thèmes spécifiques	57,5 %
Echanges entre équipes communales de la région bruxelloise	52,5 %
Echanges avec d'autres régions (Région wallonne et Région flamande)	36,3 %
C'est intéressant mais je n'ai pas le temps	31,3 %
Pas utile	0%

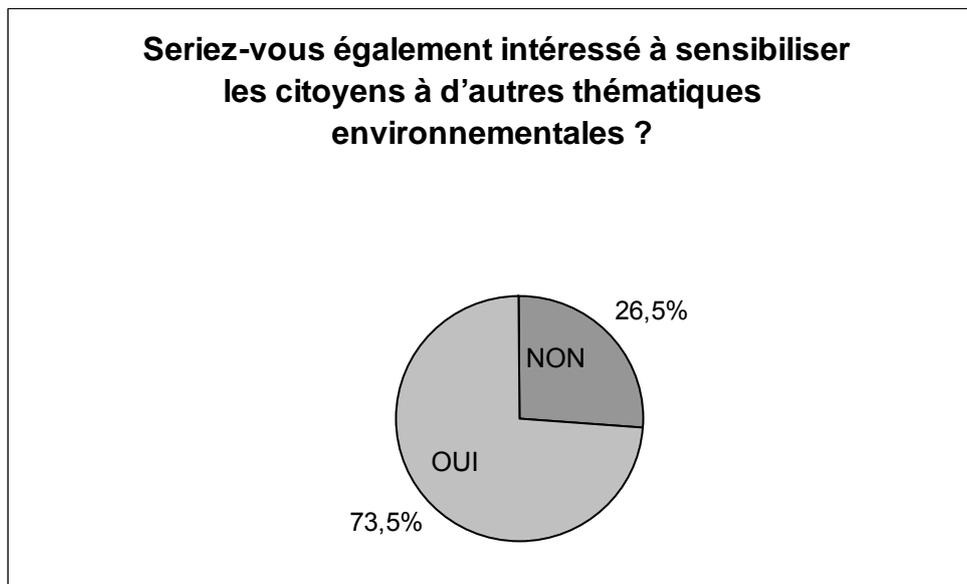
Les maîtres-composteurs sont favorables à des échanges d'expérience, surtout concernant des thèmes spécifiques. Nous pensons ici à la sensibilisation des enfants ou le compostage collectif. Egalement entre équipes de la région bruxelloise. En effet nous avons vu que très peu de maîtres-composteurs sont au courant de ce qui se passe dans d'autres communes. Le journal de liaison « Action-compost » tente de faire partager les expériences mais rien ne vaut la communication interpersonnelle.

La sensibilisation à d'autres thématiques environnementales

Nous avons pensé que les maîtres-composteurs auraient souhaité élargir le champ de leurs connaissances, ainsi que leur champ d'action après plusieurs années de bénévolat. La seconde piste visait à tester l'intérêt des maîtres-composteurs pour d'autres thématiques environnementales ainsi que leur intérêt pour sensibiliser les citoyens à d'autres thèmes.



Nous ne sommes pas étonnée de voir que toutes les thématiques environnementales obtiennent des scores relativement élevés. L'intérêt des maîtres-composteurs ne s'arrête pas au compostage. La prochaine question veut savoir si des maîtres-composteurs seraient prêts à sensibiliser les citoyens à d'autres thèmes.



73,5% des répondants souhaitent sensibiliser les citoyens à d'autres thématiques environnementales. Parmi les maîtres-composteurs actifs ce pourcentage monte à 82,54%. Nous constatons que huit personnes qui ne sont plus actives en tant que maître-composteur sont malgré tout intéressées de sensibiliser à d'autres thématiques.

Voici les résultats plus en détails. Nous avons fait une distinction entre l'ensemble des répondants et les maîtres-composteurs actuellement encore actifs.

	Tous les répondants	Maître-composteur actif
Non, cela ne m'intéresse pas	1	0
Non, je n'ai pas le temps	21	11
Total défavorable	22	11
Oui, si c'est lié au compostage	12	12
Oui, car je me lasse d'uniquement sensibiliser au compostage	4	2
Oui, mais cela dépend des thématiques	24	21
Oui	21	17
Total favorable	61	52
Total exprimés	83	63

4.2.3- Synthèse des résultats

Nous avons évalué au cours du questionnaire les besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale comme formulé dans les hypothèses au point 4.2.1. Voici les conclusions à ces hypothèses.

- En ce qui concerne le besoin d'appartenance sociale, les maîtres-composteurs ne se sentent pas assez soutenus, intégrés et reconnus par l'administration communale. Par contre ceux qui sont impliqués dans une équipe locale se sentent bien intégrés dans leur équipe. Seulement 62,4 % des répondants sont associés à une équipe communale. Neuf maîtres-composteurs ont exprimés le souhait de la création d'une équipe dans leur commune et sept autres ont signalés qu'ils n'étaient pas au courant si une équipe existait ou pas. Nous avons identifié six communes où il y a un potentiel de création de nouvelles équipes (4.2.2.5). Ceci est surtout marqué pour les communes de Watermael-Boitsfort et Schaerbeek. Les autres communes sont : Bruxelles-ville, Anderlecht et Ganshoren. A Molenbeek-Saint-Jean, il faudra attendre la mise en place de la « Maison de la nature » pour accueillir une infrastructure pour des bénévoles.

Au niveau régional les maîtres-composteurs se sentent relativement bien intégrés et reconnus dans le cadre des actions. C'est donc essentiellement au niveau communal que des frustrations se font sentir.

- A propos du besoin d'autonomie les maîtres-composteurs ont le sentiment de choisir librement de quelle manière ils effectuent leur travail en tant que maître composteur par contre, ils souhaitent qu'on tienne compte davantage de leur avis dans la planification. Nous pensons qu'il est essentiel que l'IBGE et Intercompost invitent les maîtres-composteurs à faire un bilan annuel concernant des actions menées, des obstacles rencontrés, les avancements, ...et préparer ensemble les années à venir.

- Pour ce qui est du besoin de compétence les maîtres-composteurs se sentent utiles, et se sentent compétents dans la maîtrise des techniques de compostage. Dans certains domaines ils sentent un peu moins à l'aise, tel « mener une conférence en public », « le vermicompostage » et « la sensibilisation aux compostages collectifs ». Ils éprouvent un réel besoin de feed-back quant à l'évolution du compostage à Bruxelles et en Belgique. Les maîtres-composteurs se sentent relativement bien encadrés, ils souhaitent échanger leurs expériences, ils s'intéressent à de nombreuses thématiques environnementales et 73,5% des répondants manifestent un intérêt pour sensibiliser à d'autres thématiques. L'analyse des relations a révélé que les maîtres-composteurs qui se sentent les plus compétents d'une part sont ceux qui sont actuellement encore actif et d'autre part que ce sont ceux qui participent le plus aux différentes activités.

4.3- Enquête des communes

4.3.1- Cadre de l'enquête

Le réseau des maîtres-composteurs s'appuie également sur les administrations communales pour développer une dynamique locale. Mais toutes les communes ne s'impliquent pas de la même façon. Nous avons interrogé 18 personnes en charge pour la promotion du compostage à domicile dans les communes par le biais d'entretiens semi-directifs effectués par téléphone. Nous leur avons posé les questions suivantes :

- De quelle manière la commune s'investit-elle dans la promotion au compostage à domicile ?
- Avez-vous des contacts avec les maîtres-composteurs de la commune et si oui, avez-vous organisé des actions avec eux ?
- Que pensez-vous de l'idée d'élargir le réseau des maîtres-composteurs à d'autres thématiques environnementales.

Nous n'avons pas réussi à contacter l'éco-conseiller de Woluwé-Saint-Lambert.

Vous trouverez en annexe 3 les entretiens avec les responsables communaux.

4.3.2- Présentations des résultats

La base sur laquelle repose la sensibilisation au niveau local est la présence d'équipes locales et la collaboration avec l'administration communale. Neuf communes ont une équipe locale.

A Berchem-Sainte-Agathe, la collaboration entre l'éco-conseiller et l'équipe communale est très bonne. Les réunions sont très bien organisées et se passent d'ailleurs mieux depuis que l'éco-conseiller s'en est retiré. Parfois le groupe éjecte des membres. Ce qui est selon l'éco-conseiller très sain car il connaît bien le milieu associatif et la difficulté de certains à s'intégrer dans une équipe. L'éco-conseiller se charge de diffuser les comptes-rendus de réunions et répond au besoin de matériel de l'équipe. La collaboration entre l'éco-conseiller et l'équipe se passe très bien pour l'organisation des activités de sensibilisation.

A Evere, l'équipe communale est autonome et fait ses propres compte-rendus de réunions que le service environnement diffuse. Cette équipe propose plusieurs activités et l'éco-conseillère les soutient dans leurs activités mais ne propose pas d'activités en plus.

La commune d'Uccle est très dynamique quant au compostage. Depuis 1998, une cinquantaine de personnes ont été formées et aujourd'hui une vingtaine de personnes sont encore actives dans l'équipe. L'équipe est relativement autonome, elle organise ses propres activités et l'éco-conseiller en propose d'autres. Le groupe et les activités se réduisent après huit années de bénévolat. Aussi l'éco-conseiller constate que certains quartiers sont surreprésentés et d'autres pas du tout.

A Auderghem, il y a une équipe communale. Celle-ci était très dynamique les premières années et répondait aux initiatives de l'éco-conseillère. Aujourd'hui les activités sont moins nombreuses. Certains maîtres-composteurs s'engagent dans des activités communales mais de manière individuelle. Les maîtres-composteurs participent activement aux actions proposées par la Région. L'équipe semble être peu autonome et ne pas avoir de locomotive.

L'équipe de Jette n'est mise sur pied que depuis un an. Pour l'instant les propositions d'activités émanent principalement de l'administration.

A Woluwe-Saint-Pierre, une petite équipe gère le site de démonstration une fois par mois.

A Ixelles une équipe s'est constituée il y a 6 mois et un site de démonstration est construit dans le parc du viaduc. La commune n'avait pas identifié de réelle demande de la part de la population mais encourage l'initiative des maîtres-composteurs.

A Forest la petite équipe de maîtres-composteurs répond aux demandes individuelles et organise chaque année l'activité « Parc en fête » en vue de sensibiliser les habitants de trois

immeubles au site de compostage collectif. L'équipe de maîtres-composteurs est composée de personnes assez âgées qui n'osent pas prendre la parole en public
A Woluwé Saint-Lambert une équipe s'est constituée depuis un an et est relativement dynamique.

Dans d'autres communes, il n'y a pas d'équipe communale mais des projets locaux voient le jour et pourraient encourager la promotion du compostage et la constitution d'équipes.

Molenbeek-Saint-Jean espère pouvoir un jour intégrer les maîtres-composteurs dans le projet de la « maison de la nature » mais ce projet n'est encore qu'au stade d'élaboration. Pour l'éco-conseiller, cela ne sert à rien de soutenir une équipe locale tant que la commune ne peut pas offrir un site de démonstration.

La commune de Ganshoren est relativement peu engagée dans le compostage mais a un bon contact avec deux maîtres-composteurs. Depuis cette année il y a un projet de compostage collectif qui compte une dizaine d'inscrits.

Il y a quelques années il y avait une équipe à Watermael-Boitsfort. Aujourd'hui aucune activité n'est organisée en groupe, mais une nouvelle maître-composteur essaie de relancer une équipe. Si des initiatives proviennent des citoyens, elles seront encouragées mais la commune elle-même ne prend pas d'initiatives en matière de sensibilisation.

A Etterbeek, différents projets de compostage collectif se profilent à l'horizon et le contact est très bon entre l'administration et un maître-composteur.

Au cours de ces entretiens nous avons identifié plusieurs obstacles à la promotion du compostage à domicile dans les communes.

A Evere, la mise en place d'un compostage collectif pose problème. Un terrain a été mis à la disposition de la population comprenant 15 parcelles de potagers. Deux conditions étaient imposées dans le contrat : la culture biologique et un compostage collectif. Certains compostent sur leur parcelle mais à ce jour aucun compost collectif n'a démarré. L'échevin de l'environnement souhaite qu'une réelle convivialité soit créée mais il n'y a pas d'esprit d'équipe.

A Berchem-Sainte-Agathe l'éco-conseiller observe qu'il est difficile de démarrer des sites de compostage dans les écoles de la commune car elles n'ont pas de jardin et se font livrer les repas. Il n'y a que des déchets cuits et pas d'épluchures.

Plusieurs éco-conseillers signalent l'importance d'une équipe autonome qui prenne en charge les activités. Certains maîtres-composteurs ont le sens de la responsabilité et d'autres pas du tout mais il faut au moins une personne-moteur dans l'équipe.

A Saint-Josse-Ten-Noode, ce sont essentiellement les employés communaux qui s'investissent et qui sont motivés. 60% de la population est une population immigrée qui participe peu à la vie publique et pour qui le recyclage n'est pas une priorité.

Plusieurs communes s'intéressent au compostage sans toutefois y accorder une priorité. Ce sont des communes qui sont fortement urbanisées et dont peu d'habitations ont des jardins. Ils constatent qu'il y a peu de demande de la part de la population.

Dans les petites communes le service environnement est réduit à une ou deux personnes et il n'y a pas d'éco-conseiller. La promotion au compostage n'est donc pas une priorité pour eux.

Berchem-Sainte-Agathe est une commune très verte et l'introduction des sacs verts a fait beaucoup de tort au compostage. Selon l'éco-conseiller la collecte porte à porte n'est pas une mesure complémentaire au compostage mais est une réelle concurrence.

Selon l'éco-conseiller de Woluwe-Saint-Pierre, les jardins sont petits en ville et le compostage a apporté plusieurs problèmes de voisinages. Pour un bon compost la matière brune est indispensable, or on en dispose peu dans nos jardins.

A part les formations organisées par l'IBGE aucune action n'est entreprise par la commune de Saint-Gilles au niveau du compostage. L'inspecteur de l'hygiène n'a pas connaissance de maîtres-composteurs dans sa commune mais semble toutefois porter un intérêt pour le compostage.

A Forest c'est M.R., chargé de bureau, qui par intérêt personnel a petit à petit repris les

fonctions de l'éco-conseiller qui n'a pas été remplacé. Elle y porte beaucoup d'intérêt mais ce n'est pas sa fonction principale donc elle prend 2-3 stagiaires par an pour l'aider dans cette tâche. A St-Gilles la fonction d'éco-conseiller n'a pas été conservée non plus. A Woluwé-Saint-Pierre la commune ne souhaite pas s'investir beaucoup dans la promotion au compostage car elle ne souhaite pas faire de concurrence à Bruxelles-Compost en charge des collectes des déchets verts en porte à porte.

Nous avons vu que les maîtres-composteurs ont manifesté un intérêt pour sensibiliser à d'autres thématiques environnementales. Nous nous sommes donc adressée aux communes afin de voir si de leur côté elles montrent un intérêt pour l'encadrement de bénévoles-relais.

Selon l'éco-conseillère de la Ville de Bruxelles c'est tout à fait dans sa fonction de soutenir de telles initiatives. Mais il est important de bien définir ce qu'on attend de la commune.

La commune d'Evere est certainement favorable à ce que d'autres réseaux de bénévoles soient créés car ils n'ont pas le temps de faire du porte à porte. Il faut toutefois bien estimer la quantité de travail que cela amène. La phase de démarrage demande plus de temps mais à terme il faut que l'équipe soit capable de fonctionner de manière autonome. Le thème de gestion des déchets semble prioritaire pour Evere car il y a énormément de dépôts sauvages et de problèmes de poubelles. Les gens ne se préoccupent pas des ramassages et les courriers ne servent à rien. Il y a donc une nécessité pour une sensibilisation porte à porte. La commune est intéressée par toutes les problématiques y compris celle de l'énergie car elle distribue beaucoup de primes.

A Ganshoren, selon V.U., l'échevine de l'environnement est certainement favorable à ce que d'autres actions de sensibilisation soient créées. Toutefois elle constate qu'il n'y a pas véritablement d'éco-conseiller et que le temps manque énormément. Aussi à Auderghem un intérêt se manifeste pour d'autres réseaux de bénévoles mais c'est à nouveau une question de temps.

A Berchem-Sainte-Agathe, l'éco-conseiller constate que le compostage commence à être en perte de vitesse et que l'équipe devrait se renouveler car elle prend de l'âge et est composée essentiellement de pensionnés. Il avait donc lui-même pris les devants en proposant aux maîtres-composteurs de s'intéresser à d'autres thématiques mais à part l'agriculture biodynamique, les maîtres-composteurs ne semblent pas intéressés par d'autres thématiques. L'éco-conseiller est favorable à élargir le champ d'activités mais il pense qu'il faut que ce soit lié au compostage.

L'éco-conseillère de la commune de Jette pense qu'il pourrait y avoir un intérêt pour les thèmes liés à des problématiques de jardins urbains mais que le public ne serait pas intéressé par l'énergie car ce thème est suffisamment développé et que de nombreuses instances s'en préoccupent déjà à Bruxelles. L'éco-conseillère observe toutefois qu'elle ne voit pas sous quelle forme cela pourrait être créé et que la gestion d'une équipe est déjà si lourde.

A Uccle, l'éco-conseiller considère les maîtres-composteurs comme de véritables ambassadeurs de l'environnement qui ont toujours soif d'en apprendre plus, comme lui. Chaque année l'éco-conseiller propose 1 ou 2 visites de terrain telle la visite d'un incinérateur, d'une centrale électrique,... Selon lui c'est très important d'élargir leurs horizons pour améliorer leurs compétences et pour qu'ils puissent « prêcher » la bonne parole. Ces visites sont aussi l'occasion de se rencontrer, se parler et se motiver. Les maîtres-composteurs sont insérés dans la vie sociale et l'éco-conseiller utilise beaucoup le rôle d'exemple. A ceux qui peuvent témoigner par exemple du fonctionnement d'un chauffe-eau solaire il demande s'ils accepteraient de partager leur expérience avec des intéressés. Pour G.M. il y a toujours plus dans deux têtes que dans une. Il est donc favorable à ce que des maîtres-composteurs ou autres citoyens soient formés à d'autres thématiques. Bien sur cela dépend des thèmes et des conditions de fonctionnement car cela demande pas mal de travail. Il penche pour les thèmes eau, biodiversité et énergie.

A Watermael-Boitsfort, il y a très peu d'intérêt pour la sensibilisation de manière générale mais ils travaillent beaucoup autour du thème de l'utilisation rationnelle de l'énergie.

A Molenbeek-Saint-Jean, l'éco-conseiller a montré un vif intérêt pour la sensibilisation mais dans le cadre du projet « La maison de la nature ». Les thèmes eau et énergie ont été cités.

A Saint-Josse-Ten-Noode, il y a déjà pas mal d'initiatives par le biais des contrats de quartiers, qui visent l'aménagement de l'espace public et la participation. Par contre selon C.T. des formations aux thématiques environnementales devraient être proposées aux enseignants pour sensibiliser les enfants.

A Koekelberg une activité de verdurisation des façades a rencontré pas mal de succès. Toute une rue s'est mobilisée pour avoir un projet commun. Les priorités de la commune sont la sécurité et la gestion des dépôts clandestins. La commune a beaucoup de mal à conscientiser les gens à ces thèmes. Des citoyens-bénévoles dans ces thématiques pourraient les intéresser.

A Etterbeek, l'inspecteur de l'environnement a montré beaucoup d'intérêt pour les thématiques biodiversité et récupération de l'eau de pluie, qui sont des thèmes très complémentaires au compostage et qui permettent aux habitants de garder un lien avec la terre. Il porte également un intérêt pour l'énergie.

A Ixelles, selon l'éco-conseillère c'est une bonne idée de faire appel à la citoyenneté et au bénévolat pour des thèmes liés à la sensibilisation mais pas pour des actions qui nécessitent une présence absolue car des bénévoles ne restent pas. Pour l'éco-conseillère la question n'est pas réellement de savoir par quel thème la commune est intéressée mais de savoir si la commune être prête à s'investir sur la voie du bénévolat et d'y mettre les moyens financiers et humains. C'est donc avant tout un choix politique. Les thèmes de verdurisation, rangs scolaires, énergie et eau lui semblent intéressants.

A Woluwe-Saint-Pierre l'éco-conseiller s'est montré intéressé par toutes les thématiques. Il a toutefois constaté qu'une partie des matières qui touchent à l'environnement relèvent de la compétence de l'urbanisme notamment en ce qui concerne la délivrance des permis par exemple pour l'installation de citerne d'eau de pluie et de panneaux solaires.

A Saint-Gilles, l'Inspecteur de l'hygiène, pense que c'est surtout une décision politique. Pour l'instant l'environnement ne semble pas être une priorité dans la commune. La commune dispose d'un responsable énergie, il n'est donc, selon lui, pas nécessaire de développer cette thématique auprès des bénévoles.

A Forest, M.R. a montré beaucoup d'intérêt pour le développement d'un réseau de bénévoles car elle se sent fort seule. Elle pense particulièrement aux thèmes de la pollution de l'air et de l'économie d'énergie.

Suite à l'évaluation des maîtres-composteurs grâce au questionnaire et aux entretiens téléphoniques avec les fonctionnaires communaux en charge du compostage, nous souhaitons présenter un tableau synthétique pour les 19 communes bruxelloises.

4.3.3- Synthèse des résultats

Légendes : MC = maître-compositeur, O = OUI, N= NON, N° = nombre, PAP = porte à porte

	And	Aud	Berch	Bxl-V	Ett	Evere	For	Gans	XL	Jette	Koe	Mol	St-G	St-J	Scha e	Ucc	WB	WSL	WSP
Formation par commune + N° formés	1999 (6)	2000 (9)	1999 (11)	2000 (19)	2001 (17)	1999 (13)	1999 (13)			2001 (15)		2001 (17)		1999 (13)	1999 (15 +12)	1999 (16+ 16)	1999 (13)	2000 (14)	
N° d'habitants ²⁰	95.992	29.561	20.074	144790	41.585	33.438	47.674	20970	144.790	42774	18158	79875	44.211	23.536	111.926	75869	24047	47875	38227
N° de MC dans la liste ²¹	5	6	7	7	2	2	6	3	5	5	1	2	1	4	15	25	7	11	4
N° hab/ MC	19198	4927	2868	20684	20793	16719	7946	6990	28958	8555	18158	39938	44211	5884	7462	3035	3435	4352	9557
N° de MC dans l'équipe ou potentiel ²²	0 (P=3)	+/- 7	6	0 (P=3)	0	10	5	0 (p=2)	5	6	0	0 (p=1)	0	0	0 (p=9)	+/-20	0 (p=5)	+/-7	4
FR ²³	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O
NL	O	N	O	O	O	O	O	O	O	O	N	O	N	O	O	O	O	O	O
Autre langue	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	N	O	O	O	O	O	O	O	N
Vermicomp.	O	O	O	O	O	O	O	O	N	O	N	O	N	O	O	O	O	O	O
% de ménages avec jardin ²⁴	28.9	49.9	44.4	22.9	24.7	28.9	26.9	28.9	24.2	30	21.8	18	17.2	20.3	27.1	46.1	55.4	37.1	52
Site de démo	O	O	O	O	N	O	O	N	O	O	N	N	N	O	O	O	O	O	O
Prime	O	N	O	O	N	O	N	N	N	O	N	O	N	N	N	N	N	O	N
Broyat	O	O	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	O	O	N	O	O
Point de collecte	N	O	N	O	O	O	O	N	O	O	O	O	O	O	O	O	O	N	O
Collecte de déchets verts en PAP	O	O	O	N	N	N	N	O	N	O	N	O	N	N	N	O	O	O	O
Implication ²⁵ locale	2	3	4	2	2	4	3	2	3	3	1	2	1	2	2	4	2	4	3

²⁰ Site de la Région de Bruxelles-Capitale, élections communales, nombre d'habitants au 31/12/2005

²¹ Nombre de maîtres-compositeurs que les citoyens peuvent contacter pour des informations sur le compostage

²² p= nombre de maîtres-compositeurs potentiels pour la création d'une nouvelle équipe (identifié au point 4.2.2.5)

²³ Langues parlées par les maîtres-compositeurs de la commune

²⁴ Site du Service Public Fédéral Economie, 2001

²⁵ 4= équipe + administration dynamiques, 3 = administration impliquée mais équipe peu autonome, 2 = pas d'équipe locale mais intérêt pour le compostage et pour la création d'une équipe, 1= administration peu intéressée

Les communes dont les ménages ont le plus de jardins sont : Watermael-Boitsfort (55,4%), Woluwe-Saint-Pierre (52%), Auderghem (49,9%), Uccle (46,1%) et Berchem-Sainte-Agathe (44,4%). Alors que Saint-Gilles (17,2%) et Molenbeek-Saint-Jean (18%) affichent un pourcentage en dessous de 20%.

Les mesures mises en place par les administrations communales peuvent comprendre la mise à disposition d'un site de démonstration, l'octroi d'une prime à l'achat d'un fût de compostage et la disponibilité de broyat. Quatre communes n'ont appliqué aucune des mesures : Etterbeek, Ganshoren, Saint-Gilles et Koekelberg. Notons que pour Etterbeek et Ganshoren des projets de compostage collectif pourront servir de sites de démonstration.

Les communes où les équipes locales sont les plus autonomes sont : Uccle, Berchem-Sainte-Agathe, Woluwé-Saint-Lambert et Evere. Les communes où il y a une bonne collaboration entre l'administration communale et l'équipe locale mais où cette dernière est moins autonome sont : Auderghem et Jette. L'équipe d'Ixelles est en train de se constituer. Celle de Woluwe-Saint-Pierre est autonome, elle est active une fois par mois au centre de compostage mais ne s'investit pas dans d'autres activités locales car l'éco-conseiller ne souhaite pas faire de concurrence à Bruxelles-compost. L'équipe de Forest est peu dynamique. Notons aussi que là où il y a une équipe locale c'est aussi là où il y a eu une formation spécifique par commune (entre 1999 et 2001). Seules deux communes : Ixelles et Woluwe-Saint-Pierre ont une équipe locale qui n'a pas nécessairement bénéficié d'une formation spécifique pour la commune. Ces deux équipes se sont constituées au cours de cette dernière année.

Les communes les moins engagées dans le compostage sont Koekelberg et Saint-Gilles. La première n'y voit pas beaucoup d'intérêt car la commune est petite et fortement bâtie. Pour la deuxième il s'agirait surtout d'un problème de volonté politique mais l'inspecteur de l'hygiène a manifesté un intérêt pour le compostage et peut faire office de relais auprès des politiques.

Etterbeek et Evere ont manifesté un vif intérêt pour le compostage collectif. Saint-Josse-Ten-Noode et Berchem-Sainte-Agathe s'impliquent dans la sensibilisation des écoles. A la différence qu'à Saint-Josse-Ten-Noode c'est le personnel communal qui s'en charge alors qu'à Berchem-Sainte-Agathe c'est l'équipe des maîtres-composteurs qui accueille des classes au site de démonstration. A Saint-Josse-Ten-Noode, six employés communaux ont été formés au compostage malheureusement c'est la population qui manque d'implication.

Quant à l'intérêt des communes pour la sensibilisation à d'autres thématiques environnementales, certaines communes se sont montrées intéressées, d'autres sont plus prudentes et ont insisté sur l'importance d'avoir des équipes autonomes et d'autres encore n'ont pas réellement pris position car estiment que c'est une décision politique. On retrouve principalement un intérêt pour les thèmes eau, énergie, biodiversité, verdurisation de la ville et déchets. Koekelberg et Evere ont un réel problème de dépôts clandestins et leurs mesures de sensibilisation ne sont pas efficaces. Plusieurs communes ont signalé qu'elles manquaient de temps pour tout gérer et que la sensibilisation n'était pas une priorité.

4.4- Conclusions et pistes de réflexions

En guise de conclusion de ce chapitre nous souhaitons proposer quelques pistes d'action en vue de renforcer la satisfaction des besoins de compétences, d'autonomie et d'appartenance sociale des maîtres-composteurs.

- tenir compte des motivations
- soutenir les communes et les équipes locales
- profiter davantage de la formation pour préparer le bénévole
- montrer l'exemple
- mieux informer en développant les outils informatiques
- cibler les champs d'action
- renforcer le besoin de compétence
- échanger les expériences et faire le bilan avec tous les concernés lors du drink des maîtres-composteurs
- feed-back et évaluation annuelle
- les maîtres-composteurs comme ambassadeurs de l'environnement

Tenir compte des motivations

Dans le chapitre précédent, les motivations des bénévoles étaient en premier lieu « faire quelque chose pour autrui, faire quelque chose pour la collectivité » dans le cas du bénévolat en général et « faire quelque chose pour l'environnement » dans le cas du bénévolat environnemental. A nouveau, tant au niveau de la motivation au compostage que de la motivation pour être maître-composteur, c'est « réduire son impact sur l'environnement » qui est la principale motivation. Ainsi, les valeurs altruistes sont les plus importantes dans le bénévolat et précèdent les motivations intrinsèques. Il est important de donner aux bénévoles de la reconnaissance par rapport à leurs motivations.

Soutenir les communes et les équipes locales

Actuellement, les responsables communaux bénéficient d'un contact personnalisé avec Intercompost mais ne sont pas considérés comme des acteurs à part entière. Nous avons pu constater que les responsables communaux reçoivent le même courrier que les maîtres-composteurs, mais qu'ils ne bénéficient pas de communications ni de réunions spécifiques. Or leur rôle est bien particulier et fondamental. S'il est important de sensibiliser les maîtres-composteurs, il l'est tout autant de garder les responsables communaux motivés. Il faut donc aussi les intégrer, reconnaître leur activité et répondre à leurs besoins. Le fait est qu'Intercompost et l'IBGE ont l'impression que les communes sont surchargées. Toutefois, si pour certaines communes le compostage n'est pas une priorité, d'autres sont activement impliquées ou s'y intéressent. Trop souvent l'administration régionale propose des activités clé sur porte pour faciliter la tâche des acteurs impliqués, mais ces activités peuvent, soit, ne pas répondre à la réalité locale soit frustrer l'autonomie des personnes qui veulent s'impliquer et apporter leur expérience. En Flandre, une rencontre a eu lieu entre les responsables communaux et d'autres acteurs impliqués dans l'encadrement des maîtres-composteurs. Cette rencontre a rassemblé +/- 150 personnes et des ateliers ont été organisés concernant différentes thématiques à propos desquelles les participants étaient invités à donner leur avis. Le responsable communal a un rôle particulier et il convient de le reconnaître dans sa fonction.

Les communes les plus actives telles que Uccle, Berchem-Sainte-Agathe, Woluwé-Saint-Lambert et Evere, sont celles où l'équipe est « autonome » et où l'éco-conseiller entreprend également des activités. La commune sera plus motivée si une équipe est active, et une équipe

sera plus active si la commune elle-même s'engage dans la promotion du compostage. Or, suite aux résultats de l'enquête nous avons observé que les maîtres-composteurs ne se sentent pas fort reconnus et soutenus par leur commune. Avant de recruter davantage, il nous semble fondamental de consacrer plus d'énergie à soutenir le local et à mieux définir le rôle de chacun. Nous constatons que l'existence ou non des équipes locales dans les communes porte à confusion. Il y a donc une grande nécessité de clarifier tout cela et de mettre à disposition de tous les maîtres-composteurs des informations plus précises concernant les communes et les équipes communales. Aussi le point 4.2.2.5 a mis en exergue le potentiel de création de nouvelles équipes dans plusieurs communes. La formation est un moment phare pour créer une dynamique de groupe et donc des équipes locales.

Profiter davantage de la formation pour mieux préparer le bénévole

La formation est réellement appréciée par les maîtres-composteurs parce que, selon nous, les trois besoins fondamentaux y sont le plus satisfaits. Nous constatons que 13,7 % des maîtres-composteurs sont associés à une équipe d'une autre commune, parce qu'ils ont suivi des personnes avec lesquelles ils ont développé des affinités pendant la formation. La formation est un moment fort où les bénévoles sont le plus encadrés. Ensuite, cette dynamique peut se relâcher très vite, si la dynamique locale est faible. Or, sur les 19 communes seulement 9 sont constituées en une équipe locale. Ainsi en organisant des formations qui acceptent des citoyens provenant de toutes les communes bruxelloises, on ne favorise pas la création de nouvelles équipes.

Les premières années, les formations étaient organisées par commune, car il y avait suffisamment de candidats. Aujourd'hui 15 candidats sont sélectionnés par an et proviennent de nombreuses communes différentes, ce qui ne favorise pas l'intégration dans des équipes locales. Chaque année aussi l'IBGE utilise les mêmes réseaux de communication pour recruter les bénévoles. Nous pensons qu'il vaut mieux cibler le recrutement sur quelques communes, celles qui nécessitent d'être renforcées, celles qui ont des équipes affaiblies et celles où des équipes peuvent être créées. Nous prônons une stratégie de renforcement plutôt que d'éparpillement. Il vaut peut-être mieux ne pas recruter dans des communes où il n'y a ni maîtres-composteurs motivés ni administration impliquée. Ces communes-là doivent faire l'objet d'une stratégie d'action particulière avec des projets plus adaptés à leur réalité.

La formation est un moment clé et pourrait permettre d'anticiper plusieurs frustrations identifiées grâce à l'enquête. Nous proposons de renforcer les points suivants pendant la formation du maître-composteur :

- Mieux expliquer les situations particulières de chaque commune, tant au niveau de l'administration communale qu'à celui des équipes locales. Il est important que le bénévole sache dans quel contexte il va travailler. Les communes expriment un besoin de relative autonomie des équipes avec des maîtres-composteurs qui savent s'organiser et prendre des initiatives.
- Mieux informer sur toute la structure qui encadre le maître-composteur : le matériel disponible, le bulletin de liaison « Action-compost », le week-end découvertes des maîtres-composteurs et autres types d'activités, ... afin de s'assurer que chaque maître-composteur dispose de tous les outils pour développer ou choisir ses activités. En effet, à travers l'enquête nous avons observé que les maîtres-composteurs n'étaient pas toujours au courant de certaines activités ou informations. La formation étant intense il est aussi possible d'en oublier l'un ou l'autre aspect, mais dans ce cas il doit être possible de trouver l'information facilement, ce qui n'est pas le cas actuellement.
- Expliquer l'importance de la coordination générale menée par l'IBGE. La transmission de l'information est fondamentale pour la bonne gestion du réseau. Le maître-composteur

choisit de quelle manière il souhaite être informé, par courrier postal ou électronique mais doit aussi s'engager à informer l'IBGE le jour ou il souhaite arrêter son activité de bénévole afin d'éviter tout gaspillage d'énergie. Dans le cadre d'une politique de prévention des déchets il ne devrait pas y avoir de difficulté à en faire comprendre la nécessité. On peut éventuellement utiliser la théorie de l'engagement et proposer au maître-composteur de s'engager à informer l'IBGE en cas d'arrêt d'activité ainsi que de contribuer une fois par an à un retour d'information. Ainsi l'IBGE peut non seulement mettre sa base de données à jour mais surtout avoir un aperçu plus global sur le nombre de maîtres-composteurs actifs et sur les actions menées.

Montrer l'exemple

Malheureusement il est très difficile pour l'IBGE d'assurer son rôle d'exemple. Nous espérons qu'un jour l'IBGE déménage afin qu'il soit maître sur son propre terrain. Si l'IBGE est en charge de nombreux aspects environnementaux il n'est pas souvent propriétaire des lieux, c'est le cas du site du Gulledele et de nombreux parcs.

L'asbl Intercompost est située chez Inter-Environnement Bruxelles et dispose depuis peu d'une vermicompostière qui sert à composter le marc de café, les sachets de thé, les épiluchures de fruits,...

Mieux informer en développant les outils informatiques

Le support informatique est clairement sous-exploité. Plus de 70 % des répondants ont régulièrement accès à Internet. On devrait y retrouver les informations sur le compostage, les formations, les communes, les activités des maîtres-composteurs,....L'information sur Internet permettrait en bien de points de combler des frustrations : montrer une image du dynamisme des maîtres-composteurs, retrouver des exemples, retrouver tous les contacts essentiels, ...La mine d'informations, bien ordonnée, permettrait de soutenir le besoin d'autonomie de chacun. Un très bon exemple est le site flamand www.compostmeesters.be. Pour ceux qui n'ont vraiment pas accès à Internet une copie-papier pourrait être envoyée une fois par an.

Il nous semble fondamental de consacrer du temps à la base de données pour mieux communiquer et réduire les déchets à la source mais aussi pour différencier les publics et envoyer des messages plus ciblés. Nous pensons particulièrement qu'il faut distinguer les responsables communaux des maîtres-composteurs.

Cibler les champs d'action

Selon l'enquête de Dimarso le potentiel des personnes compostant en Région de Bruxelles-Capitale est de 10 %. L'enquête de l'IBGE a révélé que 6 à 15 % des Bruxellois compostaient. Le potentiel semble donc proche d'être atteint. Notons que l'enquête de Dimarso ne tient pas compte du potentiel du vermicompostage ni du compostage collectif.

Par ailleurs, on observe une baisse de motivation au sein des communes. Très enthousiastes les premières années, elles sont maintenant plusieurs à penser que le public le plus intéressé a été touché et que le reste de la population montre beaucoup moins d'intérêt. Il y a certes à Bruxelles encore moyen de sensibiliser des gens, mais c'est plus difficile. Aussi les actions de sensibilisation développées depuis sept ans touchent un public avec jardin et bien moins un public urbain. Nous pensons donc qu'il faut réorienter les champs d'action. Nous pensons plus particulièrement au vermicompostage, au compostage collectif, à la sensibilisation d'autres communautés culturelles et à la sensibilisation des enfants.

- Le vermicompostage, car la sensibilisation à cette technique n'a commencé que depuis un

an et que ces formations ont rencontré de nombreux intéressés. Cette technique s'adresse à un public qui n'a pas de jardin.

- Le compostage collectif, car il est encore peu exploité et que les maîtres-composteurs ont montré un intérêt pour le soutenir à l'avenir. Aussi la thématique « le compostage collectif comme projet social » a obtenu un score d'intérêt de 3,49 sur 4. Les communes d' Etterbeek et Evere ont particulièrement manifesté un intérêt pour le compostage collectif.

- Notons aussi que seulement 4,4% des répondants ont pour langue maternelle une autre langue que le français ou le néerlandais. Nous en concluons que très peu de communautés culturelles sont représentées. Or, d'autres programmes de sensibilisation ont montré l'importance d'avoir des représentants de différentes communautés. Afin d'y remédier, ce point est développé dans le chapitre suivant, notamment à travers l'exemple des ecoteams.

- La sensibilisation des enfants, car les bénévoles ont manifesté un vif intérêt à soutenir ce type de sensibilisation à l'avenir et que le potentiel est énorme et sans fin. Les communes de Saint-Josse-Ten-Node et Berchem-Sainte-Agathe semblent développer ce créneau en accueillant des classes au site de démonstration. Notons aussi la très belle expérience de Geneviève Maréchal, maître-composteur à Uccle, qui accueille dans son jardin des classes à l'heure du midi. En touchant les élèves on peut toucher également les parents.

Jusqu'à présent la majorité des actions de sensibilisation consiste à présenter le compostage en jardin dans des stands lors d'événements. Le vermicompostage y est peu présenté et on ne rencontre pas un public de groupe (scolaire ou associatif). Après 7 années de sensibilisation du grand public, il est peut-être temps de cibler un autre public et donc d'adapter sa stratégie d'action. Notons que deux des quatre thématiques que nous proposons s'adressent à des groupes. Ainsi, nous rejoignons le besoin de certains maîtres-composteurs de donner des conférences en public.

Renforcer le besoin de compétence

Nous avons vu aussi que « organiser une conférence » était une des actions que les bénévoles souhaitent soutenir davantage à l'avenir. (presque 20% des répondants y ont manifesté de l'intérêt). En matière de compétence nous observons que les maîtres-composteurs en moyenne ne se sentent pas très à l'aise pour donner une conférence en public. Toutefois, 15 personnes se sentent très à l'aise dans le domaine et 25 se sentent un peu à l'aise. Ce qui devrait être largement suffisant pour mener les 8 conférences par an dans les communes. Or, à l'exception de la commune d'Etterbeek, dans les autres communes c'est Vincent Gobbe, président du Comité Jean Pain, qui donne les conférences. La motivation « parce que j'aime apprendre et que cela me donne une compétence en plus » est la troisième motivation la plus importante aux yeux des maîtres-composteurs. En ne proposant pas aux bénévoles de donner les conférences on frustre probablement leur autonomie, surtout quand la conférence est organisée dans leur propre commune, et également leur besoin d'acquérir de nouvelles compétences.

Nous avons vu que les maîtres-composteurs les plus compétents sont ceux qui s'investissent dans le plus d'activités de sensibilisation et sont ceux qui sont actuellement encore actifs. Nous en déduisons que ceux qui se sentent les plus compétents sont aussi les plus motivés. Pour renforcer ce besoin de compétence, nous proposons également de favoriser les échanges d'expériences, de renforcer leur besoin de feed-back et éventuellement à élargir le réseau à d'autres thématiques.

Echanger les expériences et faire le bilan avec tous les concernés lors du drink des maîtres-composteurs

Ce drink est le seul événement de l'année qui a pour objectif de rassembler tous les acteurs

impliqués dans le compostage à domicile. Cet événement est principalement apprécié pour l'activité qui est proposée en plus. Ayant participé à cette journée, nous avons pu observer que l'activité proposée n'incite pas spécialement à l'interaction. L'activité est liée à une thématique environnementale mais finalement au cours de cette journée la thématique du compostage est très peu abordée. Les quelques discours remercient vivement les maîtres-composteurs mais ne font pas de référence à de réels feed-backs (nombre d'actions menées, nombre de maîtres-composteurs,...) Il y a eu l'annonce que le week-end découvertes n'allait pas avoir lieu cette année et la présentation du nouveau logo des maîtres-composteurs, projet auquel les maîtres-composteurs n'ont pas été associés. Cette activité est fortement appréciée par les maîtres-composteurs, toutefois, nous pensons que cette journée est une occasion bien manquée dans de nombreux aspects pour soutenir davantage la grande famille des maîtres-composteurs. Cette journée est menée par Intercompost et l'IBGE, les maîtres-composteurs sont contents de retrouver les gens qu'ils connaissent mais y jouent essentiellement un rôle passif en assistant à la visite guidée et puis aux discours donnés par un représentant de la ministre de l'environnement et par la responsable de la cellule sensibilisation de l'IBGE. Cette journée pourrait être exploitée davantage pour renforcer les besoins de compétence, d'appartenance sociale et d'autonomie. On y retrouve toutes les personnes impliquées dans la promotion du compostage ; les formateurs, des éco-conseillers, l'IBGE, Intercompost et au moins une soixantaine de maîtres-composteurs. Mais le rassemblement de toutes ces personnes d'expérience n'est en rien utilisé pour échanger les expériences, faire le point sur l'année écoulée, penser au plan d'action de l'année à venir, ...Et pourtant l'enquête révèle qu'on est face à un public engagé, qui souhaite échanger les expériences et donner son avis.

Feed-back et évaluation annuelle

Le manque de feed-back est la plus grande frustration de part et d'autres. Les maîtres-composteurs souhaitent avoir plus de feed-back sur l'évolution du compostage dans la Région et en Belgique, mais oublient de communiquer leurs activités à la Région qui peut difficilement faire un bilan sans cette information.

Selon la responsable du compostage à l'IBGE, on ne peut pas demander aux responsables communaux et aux maîtres-composteurs de prévenir chaque fois qu'ils organisent quelque chose, car ils n'en ont pas envie. En effet nous pensons que si la décision est imposée, cette activité sera perçue comme une charge et frustrera leur autonomie. Par ailleurs, l'enquête a révélé que l'énergie de maîtres-composteurs était encore bien présente, pour autant que les activités proposées répondent à leurs besoins. L'enquête a révélé que les maîtres-composteurs sont intéressés par les échanges d'expériences, ont besoin de plus de feed-back et qu'ils sont nombreux à être intéressés à sensibiliser également à d'autres thématiques. Ils ont donc encore du temps et de l'énergie à consacrer au réseau des maîtres-composteurs. Nous pensons que ce que les responsables communaux et les maîtres-composteurs ne veulent plus, c'est qu'on leur impose quelque chose sans qu'on leur explique pourquoi et ils veulent surtout sans qu'on tienne compte de leur avis. On les cantonne trop à un rôle d'exécutant alors les maîtres-composteurs veulent jouer un rôle d'acteur. Nous pensons que c'est également le cas de certains responsables communaux qui montrent un grand dynamisme et organisent sans cesse de nouvelles initiatives.

Dès lors répertorier les actions et faire une évaluation annuelle est fondamental pour : assurer une continuité aux actions déjà menées, assurer un suivi de projets collectifs, identifier des obstacles, choisir des publics ou des quartiers à sensibiliser, repérer de bons exemples et favoriser les échanges d'expériences,...

Demander aux maîtres-composteurs de répertorier leurs actions peut être très mal perçu si le contexte social est perçu comme étant contrôlant. Dans la théorie de l'auto-détermination on insiste sur le besoin de feed-back et sur le besoin de compétence, mais tout climat de

compétition est à bannir, car il frustre l'autonomie. Il faut donc être capable de dresser un état des lieux sans qu'une commune ou un maître-composteur ne se sente jugé. De toute façon cela ne sert à rien de comparer une petite commune très urbanisée à population défavorisée sans éco-conseiller à une grande commune très verte à population aisée et qui a un éco-conseiller. Les priorités ne sont pas les mêmes. Au contraire, chaque action menée doit être valorisée pour qu'elle contribue à l'objectif de tous, à savoir : l'augmentation maximale du compostage des déchets en Région bruxelloise. Comme c'est un sujet délicat, s'il est perçu comme contrôlant, il faut que les mesures soient discutées avec tous les acteurs réunis afin de trouver une solution optimale pour chacun. Idéalement nous préconisons de répertorier les actions par commune. En effet, les actions des maîtres-composteurs se font essentiellement au niveau de la commune et cela permet de créer un lien avec l'administration et l'équipe locale. Les maîtres-composteurs indépendants, ç-à-d ceux qui ne mènent pas d'actions au niveau régional ou communal, prendraient contact au moins une fois par an avec l'équipe, d'autant plus qu'ils ont signalé que leurs expériences pourraient être intéressantes pour d'autres. Ceci est l'expression de l'intérêt qu'ils portent à maintenir le contact avec le réseau. Une évaluation annuelle en groupe permet d'identifier ensemble des champs d'actions prioritaires en fonction des besoins identifiés, des intérêts de chacun, des possibilités de la commune et de l'investissement personnel que les maîtres-composteurs veulent bien consacrer. Une seule évaluation par commune permet de diminuer le nombre de contacts avec l'IBGE et d'éviter de doubles informations. Nous proposons en annexe 4 une grille « état des lieux » à titre d'exemple. L'importance du feed-back et de l'évaluation doit être expliquée et intégrée dans le rôle du maître-composteur. Afin de trouver une solution qui convienne à chacun nous pensons que ce thème mérite d'être débattu avec les maîtres-composteurs et c'est à eux de trouver quelle solution leur convient le mieux. Nous pensons toutefois qu'en expliquant concrètement quels gaspillages de temps et d'énergie pourraient être épargnés, la majorité des maîtres-composteurs adhérerait à une forme de feed-back pour répondre à leur besoin de compétence.

Les maîtres-composteurs comme ambassadeurs de l'environnement ?

Tel que l'avait souligné l'éco-conseiller de Uccle, les maîtres-composteurs sont de véritables ambassadeurs de l'environnement qui ont soif d'apprendre. A l'exception d'un thème « l'établissement d'un poulailler : 2,63 » l'ensemble des thématiques a obtenu un score plus élevé que 3 sur une échelle de 1 à 4 et 73,5 % des répondants souhaitent sensibiliser également les citoyens à d'autres thématiques environnementales. La majorité des thèmes proposés touchent de près ou de loin au compostage. Nous notons toutefois que la thématique qui vient en seconde position est « la gestion de l'énergie ». Sensibiliser à d'autres thématiques permettrait également de renforcer le besoin de compétence.

Conclusion

Nous ne souhaitons pas proposer d'emblée une nouvelle stratégie d'action sous peine de frustrer les besoins psychologiques de base et les habitudes des maîtres-composteurs et d'autres acteurs impliqués. Mais espérons que cette analyse aura été inspirante et que les pistes d'actions qui semblent pertinentes aux yeux de l'IBGE et d'Intercompost seront proposées aux maîtres-composteurs. Nous pensons que ce sont eux les acteurs de terrain et qu'ils savent donc mieux que n'importe qui ce qui mènera à un réseau plus dynamique, plus efficace et qui satisfera les besoins de chacun. Le drink des maîtres-composteurs nous semble un moment idéal pour proposer de nouvelles pistes d'action et inviter les maîtres-composteurs à s'exprimer. Le prochain chapitre s'intéresse à développer un modèle pour le développement d'un réseau d'ambassadeurs de l'environnement en Région de Bruxelles-Capitale.

5- Proposition de modèle pour développer la sensibilisation au comportement environnemental à Bruxelles

Au cours de nos recherches nous avons trouvé un exemple proche de celui que nous souhaitons présenter, celui du réseau de bénévoles de l'Intercommunale IGEMO. Cette Intercommunale a développé un réseau de bénévoles avec plusieurs thématiques. Le groupe des maîtres-composteurs est à la base de ce réseau et est le groupe de bénévoles le plus représenté.

5.1- Le réseau de bénévoles d'IGEMO, ambassadeurs du développement durable

IGEMO²⁶ est une intercommunale en charge pour le développement de la région de Malines et environs. Son objectif est d'orienter la région sur la voie du développement durable. Les communes participent à un projet intercommunal pour développer des projets qui, vu leur complexité, l'impact financier ou l'effet transfrontalier, sont mieux coordonnés par l'intercommunale. Une partie des actions d'IGEMO repose sur un réseau de bénévoles. Le rôle du bénévole est d'informer et de sensibiliser les gens à différentes thématiques environnementales.

Actuellement les bénévoles sont répartis en cinq groupes :

-Les maîtres-composteurs

-Les maîtres-énergie prenant en charge les groupes climat qu'ils assistent en vue de réduire de 8% leurs coûts liés à l'énergie. Ces 8% représentent les réductions de gaz à effet de serre que la Belgique doit atteindre pour 2010 dans le cadre du protocole de Kyoto. De manière symbolique ces maîtres-énergie veulent prouver que cet objectif est réalisable si tout le monde s'y met.

-Les maîtres de l'eau formant un petit groupe de gens actifs dans les écoles. De manière interactive et ludique ils expliquent aux élèves comment moins gaspiller l'eau. Les enfants sont invités à calculer la consommation de leur famille à la maison. C'est donc une manière pour toucher également les parents.

-Les maîtres-bioéquitable ou appelés en néerlandais (h)eerlijke feestmeesters sont des citoyens qui souhaitent sensibiliser le personnel communal ainsi que le grand public à l'alimentation durable et aux impacts environnementaux de nos choix alimentaires. Après une partie théorique ils apprennent quelques recettes durables et partagent leur expérience dans des associations ou lors d'événements.

-Les maîtres en prévention de déchets ont pour objectif de réduire les déchets lors des fêtes, réceptions, et autres événements.

Pour devenir un bénévole il ne faut pas avoir de prérequis si ce n'est une bonne dose de motivation. Le bénévole suit une formation liée à la thématique qui l'intéresse et bénéficiera également de la possibilité de suivre une formation continue.

Selon B.K., un des collaborateurs d'IGEMO, un nouveau groupe de citoyens-témoins appelé « gidsen en gasten » va être constitué bientôt autour de la thématique énergie. Des citoyens qui

²⁶ Site de l'Intercommunale IGEMO

auront fait des modifications dans leur maison en vue de réduire leur consommation énergétique proposeront de partager leur expérience avec les intéressés.

Il y a une centaine de bénévoles dont la moitié sont très actifs pour 10 communes. Il arrive que certains bénévoles cumulent plusieurs fonctions, par exemple maîtres-composteurs, maîtres de l'eau et maîtres-énergie. Leur implication dépend du groupe dans lequel ils se trouvent et aussi de la demande des associations ou des citoyens.

Une fois par an une grande fête est organisée pour tous les bénévoles et leur famille. Les bénévoles commencent à se connaître et sont plus ou moins au courant de l'activité des autres bénévoles. Selon B.K. entretenir la motivation des bénévoles et en recruter n'est pas une chose aisée, surtout qu'une intercommunale ne bénéficie pas du rayonnement comme une organisation telle Médecins Sans Frontières.

Un peu à l'image de cette organisation mais plus axé sur une coordination communale, nous souhaitons proposer un réseau d'ambassadeurs de l'environnement à Bruxelles.

5.2- Développer un réseau d'ambassadeurs de l'environnement à Bruxelles?

Nous pensons que développer un réseau plus large à partir des maîtres-composteurs c'est répondre à leur première motivation « réduire l'impact sur l'environnement » et répondre à l'intérêt qu'ils ont manifesté de sensibiliser les citoyens à d'autres thématiques. Ce serait aussi pour eux un honneur d'être le moteur d'un réseau plus large.

Nous pensons que créer un seul réseau a plusieurs avantages :

- Cela permet de limiter les structures d'encadrement et de ne pas multiplier les initiatives qui sont inextricablement liées.
- Cela pourrait stimuler des citoyens à être formés à plusieurs thématiques. Différentes sources confirment que les bénévoles s'intéressent à plus d'une thématique. Selon P.M., coordinatrice de l'équipe sensibilisation à l'ICDI, l'équipe de Courcelles a une équipe de maîtres-énergie quasiment identique à l'équipe des maîtres-composteurs car ils se sont influencés mutuellement. Selon S.V., parmi les participants de l'ecoteam alimentation il y avait plusieurs maîtres-composteurs. Dans le réseau de bénévoles IGEMO, certains bénévoles cumulent des fonctions.
- C' est la multiplication des petits gestes qui à un impact sur le changement. Le moteur au changement de comportement est développé dans la notion d'empowerment (point 1.2), le « je peux faire la différence » en groupe conduit à « nous pouvons faire la différence ». Nous avons rencontré plusieurs responsables d'autres programmes. On retrouve dans les programmes « Ecoteam », « Ecoscore », « Défi-énergie » des motivations qui naissent de la dynamique de groupe, tel le feed-back des résultats atteints par le groupe et le fait qu'on ne soit pas seul à s'engager dans la démarche. Ensemble on atteint un résultat qui devient bien plus qu'une goutte d'eau. La campagne « Groene voeten » a permis à un groupe d'épargner une empreinte écologique de 100 terrains de football.
- Suite à l'enquête des communes on constate que plusieurs équipes ont perdu leur dynamisme et des membres. Plusieurs éco-conseillers ont signalé également un moindre intérêt de la part du public. Elargir les thématiques permettrait donc de constituer des équipes communales plus importantes et plus dynamiques.
- Cela permet de toucher un public sous un autre angle d'attaque. C'est la stratégie que l'intercommunale ICDI avait choisi de développer suite aux subsides coupés pour la promotion

au compostage en Région wallonne. Selon P.M. il y avait un réel intérêt pour le compostage parmi le public et c'était un moyen très concret pour parler de la prévention de déchets.

Pour rendre ce projet réalisable nous nous sommes posé plusieurs questions :

- Y a t-il un potentiel "d'ambassadeurs maîtres, guides de l'environnement" à Bruxelles ?
- Quelle structure locale pourrait encadrer les bénévoles ?
- Quel engagement pour les bénévoles?

Y a t-il un potentiel "d'ambassadeurs maîtres, guides ou anges de l'environnement" à Bruxelles ?

Déjà parmi les maîtres-composteurs 61 personnes ont manifesté un intérêt pour sensibiliser le citoyen à d'autres thématiques environnementales. Par ailleurs, nous pensons que parmi les citoyens ayant participé à des expériences pilotes, tel que l'ecoteam alimentation, les clubs Kyoto, le Défi-énergie on se trouve avec un public-cible de plus de 200 ménages. Selon P.D., responsable du Défi-énergie, les 90 ménages ont tous accepté de témoigner à la radio. Par ailleurs, nous ne serions pas étonnée de voir de nombreux citoyens s'investir dans un bénévolat environnemental au niveau local si l'opportunité s'en dessinait et si les thèmes se diversifiaient.

Quelle structure locale pourrait encadrer les bénévoles ?

Certaines communes sont très enthousiastes à l'idée de voir des bénévoles s'engager, toutefois, à condition que l'équipe locale fonctionne de manière relativement autonome. D'autres communes n'ont pas la sensibilisation pour priorité. Il s'agit davantage de communes qui n'ont pas d'éco-conseiller. Dans ce cas, il faut accorder plus de moyens aux communes ou trouver une autre structure locale telle une association environnementale, une maison de la participation, un centre culturel... Nous pensons qu'il est essentiel de favoriser l'insertion des bénévoles dans des structures locales dès le départ, afin d'éviter que ces bénévoles s'intègrent trop dans d'autres équipes communales qu'ils ne souhaiteront plus quitter ensuite.

Quel engagement pour les bénévoles ?

Les bénévoles peuvent avoir différents niveaux d'engagement. L'Intercommunale IGEMO et l'éco-conseiller d'Uccle proposent au citoyen de témoigner de leur expérience et de jouer le rôle d'exemple.

Dans le chapitre 3 on a pu constater que les bénévoles étaient de tous les âges, mais que les bénévoles réguliers étaient plus âgés. Selon S.V., en charge de l'ecoteam alimentation, les préoccupations de chacun sont aussi en fonction des étapes de la vie. Le groupe d'âge le plus représenté parmi les participants de l'ecoteam alimentation est celui de la trentaine. Alors que parmi les maîtres-composteurs on trouve majoritairement des pensionnés. Différents statuts et niveaux d'engagement peuvent être proposés en fonction des possibilités et des intérêts de chacun.

Le réseau d'IGEMO est essentiellement organisé au niveau de l'intercommunale. Nous pensons qu'il faut dès le départ favoriser une intégration au niveau local.

5.3-Sensibilisation au niveau local

Au cours de ce travail nous avons observé que changer de comportement ne se fait pas en peu de temps ni aisément. Le changement de comportement est un processus qui idéalement doit être accompagné et encouragé. Plusieurs pistes nous ont amenée à nous orienter vers le développement de la sensibilisation au CER au niveau local.

Certaines campagnes, tel que le Défi-énergie, tentent de toucher un public large par le biais des médias. Ils parviennent néanmoins à développer un sentiment de communauté à travers des rencontres avec des experts et un site Internet. Toutefois nous pensons que ce type de techniques touchera un public demandeur de changement, les « innovateurs » (voir point 2.2.4.3) mais peu les groupes suivants. P.D., responsable du Défi-énergie, n'a pas exclu la possibilité de demander aux participants du Défi-énergie de se proposer comme bénévoles-relais. Une deuxième version du Défi-énergie sera lancée en automne 2006.

De nombreux programmes développent leur action au niveau local. Les ecoteams recrutent par le biais des collectivités locales et les réunions sont organisées à tour de rôle dans les habitats de chacun. En comparant l'ecoteam à l'ecoscore, deux programmes de l'asbl Ecolife, une enquête a révélé que les membres d'un ecoteam, qui ont bénéficié d'un contact plus personnalisé, maintiennent leurs comportements plus durablement. Les agendas 21 locaux et éco-quartiers se construisent avec les habitants. L'approche communautaire (point 1.2.5) identifie d'abord les obstacles locaux avant de développer son programme. Le réseau des maîtres-composteurs est lié aux communes. S.V., responsable des ecoteams-alimentation, prône une approche de terrain et accompagne les groupes dans leurs supermarchés pour trouver des solutions locales. Après l'évaluation de la campagne elle pense qu'elle aurait dû partir encore plus de la vision de chacun.

Le chapitre 2 a mis en exergue l'importance de la communication de pair à pair ou de citoyen à citoyen. Plusieurs experts ont donné leur avis à ce sujet. S.V., responsable d'Ecolife, pense que c'est une bonne idée de passer par le citoyen pour sensibiliser autrui car le meilleur argument pour convaincre c'est le vécu. Selon P.M., responsable sensibilisation à l'ICDI, il y a vraiment moyen de sensibiliser davantage les citoyens à remplir un rôle dans leur commune. Les citoyens ont des droits, mais sont de plus en plus conscients que la commune ne peut pas tout faire. Selon L.D.R., chargé de la formation communication pour les maîtres-composteurs, des citoyens encadrés par des professionnels arriveront à de bien meilleurs résultats de sensibilisation au CER que les campagnes professionnelles. Le citoyen permet de rendre le comportement visible dans son quartier. Selon P.S., responsable pour les formations communication à Bruxelles et en Wallonie, qui d'autre qu'un citoyen peut mieux sensibiliser un autre citoyen ? Ce sont des « exemples vivants » alors que les discours d'experts, quand ils sont compris, sont perçus comme venant de spécialistes et donc a priori inabordables pour le citoyen.

On a pu observer à travers différentes expériences que le CER doit idéalement s'accompagner de liens sociaux. Le citoyen bénéficie de ce lien social en échange de ses efforts fournis pour changer de comportement. Ce lien sera important jusqu'à ce que le comportement soit intériorisé et installé comme une habitude. On se sent plus soutenu lorsqu'on est plusieurs à s'engager. La proximité favorise les interactions et la visibilité du comportement. Rendre le nouveau comportement peu à peu apparent va permettre l'émergence d'une nouvelle norme sociale dans le quartier.

Agir sur le local c'est aussi tenir compte de fortes différences entre les communes, au niveau des mesures mises en place et aussi au niveau de la population qui se distingue par ses moyens financiers, son statut de propriétaire ou de locataire,... Suite aux entretiens avec les employés communaux on a pu constater que les priorités ne sont pas les mêmes d'une commune à l'autre. En effet, lorsqu'on compare le taux d'habitations avec jardins entre la commune de Watermael-Boitsfort (55%) et la commune de Saint-Gilles (17,2%) la première affiche un pourcentage trois fois plus élevé. On peut se douter que l'importance accordée au compostage ne sera pas la même d'une commune à l'autre.

Différents programmes de sensibilisation ont fait constater l'importance de tenir compte des différences culturelles. SV, responsable d'Ecolife, constate que les ecoteams ont vraiment bien démarré dans les pays anglo-saxons ou dans des pays européens de l'Europe de l'Est, mais très peu dans les pays latins. En Espagne quelques ecoteams ont été lancés mais il y en a très peu en France, en Italie, en Wallonie,... Dans les pays latins il semble y avoir moins de demande de la part de la société civile, pilier sur lequel se repose les ecoteams. Nous en concluons qu'il semble fondamental de passer par des organisations locales, car ces groupes sont déjà constitués et que la structure en place permet d'assurer le développement de l'ecoteam à plus long terme. SV explique qu'aux Pays-Bas des ecoteams ont été développés pour les communautés d'origine turque et arabe. Les livres de travail ont dû être adaptés et comprenaient moins de textes et plus d'exemples concrets, de graphiques et d'images. Aussi cette expérience a révélé l'importance d'avoir un coach de la même culture. Cette dimension culturelle est certainement importante mais reste encore peu exploitée et mériterait le développement d'un travail de fin d'études en soi « culture et sensibilisation à l'environnement ». Il ne faut donc pas simplement copier les bonnes pratiques mais les adapter ! Le principe de l'ecoteam est de partir des vécus des gens et de leurs questions. Les participants ne reçoivent pas une liste de bons conseils mais cherchent eux-mêmes des alternatives.

Aussi le projet d'eco-quartier à Montréal (Ville de Montréal, 1999) a observé, que pour susciter la participation et contribuer au changement d'habitudes, ce sont les contacts personnalisés qui sont les plus efficaces. Un conseil d'administration composé de citoyens d'origines ethniques diverses est certainement plus efficace à ce niveau.

Selon Ardoin (N.M. Ardoin, 2005) la théorie du « sense of place », est préconisée pour développer une conscience environnementale. Selon cette théorie les personnes qui apprennent à connaître un lieu seront amenées à plus s'en soucier. Et ceux qui se soucient du lieu en prendront plus soin. C'est pourquoi le sens du lieu est un concept fondamental dont il faut tenir compte pour développer des actions en faveur de l'environnement.

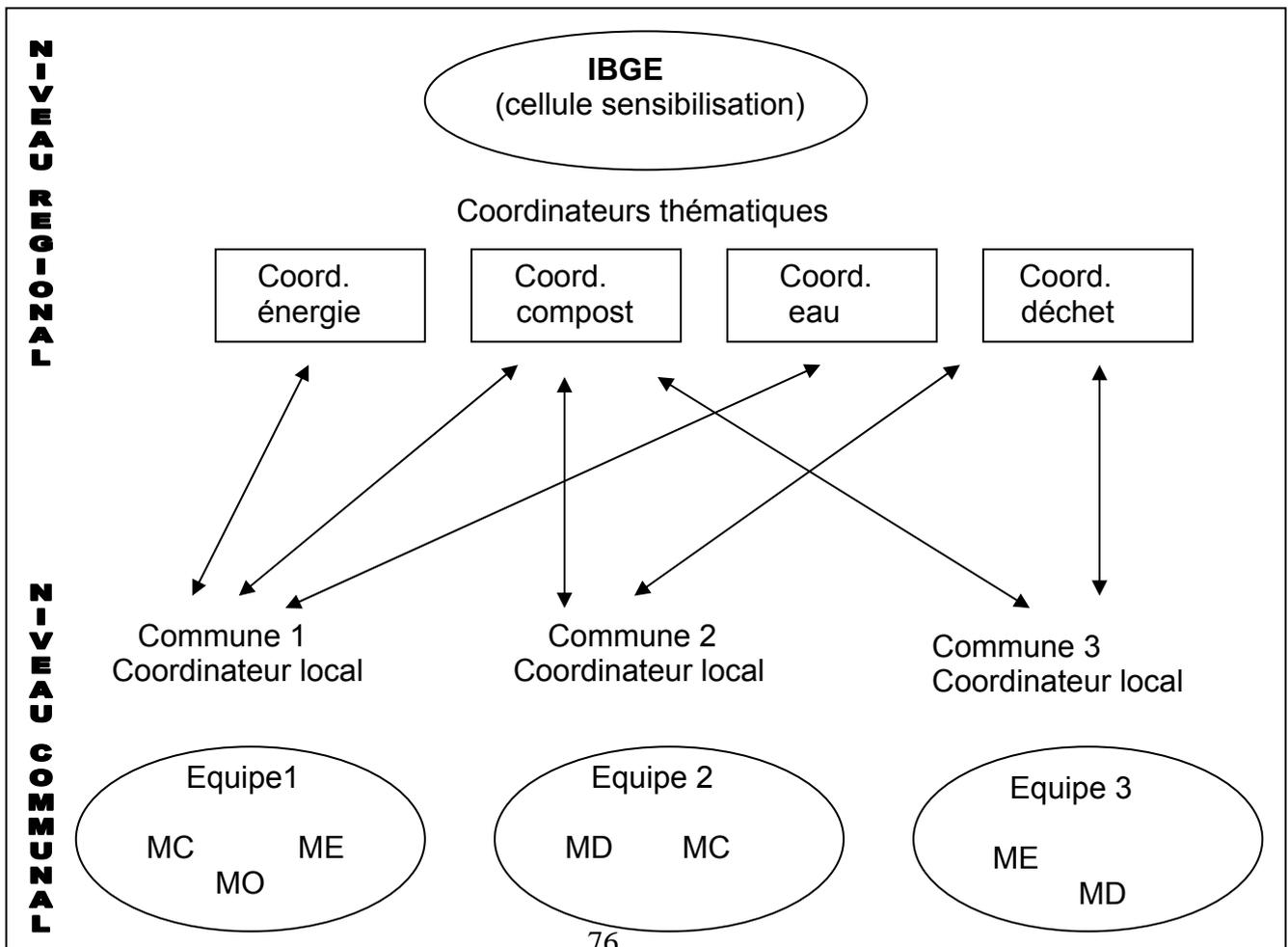
Tous ces constats nous ont amenée à conclure que c'est au niveau local que le citoyen a un rôle à jouer. La mondialisation a noyé l'individu dans la masse. Les grosses multinationales, organisations, administrations, ... ne donnent plus au citoyen l'impression de pouvoir agir sur son environnement. C'est pourquoi il ne faut perdre une occasion de lui redonner un rôle et intégrer l'environnement dans la culture de la participation. A la maxime du développement durable « Pensez global, agissez local », nous souhaitons ajouter « Pensez global, pensez et adaptez au local et agissez local ». On ne peut pas porter tout le poids du monde mais on peut agir sur son entourage.

5.4- Articulation entre le niveau régional et le niveau local

Nous souhaitons clore ce travail de fin d'études en proposant un modèle qui puisse élargir le réseau des maîtres-composteurs à d'autres thématiques environnementales. Trois niveaux sont impliqués, celui du régional, du communal et du citoyen. Nous proposons un modèle bilatéral, où les politiques tiennent compte des réalités du terrain et où le bénévole peut donner son avis sur la politique à mener. La Région et la commune ont un rôle important de formation et d'encadrement des bénévoles mais aussi de légitimation du comportement souhaité. Chaque acteur à son rôle et développe une communication en accord avec les principes de la théorie de l'autodétermination. Il pourra se demander si au niveau structurel et au niveau interactionnel les besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale sont satisfaits.

Niveau	Rôle	Communication selon les principes de la théorie de l'autodétermination
Régional : IBGE	- développer structures et mesures facilitant le comportement - rôle d'exemple - formation thématique + formation à la communication - formation continue	Mass médias
Administration communale ou autre structure locale	- application, adaptation des mesures au niveau communal - rôle d'exemple - encadrement des bénévoles	Médias et évènements locaux + contacts personnels
Citoyen	-sensibilisation par le biais de bénévoles-relais	Communication interpersonnelle

Nous proposons donc une structure qui se base sur la proximité et l'encadrement local et qui s'adapte en fonction des intérêts locaux, ceux des communes et ceux des citoyens. Le citoyen peut ainsi être formé à différentes thématiques s'il le souhaite. Les formations sont organisées par la Région et comportent une partie thématique et une formation à la communication. Les citoyens se retrouvent donc encadrés par un coordinateur thématique au niveau régional et un coordinateur local pour agir dans sa commune. Nous avons voulu illustrer ci-dessous que les priorités de la commune et des citoyens ne sont pas les mêmes d'une commune à l'autre.



Légende :

MC : Maître-composteur

ME : Maître-énergie

MO : Maître de l'eau

MD : Maître en gestion de déchets

Nous sommes convaincue qu'un modèle bilatéral favorisera la circulation de l'information et le besoin de se sentir impliqué dans la politique globale. Les deux dynamiques, la régionale et la locale, favoriseront le besoin d'appartenance sociale. Des formations par thèmes et à la communication ainsi que la possibilité de suivre une formation continue favoriseront le besoin de compétence. Des objectifs ambitieux mais réalistes encouragent la motivation pour autant que le citoyen ait un feed-back de son engagement et de celui de son organisation.

Il y a d'une part un intérêt venant des citoyens et d'autres part des intérêts exprimés par les communes. Il y a donc un réel potentiel pour développer un réseau d'ambassadeurs de l'environnement en Région de Bruxelles-Capitale.

Conclusion

Tout au long de ce travail de fin d'études nous avons été intrinsèquement motivée, découvrant un réel plaisir à comprendre le changement de comportement et les motivations sous-jacentes. S'il existe plusieurs façons d'amener un changement de comportement, seule la motivation intrinsèque et les motivations extrinsèques dont le centre de contrôle perçu est interne, conduisent à un comportement durable. C'est pourquoi la théorie de l'autodétermination met l'accent sur l'importance de la qualité de la motivation.

La découverte de la théorie de l'autodétermination a été pour nous très éclairante. Nous y avons trouvé non seulement la source des motivations à un comportement durable mais aussi aux motivations des bénévoles. Elle rend également à l'homme ce qui lui appartient : son autonomie. Toutes les autres théories du changement de comportement et d'encadrement des bénévoles sont intéressantes pour autant qu'elles ne frustreront pas les besoins psychologiques de base. C'est pourquoi nous avons utilisé la théorie de l'autodétermination comme fil conducteur de ce travail.

Si chaque CER est important il est aussi essentiel d'avoir une vue globale sur son empreinte écologique. Il n'est pas rare de voir des environmentalistes convaincus adopter certains comportements mais pas d'autres. Certains se vanteront de manger bio ou de se déplacer quotidiennement à vélo mais n'hésiteront pas à prendre l'avion pour des destinations lointaines. Il y a donc dans la sensibilisation au CER une grande nécessité d'intégrer la notion d'empreinte écologique dans tous les programmes.

Nous ne sommes pas d'accord pour dire que le compostage ou tout autre comportement environnemental responsable est facile. Tout changement de comportement nécessite de changer les habitudes. Or changer ses habitudes n'est pas facile et nous pensons que c'est fondamental pour tout acteur de la sensibilisation au CER de reconnaître cela. Il y a de nombreux obstacles au changement de comportement et l'IBGE est lui-même confronté à la difficulté de montrer l'exemple. C'est justement ce rôle d'exemple que les maîtres-composteurs et autres bénévoles-relais vont utiliser pour essayer de convaincre autrui.

Les maîtres-composteurs et responsables communaux, qui s'investissent depuis 6-7 ans à Bruxelles, connaissent quelques démotivations. C'est pourquoi, suite à l'enquête des maîtres-composteurs et les entretiens avec les responsables communaux, nous avons proposé quelques pistes visant à répondre aux frustrations que nous avons identifiées par rapport aux besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale des maîtres-composteurs. Ce réseau est malgré tout fort ancré en Région bruxelloise et est demandeur de changement.

Nous avons pu observer qu'il existe peu d'informations et de données sur le bénévolat environnemental en particulier. Tout simplement parce qu'en Belgique il est peu développé.

Nous avons vu dans le réseau des maîtres-composteurs de la Région de Bruxelles-Capitale une réelle opportunité pour le développer. Plusieurs personnes travaillant dans la sensibilisation au CER sont convaincues que l'action de sensibilisation du citoyen est bien plus efficace que n'importe quelle brochure ou campagne professionnelle. De nombreux maîtres-composteurs ont manifesté un intérêt pour s'engager dans cette voie et nous sommes convaincue que bien d'autres citoyens seraient intéressés si l'opportunité s'en dessinait.

La sensibilisation à l'environnement est finalement une thématique assez nouvelle dans les communes. Elle doit encore trouver sa place et être encouragée. L'encadrement de bénévoles est venu avec l'émergence du réseau des maîtres-composteurs, mais, comme l'a signalé l'éco-

conseillère d'Ixelles une question importante est de savoir si les communes veulent s'engager sur la voie du bénévolat et si elles sont prêtes à y consacrer moyens humains et financiers.

Pour qu'un réseau d'ambassadeurs de l'environnement puisse voir le jour, il faut certes une volonté communale mais avant tout la volonté de la part de l'IBGE d'élargir la coordination du réseau des maîtres-composteurs à d'autres thématiques environnementales et de se professionnaliser encore davantage dans l'encadrement de bénévoles. L'administration régionale préfère-t-elle favoriser des campagnes fortement médiatisées à court terme ou s'engager sur la voie du durable dans des structures locales ? Notons que ces deux approches peuvent être complémentaires. La première touchera des citoyens demandeurs de changement qui ensuite, s'ils le souhaitent pourront jouer un rôle de bénévole-relais. La deuxième approche peut offrir une sensibilisation de proximité adaptée à la réalité du terrain et trouver des solutions locales individuelles ou collectives tel que le développement de sites de compostages collectifs. Ainsi le bénévole-relais est plus qu'un acteur de sensibilisation de citoyen à citoyen et devient un véritable acteur du développement local.

Un projet de sensibilisation à l'environnement intégré dans les structures locales à dimension sociale et participative fait du réseau d'ambassadeurs de l'environnement un réel projet de développement durable.

Finalement la plus grande perte « d'énergie » ne serait-elle pas de ne pas soutenir des citoyens demandeurs d'un engagement pour l'environnement?

Bibliographie

1-Ouvrages écrits	82
2-Ressources internet	85
3-Résumé de conférences	86

Bibliographie

1- Ouvrages écrits

Ardoin N.M., 2005, Sense of Place and Environmentally Responsible Behavior: What the Research Says, Yale School of Forestry and Environmental Studies

Bajoit Guy, 2003, Le changement social : approche sociologique des sociétés occidentales contemporaines, Publication: Paris : Colin

Balleux André, 2000, Évolution de la notion d'apprentissage expérientiel en éducation des adultes: vingt-cinq ans de recherche, Revue de sciences de l'éducation, Volume 26, numéro 2.

Beauvois J.-L., Deschamps J.-C., 2001, Des attitudes aux attributions, sur la construction de la réalité sociale, Presses Universitaires de Grenoble

Boudreau G., 2002, Le changement de comportement en général, université de Moncton

Casteleyn Ilse, 2002, Motiveren van vrijwilligers: een onderzoek naar motivatiestrategieën binnen socio-culturele verenigingen, Uitgever Brussel, VUB

Cerclé A., Somat A, 2002, Psychologie sociale, cours et exercices, Dunod, 2e édition

Comité Jean Pain, 1994, ABC du compostage

Deci E.L., 1975, The intrinsic motivation, Plenum Press, New york

Deci E. L., Ryan R. M., 2000, Intrinsic and extrinsic Motivations : Classic Definitions and New Directions, contemporary Educational Psychology 25, 54-67, University of Rochester

De Vito J. A., Chassé G., Vezeau C., 2001, La communication interpersonnelle, Sophie, Martin, Paul et les autres, Publication: Saint-Laurent, Québec : Éditions du Renouveau Pédagogique

De Young R., 2000, Expanding and Evaluating Motives for Environmentally Responsible Behavior : University of Michigan, Journal of issues.

Fejlaoui Y., 2006, Leadership d'opinion et communautés virtuelles : un état de l'art, Centre de Recherche en Gestion, Université des Sciences Sociales de Toulouse

Ferrand - Bechmann, 1992, Bénévolat et solidarité, Publication: Paris : Syros-Alternatives

Fondation Roi Baudouin, 1999, Pour le volontariat, édité par la Fondation Roi Baudouin

Gagné M. , 2003, The Role of Autonomy Support and Autonomy Orientation in Prosocial Behavior Engagement, Motivation and Emotion, Vol. 27

Hensius J. 1992, Begeleiding en scholing van vrijwilligers, Werken met vrijwilligers No. Module 6. Utrecht: Centrum voor Ingebouwde Vorming

Howe, Robert W. - Disinger, John, 1988, Environmental Education that Makes a Difference-- Knowledge to Behavior Changes. Environmental Education Digest No. 4

IBGE, 2002, Le plan de prévention et de gestion des déchets 1998-2002

IBGE, mai 2006, Ma ville, ma planète, « Composter : une activité respectueuse de l'environnement, au service de l'intégration sociale »

Imagine Canada, Juin 2006, Canadiens dévoués, Canadiens engagés, Points saillants de l'Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation, Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

Joule R.-V., Beauvois J-L, 1998, La soumission librement consentie, comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire, Presses Universitaires de France

Joule R.-V, 2004, Ecocitoyenneté : vous êtes libre de vous engager, Symbiose n° 65-hiver 2004/2005

Kaplan Stephen, 2000, Human Nature and Environmentally Responsible Behaviour , Journal of issues, Fall, 2000

Kotler Ph., Roberto N. et Lee N., 2002, Social marketing, improving the quality of life, sage publications, Second edition

Larock Yves, 2006, Stichting Lodewijk De Raet, Werkwinkel 5, De mens achter de compostmeester, Studiedag

Lebrun A.; 1998, Région wallonne, Modification du décret sur la taxation des déchets : taux révisés à la hausse, Environnement et gestion, Kluwer editorial

Louart P., 2002, Maslow, Herzberg et les théories du contenu motivationnel, Les Cahiers de la Recherche Claree

McKenzie-Mohr Doug, 2000, New Ways to Promote Proenvironmental Behavior, Promoting Sustainable Behavior: An Introduction to Community-Based Social Marketing, Journal of Social Issues ,Vol. 56 Issue 3 ,Fall 2000

Meunier J.P., Peraya D., 2004, Introduction aux théories de la communication, De Boeck Université

Muegge J., 1996, Le bénévole: force vive des organisations communautaires, Direction des organisations et des services ruraux

Pichon Isabelle, 2006, Compostage à domicile et volontariat: comprendre et encourager les comportements pro-sociaux.

Plan fédéral de développement durable 2004-2008, Adopté par le Conseil de Ministres le 24 septembre 2004, www.plan2004.be

Pohl S., 2006, Psychologie de la communication et de l'environnement, ULB

Programme des Nations Unies pour l'environnement, 2005, Communiquer sur le Développement Durable, comment produire des campagnes publiques efficaces.

Prouteau L. Wolff F.-C., 2004 Le travail bénévole :un essai de quantification et de valorisation, Vie associative, Economie et statistique n° 373

Pruneau, Chouinard, Musafiri, IsaBelle, 2000, Les facteurs qui influencent le désir d'action environnementale dans les communautés, Revue des sciences de l'éducation, Volume 26, numéro 2

Pruneau D., Doyon A., Langis J. , Vasseur L., Ouellet E. , McLaughlin E. , Boudreau G. et Martin G. , 2003, Description du processus de changement d'enseignants ayant choisi bénévolement d'expérimenter des comportements responsables envers l'environnement , Université de Moncton

Sharmi Surianarain., 2005, Empathy, External Rewards and the Motivation Crowding Effect:, Impact on Volunteers, Kellogg School of Management

Smeesters Edith, 1997, Les maîtres-composteurs au Canada, Humus News, Vol. 13- 1

Stern, Paul C. ,2000, New Environmental Theories: Toward a Coherent Theory of Environmentally Significant Behavior. Journal of Social Issues 56 (3), 407-424.

Steunpunt Vrijwilligerswerk Limburg 1, Vrijwilligerswerk organiseren, een eigen vrijwilligersbeleid, de zin van een vrijwilligersbeleid – de samenvatting
<http://hetpuntbrussel.be/files/1%20Vrijwilligersbeleid.doc>

Steunpunt Vrijwilligerswerk Limburg 2, Vrijwilligerswerk organiseren, (bij)houden is de kunst vrijwilligers motiveren<http://hetpuntbrussel.be/files/6%20Bijhouden.doc>

Symbioses, mai 2006, Comment changer les comportements, N° 70

Tanner C., 1999, Constraints on environmental behaviour Journal of environmental psychology 19, 145-157, University of Fribourg, Switzerland

Vansteenkiste M., B. Soenens, E. Sierens, W, Lens, 2005, Hoe kunnen we leren en presteren bevorderen?, Een autonomie-ondersteunend versus controlerend Schoolklimaat, K.U. Leuven

Ville de Montréal, 1999, Le Programme d'action environnementale de Montréal, Ecoquartiers, bilan 1999

Vlaco vzw, 2005, Handboek compostmeesterwerking

Vromman S. , Handleiding Wereldwinkel Ecoteam coach, Ecolife vzw

Vromman S., 2006, Accompagner les changements de comportements vers une réduction de l'empreinte écologique, présentation Institut Eco-conseil, 21 juin 2006

2- Ressources internet

Association pour le volontariat a.s.b.l., Loi relative aux droit des volontaires - où en sommes-nous aujourd'hui?, <http://www.volontariat.be/>

Burns S. , Installing a new habit and breaking an old one, http://www.stephanieburns.com/articles/article06_habit.asp

Bénévoles Canada, Théorie de la gestion des ressources bénévoles <http://www.volunteer.ca/volcan/eng/iwork/vol-managment.php>

Dostoevsk F , How to form and change Habits http://www.theosophy.ph/trans_26.htm

Evergreen, Ensemble pour l'environnement : Un guide sur la gestion des bénévoles <http://www.evergreen.ca/fr/resources/docs/hands/index.html>

IBGE, Le compostage décentralisé http://www.ibgebim.be/francais/contenu/content_fiche2.asp?Langue=fr&Prefixe=dec&ref=399&base=&SelectPage=3467

IGEMO, Intergemeentelijke vereniging voor ontwikkeling van het gewest Mechelen en omgeving <http://www.igemo.be/>

Global Action Plan; <http://www.globalactionplan.org.uk/>

PEDD, le plan d'environnement pour le développement durable, Sensibilisation et information, http://environnement.wallonie.be/pedd/C0e_114b.htm

Région Bruxelles-Capitale, Elections Communales <http://www.bruxelloselections2006.irisnet.be/fr/News/3/app.rvb>

SPF Économie - Direction générale Statistique et Information économique http://statbel.fgov.be/census/results4_fr.asp

Vlaamse Statistieken, strategisch management en surveyonderzoek http://aps.vlaanderen.be/statistiek/nieuws/demografie/2003-11_aantal.htm

Wilson L. , Changing your habits, <http://www.drwilson.com/Articles/habits.htm>

3- Résumé de conférences

Corneille O., Yzerbyt V., Changer les conduites, L'éclairage de la Théorie du Comportement Planifié, Université catholique de Louvain, Colloque Changement de comportements, 16 mars, à Namur, <http://www.reseau-idee.be/changements-comportements/pdf/TPB3CorneilleYzerbyt.pdf>

Gobbe V., Le comité Jean Pain asbl et ses maîtres composteurs, Colloque « Impliquer, motiver et accompagner des guides composteurs dans de grandes zones territoriales: les clés de la réussite », vendredi 17 mars 2006, Salle des Commissions, Communauté Urbaine de Dunkerque

Joule R.-V., La psychologie de l'engagement ou l'art d'obtenir sans imposer, conférence à Louvain-La-Neuve le 28 juin 2006

Vansteenkiste, 2006, Comment encourager le changement de comportement durablement? L'importance de la qualité de la motivation, K.U. Leuven

Wittezaele J.-J., 2006, L'homme relationnel, présentation au Colloque « Changements de comportement », le 16 mars à Namur, [http://www.reseau-idee.be/changements-comportements/pdf/Wittezaele\(72Ko\).pdf](http://www.reseau-idee.be/changements-comportements/pdf/Wittezaele(72Ko).pdf)

Annexes

1- Questionnaire envoyé aux maîtres-composteurs de la Région de Bruxelles-Capitale	89
2- Résultats de l'enquête des maîtres-composteurs	
a) Statistiques	97
b) Commentaires de maîtres-composteurs	101
3- Entretiens téléphoniques avec les responsables communaux en charge pour la promotion au compostage à domicile.	107
4- Proposition d'évaluation par commune	113

Annexe 1 : Questionnaire envoyé aux maîtres-composteurs de la Région de Bruxelles-Capitale

Bruxelles, le 3 juin 2006

Chers ami(e)s du compostage,

Il y a quelques années ou quelques mois pour les derniers diplômés, vous avez suivi la formation de maître-composteur. Cela fait 7 ans que le réseau des maîtres-composteurs est en place en Région de Bruxelles-Capitale et que plus de 300 personnes ont été formées. Maintenant, si vous le voulez bien, nous souhaitons solliciter votre avis à travers le questionnaire ci-joint.

Ce questionnaire est le fruit de la collaboration entre l'IBGE, l'asbl Intercompost et Céline Van der Eecken, étudiante en Gestion de l'environnement, qui dans le cadre de son travail de fin d'études, s'intéresse à la sensibilisation au comportement environnemental responsable par le biais des bénévoles.

Ce questionnaire anonyme a pour objectif d'améliorer l'encadrement des bénévoles et de mieux promouvoir le compostage en région bruxelloise. Tous les avis sont importants même si actuellement vous n'êtes plus maître-composteur. L'enquête est composée de 25 questions mais toutes ne vous concernent peut-être pas directement. Cette enquête ne devrait donc pas vous prendre plus de 15 minutes.

Nous vous proposons de renvoyer le questionnaire complété endéans les 15 jours par le biais de l'enveloppe retour timbrée ci-jointe. Les résultats de cette enquête vous seront communiqués dans un prochain courrier et feront l'objet d'un article dans le journal des maîtres-composteurs « Action-compost ».

N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples renseignements. Votre avis est essentiel pour améliorer le réseau des maîtres composteurs en région bruxelloise. Merci pour votre participation !

Etudiante en gestion de
l'environnement
Céline Van der Eecken

Intercompost
Catherine Maréchal

IBGE

Questionnaire pour les personnes qui ont été formées en tant que maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale

1-Avez-vous été formé en tant que maître-composteur en Région de Bruxelles-Capitale ?

Oui Non

2- Habitez-vous encore en région bruxelloise ? Oui Non

3 - Actuellement compostez-vous à votre domicile ? Oui Non

Si oui

Comment compostez-vous:

- fût tas
- silo en bois
- treillis
- vermicompostage
- tas retourné au moins une fois
- tas non retourné

Si non

Pour quelles raisons ne compostez vous pas?

- Mon habitat n'est pas adapté
- Je n'ai pas le temps
- J'ai eu une mauvaise expérience au compostage
- Autre :
-

4- **Pour quelles raisons compostez-vous?** Les raisons suivantes sont-elles pour vous ; pas importantes, peu importantes , importantes ou très importantes: (une seule réponse par ligne)

	Pas importante	Peu importante	Importante	Très importante
pour avoir du compost pour mes plantes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
parce que composter est une activité agréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
pour réduire l'impact sur l'environnement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
parce que ma famille / mes amis compostent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour faire des économies d'engrais et de sacs poubelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Parce que j'ai du plaisir à faire du compost	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pour faire des économies pour la collectivité (en réduisant le nombre de poubelles on réduit les coûts de gestion des déchets)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5- Le maître-composteur est celui qui sensibilise autrui au compostage . Après votre formation, avez-vous exercé en tant que Maître-composteur ? Oui Non

Si oui, êtes-vous pas du tout d'accord, pas d'accord, d'accord ou tout à fait d'accord avec les raisons suivantes pour être maître composteur? (une seule réponse par ligne)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
- parce que j'aime rencontrer des gens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- parce que j'aime apprendre et que cela me donne une compétence en plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- parce que je me sens utile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- parce que j'aime composter	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- parce que cela me permet de contribuer à la société	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- parce que c'est une occupation intéressante et agréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- parce que j'aime partager mon expérience	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- parce que je trouve que c'est important de réduire son impact sur l'environnement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-parce que j'aime partager mes convictions avec d'autres maîtres-composteurs et travailler en collaboration avec eux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si non, passez à la question 21 !

6-Etes-vous aujourd'hui toujours actif en tant que Maître-composteur ? Oui Non

Si non

A) Après combien de temps après la remise du diplôme avez-vous arrêté ? (complétez en chiffres) an(nées)mois

B) Pour quelles raisons avez-vous arrêté votre activité de maître-composteur ? Vous pouvez cocher plusieurs réponses !

- par manque de temps
- parce que je n'aime pas sensibiliser les autres
- parce que j'ai déménagé
- parce que j'ai eu une mauvaise expérience lors du compostage
- parce que je ne me sens pas assez utile
- parce que j'en avais marre de sensibiliser les autres
- parce que je ne me sens pas intégré au réseau des maîtres composteurs
- parce que j'ai eu une mauvaise expérience lors d'un événement régional
- parce que j'ai eu une mauvaise expérience avec l'équipe communale
- parce que j'aurai souhaité davantage être impliqué dans les décisions
- parce que je ne crois pas dans l'objectif du réseau des maîtres composteurs

Autre :

Si oui,

A) Par quel moyen de communication souhaitez-vous être mis au courant des activités :

- courrier postal
- courrier électronique

B) La fréquence d'envoi des informations par courrier vous semble :

- trop fréquente
- assez fréquente
- pas assez fréquente

C) Avez-vous une adresse électronique ? Oui Non

D) Consultez-vous régulièrement (au minimum 1 fois par semaine) l'internet ? Oui Non

7- A quelles actions de sensibilisation au compostage avez-vous participé et parmi celles-ci quelles type d'actions souhaitez-vous davantage soutenir à l'avenir (cochez les cases qui vous intéressent)

	J'ai participé	Je souhaite soutenir à l'avenir
La sensibilisation de mon entourage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'accompagnement de la mise en place d'un compost chez des particuliers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Participer aux actions de sensibilisation communales (demandé par l'administration communale ou organisé dans le cadre de l'équipe communale)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La sensibilisation des enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'organisation d'une conférence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'accompagnement de projets de compostage collectifs (compostage de quartier, compostage dans une école,...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La participation aux actions de sensibilisation régionales (organisées par l'IBGE et Intercompost)		
- les stands	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- la session pratique des formations dans les communes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- le découvertes des maîtres-composteurs (action qui consiste à accueillir les citoyens intéressés par le compostage chez soi)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

8- L'IBGE et Intercompost coordonnent le réseau des maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale. Que pensez-vous de :

	mauvais	moyen	bon	très bon	Sans avis
a) des actions menées par l'ibge/ intercompost pour encourager le compostage en région bruxelloise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- du nombre d'actions pendant l'année					
- la répartition des actions pendant l'année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- la promotion au compostage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- de la formation des Maîtres-composteurs (maintenant que vous avez acquis de l'expérience)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Commentaire éventuel:					
b) du matériel mis à disposition des maîtres-composteurs pour sensibiliser le public	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Commentaire éventuel:					
c) du soutien aux maîtres-composteurs pendant l'année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Commentaire éventuel:					
d) du bulletin consacré aux maîtres-composteurs dans " Bruxelles en mouvement "	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A quelle fréquence le lisez-vous ?	<input type="checkbox"/> toujours	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> parfois	<input type="checkbox"/> jamais	
Commentaire éventuel:					

9- L'IBGE et Intercompost vous proposent chaque année une journée de retrouvailles.

Que pensez-vous de cette journée ? vous pouvez cocher plusieurs réponses

- sympa pour retrouver les anciens
- pas indispensable
- intéressante pour l'activité qui est proposée en plus (ex : visite de la station d'épuration d'eau, visite sur le canal,...)
- importante pour accueillir les nouveaux maîtres composteurs
- importante pour se retrouver tous ensemble

Avez-vous d'autres attentes par rapport à cette journée annuelle ?

.....

10 - Participez-vous aux animations proposées par l'IBGE et Intercompost lors d'événements régionaux: Oui Non

Si oui, que pensez vous de : (une réponse par ligne)

	Mauvais	Moyen	Bon	Très bon
L'organisation de l'action	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le nombre d'événements avec stands	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La reconnaissance pour votre implication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'entente entre maîtres-composteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les lieux choisis pour sensibiliser le public	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quels autres lieux/ événements pourraient convenir pour les actions de sensibilisation régionales :				
Souhaitez vous ajouter un commentaire concernant l'organisation des stands régionaux?				
.....				
.....				

Si non, pour quelles raisons ne participez-vous pas animations lors des événements régionaux ? (organisées par l'IBGE et Intercompost) (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

- cette action ne m'intéresse
- je ne me sens pas utile
- je préfère les actions locales
- je préfère encadrer des gens qui veulent faire du compostage
- parce que je n'aime pas les lieux choisis
- parce que je n'ai pas le temps

11- Avez-vous participé à l'animation des sessions pratiques lors des formations organisées à l'intention du grand public dans les communes ? Oui Non

Si oui, avez-vous aimé animer cette session pratique ? pas du tout un peu beaucoup

Commentaire éventuel :

12- Avez-vous participé au week-end découvertes des maîtres-composteurs ? Oui Non
 Si oui, avez-vous apprécié cette activité ? pas du tout un peu beaucoup

Commentaire éventuel :

13- Concernant la commune que vous habitez , cochez la case qui correspond à votre avis pour chacune des propositions suivantes: (une réponse par ligne)

	Pas du tout D'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
Je suis contacté ou mon équipe est contactée par l'éco-conseiller ou un responsable de l'administration communale pour des actions de sensibilisation au compostage dans ma commune	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne souhaite pas avoir de contacts avec l'administration communale de ma commune	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'administration communale a de la reconnaissance pour mon activité en tant que maître-composteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai une idée approximative du nombre de citoyens qui compostent dans ma commune	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai le sentiment de librement pouvoir choisir quelles actions de sensibilisation je souhaite soutenir au niveau local	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je pense être au courant de toutes les actions de compostage dans ma commune	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis au courant des activités dans d'autres communes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

14- Etes-vous associé à une équipe communale : oui/ non
 Si oui,

a) Choisissez parmi les 2 propositions suivantes

- je me suis associée à l'équipe de ma commune
 - je me suis associé à l'équipe d'une autre commune. Pour quelles raisons ?
 - il n'y a pas d'équipe communale dans ma commune
 - par affinités avec des personnes avec qui j'ai suivi la formation
 - suite à une mauvaise entente avec l'équipe communale
- Autre :

b) Concernant votre équipe communale, que pensez-vous de :

	Très mauvais	Assez mauvais	Assez bon	Très bon
La pertinence des actions de sensibilisation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'organisation des réunions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le fonctionnement de l'équipe en général	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'entente entre maîtres composteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre intégration dans l'équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si non, pour quelles raisons n'êtes-vous pas associé à une équipe communale ? choisissez une seule réponse

- je n'aime pas trop l'équipe locale
 - il n'y a pas d'équipe locale mais je souhaiterais qu'une équipe locale soit créée
 - il n'y a pas d'équipe locale et ne souhaite pas m'associer à une équipe locale
 - il y a une équipe locale mais ne souhaite pas m'y associer car je préfère gérer mes propres actions de sensibilisation
- Autre :

15- Si vous ne participez pas aux actions régionales et que vous n'êtes pas associé à une équipe communale, jugez les propositions suivantes

	Pas du tout D'accord	Un peu	Tout à fait
Je me sens intégré au réseau des maîtres-composteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes actions sont reconnues par l'IBGE	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je garde des contacts avec le réseau des maîtres-composteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mes expériences peuvent être bénéfiques pour d'autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

16- Vous sentez vous pas du tout à l'aise, pas à l'aise, un peu à l'aise ou tout à fait à l'aise concernant les domaines suivants :

	Pas du tout	Pas	Un peu	Tout à fait
- sensibiliser au compostage en jardin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- sensibiliser au vermi-compostage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- expliquer le compostage à autrui	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- sensibiliser au compostage collectif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- sensibiliser des enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- mener une conférence en public	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

17- Etes-vous pas du tout d'accord , pas d'accord, d'accord ou tout à fait d'accord avec les propositions suivantes :

	Pas du tout D'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
J'ai le sentiment de pouvoir exercer mon activité de maître composteur comme je le souhaite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aime savoir combien de gens ont commencé un compost grâce à mon aide	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aime parler aux gens mais cela ne m'intéresse pas de savoir si ils vont composter ou pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai le sentiment que IBGE /Intercompost m'invitent à participer aux décisions concernant la gestion globale des maîtres composteurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
je trouve important d'avoir un feed-back de l'évolution des actions des maîtres composteurs à Bruxelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je trouve important d'avoir un aperçu de l'évolution du compostage en Belgique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je pense que les maîtres composteurs devraient donner leur avis à l'IBGE/Intercompost concernant les actions à mener en région bruxelloise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

18- Que pensez-vous de l'idée d'échanger les expériences en matière de compostage par exemple lors de la journée annuelle ou lors d'un autre moment. Cochez les propositions d'échanges d'expériences pour lesquelles vous êtes favorables :

- entre équipes communales de la région bruxelloise
- entre maîtres composteurs concernant des thèmes spécifiques (compostage dans les écoles, compostage collectif,...)
- avec d'autres régions (Région wallonne et Région flamande)
- ce n'est pas utile
- c'est intéressant mais je n'ai pas le temps

19- Vous trouvez les sujets suivants , pas du tout intéressants, pas très intéressants, assez intéressants ou très intéressants.

	Pas intéressant du tout	Pas très intéressant	Assez Intéressant	Très intéressant
- la gestion des déchets	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- le compostage collectif comme projet social	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- le maraîchage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- l'établissement d'un poulailler	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- la verdurisation de la ville	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- le gaspillage alimentaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- l'agriculture biologique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- l'éco-jardinage (jardinage pauvre en déchets)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- la biodiversité dans les jardins	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- La gestion de l'énergie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

20- Seriez-vous également intéressé de sensibiliser les citoyens à d'autres thématiques environnementales? Choisissez une réponse parmi les propositions suivantes :

- Non, cela ne m'intéresse pas
- Non je n'ai pas le temps
- oui, si c'est lié au compostage
- oui, car je me lasse d'uniquement sensibiliser au compostage
- oui, mais cela dépend pour quelles thématiques
- oui

21- Sexe : F H

22 - Age : moins de 30ans entre 30 et 40 ans entre 40 et 50 ans
entre 50 et 60 ans plus de 60 ans

23- Année du diplôme de maître-composteur:

2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006

24 -Commune de résidence:

Anderlecht Auderghem Berchem-Sainte-Agathe Bruxelles-ville Etterbeek
Evere Forest Ganhoren Ixelles Jette
Koekelberg Molenbeek St-Gilles Saint-Josse Schaerbeek
Uccle Watermael-Boitsfort Woluwe-Saint-Pierre
Woluwe-Saint-Lambert

25 – Langue maternelle : Fr NL Autre :

Annexe 2 : Résultats de l'enquête des maîtres-composteurs

1) Statistiques

Plus de 40 pages ont recueilli plus de 200 tableaux de statistiques pour cette enquête. Nous n'avons pas trouvé pertinent de tous les mettre annexe. Vous trouverez ci-dessous un exemple de tableau de fréquence, le test d'échantillons indépendants, l'analyse de la variance et les variables pour lesquelles la moyenne a été calculée.

Exemple de tableau de fréquence

		Fréquence	Pour cent	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	6	6,7	6,7	6,7
	2,00	84	93,3	93,3	100,0
Total		90	100,0	100,0	

V5= Après votre formation, avez-vous exercé en tant que maître-composteur ?

1 = non, 2= oui

Sur les 90 répondants 84 ont exercé en tant que maître-composteur, 6 n'ont jamais exercé.

Test d'échantillons indépendants

	Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes			
	F	Sig	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne
Autonomie						
Hypothèses de variances égales	,511	,478	,459	51	,648	,06640
Hypothèses de variances égales			,473	18,787	,642	,06640
Appartenance						
Hypothèses de variances égales			,151	20	,881	0,7143
Hypothèses de variances égales						0,7143
Compétence						
Hypothèses de variances égales	6,760	0,011	-3,438	71	,001	-4,7825
Hypothèses de variances égales			-2,828	19,358	,011	-4,7825

Analyse de la variance

A 1 facteur autonomie et participation

ANOVA

auton

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	,714	2	,357	1,907	,160
Intra-groupes	8,799	47	,187		
Total	9,513	49			

A 1 facteur appartenance et participation

ANOVA

appartenances

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	,444	2	,222	,959	,404
Intra-groupes	3,707	16	,232		
Total	4,151	18			

ANOVA

compétence

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	2,208	2	1,104	4,282	,018
Intra-groupes	16,499	64	,258		
Total	18,707	66			

Tableau de bord

compétence

scorepartr	Moyenne	N	Ecart-type
1,00	3,0458	40	,53773
2,00	3,3333	23	,48461
3,00	3,6667	4	,13608
Total	3,1816	67	,53239

Test-t

Statistiques de groupe

	$\sqrt{6}$	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
auton	1,00	12	2,9444	,42243	,12195
	2,00	41	2,8780	,44570	,06961
appartenances	1,00	1	3,2500	.	.
	2,00	21	3,1786	,46194	,10080
compétence	1,00	16	2,8229	,63383	,15846
	2,00	57	3,3012	,44592	,05906

Moyenne pour les variables qui comprennent des échelles

Statistiques descriptives

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
v41	84	1,00	4,00	3,1548	,82862
v42	88	2,00	4,00	3,7273	,49659
v43	75	1,00	4,00	1,4933	,77761
v44	83	1,00	4,00	2,8554	,92568
v45	84	1,00	4,00	3,2262	,73388
v46	54	1,00	4,00	3,2222	,71814
v47	87	1,00	4,00	3,4138	,78580
v51	77	1,00	4,00	3,2208	,59876
v52	79	1,00	4,00	3,3924	,56427
v53	79	2,00	4,00	3,1392	,61465
v54	75	2,00	4,00	3,3333	,57735
v55	77	1,00	4,00	3,1299	,65596
v56	80	1,00	4,00	3,4125	,56689
v57	81	3,00	4,00	3,7654	,42637
v58	77	1,00	4,00	3,1948	,64968
v59	79	1,00	4,00	3,2785	,67817
v71	83	1,00	4,00	2,3614	,90498
v72	83	1,00	4,00	2,0241	,98743
v73	84	1,00	4,00	2,0476	,87681
v74	83	1,00	4,00	1,9157	1,01459
v75	81	1,00	4,00	1,5556	,89443
v76	83	1,00	4,00	1,8434	,93028
v77	83	1,00	4,00	2,0482	,90935
v78	81	1,00	4,00	1,7531	,90182
v79	83	1,00	4,00	2,0602	1,07465
v81	72	2,00	4,00	3,0833	,57531
v82	69	2,00	4,00	3,0145	,52839
v83	77	1,00	4,00	2,8831	,72501
v84	76	2,00	4,00	3,6711	,50035
v85	72	1,00	4,00	3,0139	,79599
v86	61	1,00	4,00	2,8852	,66077
v87	31	2,00	4,00	3,1613	,52261
v88	82	1,00	4,00	3,5122	,82018
v101	46	1,00	4,00	2,9565	,81531
v102	41	1,00	4,00	2,9756	,56955
v103	41	1,00	4,00	3,0488	,66900
v104	42	2,00	4,00	3,2381	,57634
v105	40	1,00	4,00	3,1000	,59052
v131	76	1,00	4,00	2,8026	1,13160
v132	64	1,00	4,00	1,6875	,88864
v133	64	1,00	4,00	2,3750	1,00000
v134	66	1,00	4,00	1,7424	,82854
v135	60	1,00	4,00	3,1500	,75521
v136	70	1,00	4,00	2,5714	,91003
v137	69	1,00	4,00	1,9710	,80387
v142	43	2,00	4,00	3,2558	,58117
v143	43	1,00	4,00	3,2558	,72680
v144	42	1,00	4,00	3,3095	,71527
v145	41	1,00	4,00	3,0976	,86037
v146	42	1,00	4,00	3,4286	,80070
v151	21	1,00	3,00	2,0476	,66904
v152	18	1,00	4,00	2,1111	,90025
v153	21	1,00	3,00	2,0952	,62488
v154	22	2,00	3,00	2,4091	,50324

Statistiques descriptives

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
v161	82	1,00	4,00	3,8415	,48354
v162	80	1,00	4,00	2,7125	1,04571
v163	83	1,00	4,00	3,8072	,48029
v164	79	1,00	4,00	2,9494	,93231
v165	78	1,00	4,00	3,2692	,87791
v166	79	1,00	4,00	2,5190	1,07251
v171	77	2,00	4,00	3,3766	,60782
v172	72	1,00	4,00	2,9028	,80770
v173	72	1,00	4,00	2,0278	,76861
v174	67	1,00	4,00	2,2388	,79942
v175	76	2,00	4,00	3,3553	,50870
v176	78	1,00	4,00	3,3846	,56363
v177	68	2,00	4,00	3,1471	,57988
v191	82	3,00	4,00	3,7683	,42452
v192	78	2,00	4,00	3,4872	,59747
v193	66	1,00	4,00	3,0152	,81321
v194	71	1,00	4,00	2,6338	,98908
v195	78	2,00	4,00	3,6667	,50108
v196	78	1,00	4,00	3,5641	,71332
v197	77	1,00	4,00	3,4935	,68101
v198	78	1,00	4,00	3,5641	,67593
v199	81	3,00	4,00	3,8272	,38046
v1910	79	1,00	4,00	3,6835	,56714
v1911	81	3,00	4,00	3,7778	,41833
N valide (listwise)	0				

Par exemple les variables V191 à V1911 correspondent aux intérêts des maîtres-composteurs pour les thématiques environnementales : la gestion des déchets, le compostage collectif comme projet social, le maraîchage, l'établissement d'un poulailler, la verdurisation de la ville, le gaspillage alimentaire, l'agriculture biologique, l'éco-jardinage, la gestion de l'eau, la biodiversité dans les jardins et la gestion de l'énergie.

2) Commentaires des maîtres-composteurs dans l'enquête

Vous trouverez ci-dessous les réponses aux questions ouvertes des maîtres-composteurs. Certains commentaires ont été ajoutés de manière spontanée. Les 90 répondants ont été identifiés par un numéro allant de 1 à 90. Une dizaine de maîtres-composteurs se sont volontairement identifiés

Q3 : Actuellement compostez-vous à votre domicile ?

- 53- pas de jardin- mes déchets vont alimenter le site de démo
- 64- je souhaite reprendre, mes vers sont morts noyés, trop arrosés après la sécheresse
- 65- j'aime étonner en vermicompostant au 15 ième étage ! Je veux prouver que c'est possible.
- 66- viens de m'installer à Ganshoren, songe au vermicompostage

Q5- - Le maître-composteur est celui qui sensibilise autrui au compostage . Après votre formation, avez-vous exercé en tant que Maître-composteur ? Non

9 : une personne qui n'éprouve pas de plaisir à composter et qui trouve que ce n'est pas une activité agréable.

Q6B Pour quelles raisons avez-vous arrêté votre activité de maître-composteur ?

- 6- difficulté à me déplacer, transports publics
- 13- ook een verhuis naar Vlaanderen gepland
- 28- je continue mais je ne crois pas dans l'objectif du réseau des maîtres-composteurs, cela revient uniquement à cause des futures élections
- 40- non, mon âge 84 ans
- 44- par manque de dynamisme de la commune
- 45- j'ai été agressé par 2 fois par un jardinier du Parc de la Heronnière où je compostais
- 49- maladies
- 62- raison médicale
- 64- j'ai mal géré ma vermicompostière, huguette.vandenberghe yahoo.fr
- 87 -Omdat de gemeente niet geïnteresseerd was in mijn aanbod en omdat er schijnbaar weinig georganiseerd word in Schaerbeek
- 90-Le compostage de voisinage fut un échec

Q 8 - L'IBGE et Intercompost coordonnent le réseau des maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale.

A-Que pensez-vous des actions menées par l'ibge/ intercompost pour encourager le compostage en région bruxelloise

- 7- un suivi est nécessaire après quelques temps
- 17- Il faudrait le combiner avec autre chose ex : Bruxelles ma découverte
- 20- il faut absolument montrer une vermicompostière lors des stands
- 22- Il faut davantage d'actions de sensibilisation, un compost dans chaque école, ainsi que des poubelles recyclage, comme en Allemagne, c'est possible !
- 25- jardin ouvert semblait une action régionale claire, les autres actions régionales moins claires
- 28- je préfère en rester à ma commune
- 30- il faudrait plus d'attrait et d'intérêt de la part de la commune
- 35- je constate qu'il est difficile de convaincre des personnes non intéressées au départ
- 36- encore plus de sensibilisation en insistant sur les avantages individuels
- 45- obligation de mettre un site de compostage dans chaque jardin géré par l'IBGE
- 48- ne plus faire coïncider une action IBGE avec un événements à retentissement international (ex : foot, jeux olympiques,...)
- 49- mon état de santé ne me permet plus de continuer
- 53- je n'ai pas un planning exact en tête de tout ce qui est organisé
- 69- il faudrait nettement amplifier (soutenir +) les actions dans les écoles
- 79- élargir point de vue développement durable- consommation citoyenne et responsable

82- sur les « sans avis » je suis un peu débutant pour avoir une idée objective. Sur le « moyen » je rêve de spot pub-télé et affiches de 20 m². Mais on n'a pas le budget
83- cibler le début du printemps

B Que pensez-vous du matériel mis à disposition des maîtres-composteurs pour sensibiliser le public ?

20- incitants financiers nécessaires. Création d'emploi possible.
25- très bon soutien de la commune d'Evere
28-ok, j'ai reçu des brochures
29- je ne suis pas certaine de le recevoir régulièrement
55- j'ai très peu de matériel, j'en ai jamais demandé
57 - plus de matériel à disposition
63- place à la créativité de chacun également en la matière
64- il faut toute une panoplie d'objets pour attirer le public, les petites boîtes loupes ne suffisent pas.
70- absence de formation en nl à Schaerbeek
83- les bacs à compost reçus ne sont pas très pratiques

C. Que pensez-vous du soutien aux maîtres-composteurs pendant l'année ?

17- surtout Geoffroy à Uccle
20- je n'ai pas ressenti de besoin personnel
55- toujours été disponible quand j'ai téléphoné, il favorise le réseau donc j'interpelle plutôt « un collègue »
69- merci pour t-shirt, tablier, casquette, badge, kw, sweet... c'est chouette

D Que pensez-vous du journal action-compost ?

2- je ne le reçois pas
17-ontvang niet dikwijls de nieuwsbrief actie-compost
20- ne l'ai pas encore reçu, suis nouveau?
54- devrait être plus interactif
28-au début j'étais enthousiaste. Maintenant c'est un peu en « vrac » et ne m'apporte rien. Je préfère la revue de la Région flamande, nettement plus consistante.
35- mais il semble que je n'ai pas reçue beaucoup
49- intéressant pour les bons conseils
55- je le reçois plus
36 -pas reçu depuis longtemps
37- les maîtres composteurs qui ont une expérience exemplative pourraient faire un petit exposé
69- pas assez je l'admets. Je promets de faire mieux !
79- je n'ai rien reçu encore
83- action de quartier à promouvoir
89- je ne le reçois pas

Q9 Avez-vous d'autres attentes par rapport à cette journée annuelle ?

7- servait parfois à promouvoir les échevins invités
20 -pas par rapport à cette journée, mais il serait bon de recenser les points sensibles où une mobilisation des maîtres-composteurs peut peser dans la balance ; ex : la conférence du 19 et 20/06. Comment nous organiser pour faire pression ?
25- plus d'information sur l'évolution en fonction des objectifs à long terme
28- seule l'activité en plus m'intéresse. Pour l'accueil des nouveaux c'est sympa sans plus.
31- j'ai jamais participé
34- possibilité d'y amener un de nos amis, famille
59- 2 ième journée, échange d'expérience
63- y ajouter un aspect formatif ou de bourse d'échanges d'idées ou d'expériences
64- veuillez m'en avertir plus tôt, les 2 dernières fois j'avais déjà quelque chose.
69- l'avant dernière fois, sur le canal, j'étais très déçue de n'être libre ce jour-là ! J'espère avoir une deuxième chance.
79- prévoir un bilan des actions de l'année en cours et future, vision plus globale, faire le point, évaluation

90- je n'ai pas pu participer, n'étant pas en Belgique

Q 10- Souhaitez vous ajouter un commentaire concernant l'organisation des stands régionaux?

4- pas encore fait

16- er is meer behoefte aan echt materieel (tuinafval, huishoudafval) en de staaltjes die ter beschikking staan zijn te theoretisch

29- stands régionaux : Parfois, il y a (en 2001) les hôtesse de l'IBGE qui n'y connaissent rien, malentendu avec le public qui ne sait à qui s'adresser. Il y a avait 2 maîtres-composteurs et 2 hôtesse rémunérées. Tous les stands ne respectent pas l'environnement, par exemple de vente d'hamburgers, de coca-cola, de boissons dans bouteilles en plastique, de belgacom etc.

44- non, en congé à cette époque

48 - lieu : marché annuel

54 - il faut plus d'information sur le vermicompostage . Le système d'inscription fonctionne mal.

56-les braderies, les marchés communaux

59- prévoir permanence maximum

69- Penser plus enfants, professeurs de biologie, de chimie, d'éthique (bien trop oublié lorsqu'on parle de composter. composter n'est pas qu'un moyen de diminuer les déchets., fêtes, camps scouts

Listes mc, communes, revendeurs à jour svp !

71- lieux : mauvais souvenir d'un stand chez un indépendant (Pépinières de Boitsfort) accueil méprisant.

Excellent souvenir de stands « Espaces publics » par exemple. Ecoles, fêtes de quartier, stand communal, projets alternatifs ex : Pillifs

78- je limite mon activité à un quartier et à Forest

83- fêtes de quartier. Commune Uccle-> centre de démo

Q11- Commentaire éventuel concernant les sessions pratiques

9- les 2 dernières années peu de monde sur le site communal

18- steeds een kleine opkomst, niettegenstaande de nodige publikatie

28- nos anciens maîtres-composteurs sont capables de mener ces réunions: ils seraient valorisés. Mais on fait chaque fois venir le même interlocuteur.

34- il y en a trop peu, très gratifiant ; on connaît ses voisins.

35- étant débutante j'ai assisté Catherine

37- panneaux humoristiques (style bande dessinée,...)

63- l'occasion de transmettre une expérience et de mettre en avant les sites de démonstration existants

64- Désireuse de me remobiliser, il faut m'avertir à l'avance

69- c'est bien d'aider les gens qui sont déjà sensibilisés, bien et indispensable. Mais, en plus, il faudrait trouver le moyen que ça devienne un réflexe chez tout le monde,...à moyen ou long terme. Existe-t-il un groupe de réflexion en ce sens ?

79- très agréable, favorise la vie de quartier, la citoyenneté

Q12 Commentaire concernant le week-end découvertes

33- très sympathique mais pas de retour

39- (ne semble pas connaître le week-end découvertes car point d'interrogation)

48- très enrichissant mais fatigant

63- L'occasion de sensibiliser un public intéressé

64- Les dates ne me convenaient pas, mais si je le sais 6 semaines à l'avance j'irai

7- A st-josse peu de visiteurs

83- suppléments sur gestion écologique du jardin

Q14 : Commentaires concernant l'équipe locale

2- l'équipe est moribonde (auderghem), il n'y a presque rien

3- je ne sais pas si il y a une équipe locale

8- je ne sais pas si il y en a une

23_ j'ai suivi une formation avec Gerit Vandaele et tous les candidats étaient originaires de Berchem-Sainta-Agathe ?

26- je n'ai pas connaissance de l'existence d'une équipe.

31- je ne suis pas au courant de son existence

34- J'ai essayé de m'y associer, pas réussi

43- il n'y a rien dans ma commune je suis contactée par une commune voisine, souhaite qu'une équipe locale soit créée

48- pas de contact avec la commune

55- il y a une équipe mais je ne les connais pas

je n'ai pas le temps de m'investir dans les activités communales

56- j'ai fait la proposition d'ouvrir mon jardin à La Hulpe mais cela n'intéresse pas la Région

64- Ma principale activité est guide-nature et les dates printanières ;

l'éco-conseillère de Schaerbeek ne m'a jamais rien fait savoir

67- manque de confiance en soi

69- On m'a inscrite à la formation à Evere, la commune voisine et j'ai donc tout naturellement continué à faire partie de l'équipe. J'en suis très heureuse car cette commune est sensible et active à la qualité de l'environnement.

72- le temps

81-je ne connais pas d'équipe locale, sans avis pour association

82- je débarque et n'ai assisté qu'à une seule réunion donc difficile d'avoir un avis, mais la commune ne me semble pas très dynamique.

87- ik weet niet of er een team bestaat

90- J'ai déménagé à l'étranger

Q 18 Que pensez-vous de l'idée d'échanger les expériences en matière de compostage ?

69 - et pourquoi pas à l'étranger, pour prendre des leçons quant à leurs moyens de sensibilisation

Q 20 Seriez-vous également intéressé de sensibiliser les citoyens à d'autres thématiques environnementales?

39- celles qui m'intéressent, prévention de déchets et jardins refuges

78- par l'écriture

Q24- Commune de résidence

4- hors bxl mais equipe st-lambert

Q25/ Personnes dont la langue maternelle n'est pas le français ou le néerlandais.

17- anglais

19- allemand

20- fr et arabe

21- allemand

Commentaires plus généraux

8 : ne répond que positivement ou ne répond pas

13 : Lambert Henri Rue jean Rosoux 4280 Hannut

16 ik ben de brusselse agglomeratie verlaten en woon nu in Wijnegem 2110_ ondanks het verhuis neem ik nog altijd deel aan de activiteiten samen met Mevrouw Kebusch die in Watermael Bosvoorde woont en daar actief is, om samen daar het composteren te promoten, Vander....Tunrhoutsebaan "381, wynegem 2110

19- signale qu'elle n'a pas encore assez de recul pour juger étant donné qu'elle vient d'être diplômée

21- Madame Monika Guibard, 29, av Hof ter Berg, 1200 Bruxelles

29 - Lesoile, 8a drève de Cailoo

33- 10 square de la quiétude ,115 BXL

34- les questions sont les bonnes et invitent à réfléchir

39- Dumont A Roland 9 1030 BXL

- 49 – semble être un monsieur malade qui n'est plus maître-composteur, un nl a qui on a envoyé un questionnaire fr
- 45- suggestion : a quand l'obligation d'avoir un maître-composteur et un site de compostage dans chaque potager géré par l'IBGE, ainsi que le respect des normes, une parcelle 1 homme, et non 3 parcelles 1 homme., cas vécu pour l'instant dans la Herronière (André Dulillard ?)
- 50 - Derdelinckx Monique, Jules Destreestraat 16 1030 BXL ? d'autant plus étonnant que cette personne n'a pas exercé en tant que MC ? cette personne est sans doute nl
- 52 - serait-il néerlandophone ?
- 53- Hilde Van der Velven
- 56- Un grand merci pour cette formation. Je compostais depuis toujours mais maintenant je le fais mieux et quand l'oreille est verte, je propose mes conseils. C'est aussi un plus pour mes cours, j'essaie de faire passer cette technique à mes élèves par le biais de mes cours de sciences...mais hélas à l'école je me hurte à un mur d'inertie gros comme du béton. Amicalement Th. De Saedely ?
- 59 - Rubens Robert, av josse goffin
- 65- anden skynet.be
- 72- 10 1082 Tendance à réponse positive automatique
- 61- NI?
- 64- A. Vandenberghe, rue du progress 187/ 203 1030
- 65- réponse positive sinon pas beaucoup de réponse
- 67-. Leblanc, Rue baune 90, 1180
- 74- NI ?
- 83 - 20, rue Myosotis, 1180 bxl
- 88- A. Sleeuwagen, Mme. J. Thomas Avenue Kersbeek 192 , 1990 FOREST

Annexe 3: Entretiens téléphoniques avec les responsables communaux en charge pour la promotion au compostage à domicile.

Nous avons posé les questions suivantes aux responsables communaux :

- De quelle manière la commune s'investit-elle dans la promotion au compostage à domicile ?
- Avez-vous des contacts avec les maîtres-composteurs de la commune et si oui, avez-vous organisé des actions avec eux ?
- Seriez-vous favorable à ce qu'un réseau de bénévoles se crée en vue de sensibiliser les citoyens à d'autres thématiques environnementales ?

Anderlecht, S.R., Service Environnement

Il y a un site de démonstration mais pas réellement d'équipe. Une formation est organisée bientôt. La commune est impliquée mais l'éco-conseillère n'a pas encore rencontré les maîtres-composteurs car cela ne fait que quelques mois qu'elle travaille à Anderlecht.

Auderghem C.D., Service Urbanisme et Environnement

L'équipe est constituée de 6-7 personnes. C.D. suit ces réunions mais l'équipe est relativement autonome. Ils acceptent régulièrement de faire visiter leur jardin ou le site de démonstration. Les premières années pas mal d'activités étaient organisées par la commune à l'initiative de C.D. tel que la fête des enfants, fête de la famille,...aujourd'hui un peu moins. Certains maîtres-composteurs s'engagent dans des activités communales mais de manière individuelle : rouge cloître, journée porte ouvertes, inauguration des jardins fleuris...mais C.D. n'est pas toujours au courant. Les maîtres-composteurs participent activement aux actions proposées par la Région. C.D. ne s'oppose pas à d'autres réseaux de bénévoles mais c'est à nouveau une question de temps.

Berchem-Sainte-Agathe, P.V.D., Service Environnement

La commune est très active et une équipe communale composée de 6 personnes actives se réunit une fois par mois. Les maîtres-composteurs sont actifs lors de la soirée des nouveaux habitants, le marché annuel et accueillent des classes au site de compostage auquel ils ont joint un potager de démonstration. Ils participent aussi beaucoup aux activités régionales. Mais il n'y a pas de compostage collectif ou de compostage dans les écoles. Dans les écoles c'est un traiteur qui livre les repas. Il y a donc que des déchets cuits et pas d'épluchures. Les écoles n'ont pas de jardins. Au début il assistait aux réunions des maîtres-composteurs mais cela servait surtout à taper sur la commune. Les réunions sont très bien organisées et le contact est très bon, meilleur depuis qu'il s'est retiré des réunions mais c'est toujours lui qui diffuse le pv. C'est beaucoup mieux de les laisser s'auto-organiser. Parfois le groupe éjecte des membres. Ce qui est selon P.V.D. très sain car il connaît bien le milieu associatif et il y a toujours des emmerdeurs. La collaboration est très bonne pour toutes les activités. Dès que les maîtres-composteurs ont besoin de matériel l'éco-conseiller répond à leurs besoins. Le compostage commence à être en perte de vitesse c'est pourquoi P.V.D. a proposé qu'ils s'intéressent à d'autres thématiques mais à part l'agriculture biodynamique les maîtres-composteurs ne semblent pas intéressés à autre chose. Il faut de nouvelles ressources car l'équipe est essentiellement composée de pensionnés. Le groupe s'est fort réduit. P.V.D. est favorable à élargir le champ d'activités mais il pense qu'il faut que ce soit lié au compostage. La commune est très verte et l'introduction des sacs verts a fait beaucoup de tort au compostage. Selon P.V.D. ce n'est pas complémentaire, c'est une réelle concurrence.

Bruxelles-ville, V.N., Service Eco-conseil

La ville de Bruxelles est relativement activement impliquée dans le compostage. En 1999-2000. M.D et V.N. ont participé à la sélection d'une vingtaine de candidats. Un site de démonstration a été mis en place à la ferme du Parc Maximilien. Les maîtres-composteurs y ont exercé des permanences la première année. Ensuite la ferme à elle-même repris ce rôle de relais. La ville assure un rôle de soutien logistique en répondant aux demandes des maîtres-composteurs mais ne propose elle-même aucune activité aux maîtres-composteurs. Toutefois V.N. est convaincue que si la ville proposait des activités les maîtres-composteurs se montreraient présents. Il n'y a pas réellement d'équipe communale. Des maîtres-composteurs sont à la disposition du public et assurent leurs propres activités, avec de grandes différences de dynamismes entre les maîtres-composteurs. Il n'y a pas un relais local ou personne

moteur.

V.N. n'est pas systématiquement au courant des activités. C'est très difficile d'estimer les retombées de la sensibilisation. Elle doute de l'effet boule de neige telle que prônée par l'IBGE à l'époque et est dubitative quant à l'atteinte de l'objectif des 10% des ménages. Elle estime qu'il n'y a pas eu réellement d'engagement moral de la part des maîtres-composteurs. Certains ont suivi la formation mais n'ont pas donné suite à l'engagement collectif. Ce sont toujours les mêmes personnes qui sont actives. C'est Intercompost qui est une structure moteur et qui maintient le contact. Les maîtres-composteurs sont reconnus par le service mais il n'y a pas une réelle reconnaissance de la part de la commune. Elle n'est pas au courant si depuis 2000 d'autres bruxellois ont suivi la formation de maître-composteur.

En tant qu'éco-conseillère V.N. est toujours partante pour soutenir la sensibilisation à l'environnement. Mais il est important de bien définir ce qu'on attend de la commune. De la part de la Région il n'y a pas de message aux communes. Le personnel communal reçoit le même courrier que les maîtres-composteurs et leur rôle n'est pas bien déterminé.

Etterbeek, E.M., Service Environnement

La commune est très engagée dans la promotion au compostage. Elle organise annuellement une formation à l'intention de la population à laquelle une trentaine d'habitants participent. Elle a des contacts réguliers avec un maître-composteur. A part lui et sa fille il n'y a pas d'autres maîtres-composteurs actifs. Il n'y a donc pas d'équipe. E.M. a montré beaucoup d'intérêt pour les thématiques biodiversité et récupération de l'eau de pluie qui seraient très complémentaires au compostage et permettent aux habitants de garder un lien avec la terre. Selon E.M. si on pouvait y rajouter la thématique énergies renouvelables, cela ferait un beau paquet. E.M. a évoqué l'idée de parrainer des bacs à arbre.

Evere, A.D., Service Environnement

La commune d'Evere est très dynamique. Le service environnement soutient les maîtres-composteurs et distribue les pv des réunions. L'équipe est autonome et fait ses propres pv. L'équipe est composée d'une dizaine de maîtres-composteurs dont 1 personne habite Woluwé-Saint-Pierre et plusieurs Schaerbeek. Cette équipe propose plusieurs activités. A.D. les accompagne dans leur tâche mais ne propose pas des activités en plus. La commune aimerait promouvoir le compostage collectif mais jusqu'à présent aucun projet n'a abouti et pourtant la commune est prête à mettre des terrains à disposition. Un terrain a été mis à disposition comprenant 15 parcelles de potagers mais à conditions d'appliquer la culture biologique et mettre en place un compost collectif. Certains compostent sur leur parcelle mais à ce jour aucun compost collectif n'a démarré. Il n'est donc pas exclu de casser les contrats avec les personnes étant donné qu'elles ne le respectent pas. L'échevin souhaitait qu'une réelle convivialité soit créée mais il n'y a pas d'esprit d'équipe. La commune d'Evere est certainement favorable à ce que d'autres réseaux de bénévoles soient créés car ils n'ont pas le temps de faire du porte à porte. Toutefois il faut que l'équipe soit capable de fonctionner de manière autonome. Cela dépend fortement des personnalités, certains ont le sens de la responsabilité et d'autres pas du tout. Il faut estimer la quantité de travail que cela apporte. Il va de soi qu'il faut y consacrer plus de temps lors de la phase de démarrage. Evere est favorable à toute sortes de réseaux de bénévoles à la sensibilisation à l'environnement pour autant qu'ils soient autonomes. Le thème de gestion des déchets semble prioritaire car il y a énormément de dépôts sauvages et de problème de poubelles. Les gens ne se préoccupent pas des ramassages et les courriers ne servent à rien. Il faut une sensibilisation porte à porte. La commune octroie de nombreux autres subsides : toitures vertes, panneaux solaires, citerne d'eau,... Toutes les problématiques sont intéressantes.

Forest, M.R., Service Environnement

Il y a une petite équipe de personnes assez âgées. Les maîtres-composteurs répondent aux demandes des particuliers. Un compostage collectif a été organisé pour 3 immeubles. Chaque année, les maîtres-composteurs animent un stand pour re-sensibiliser les habitants. Il y a un site de démonstration mais il est de plus en plus réduit. Les maîtres-composteurs n'aiment pas de prendre la parole en public. M.R. est chef de bureau et a repris un peu les fonctions de l'éco-conseiller lorsque celui-ci est parti mais ce n'est pas sa fonction première. Elle est très favorable à la création d'un réseau de bénévoles car elle se sent fort seule et prend chaque année 2-3 stagiaires pour essayer d'avancer. Elle porte un intérêt pour la thématique de l'économie d'énergie et de la pollution de l'air. Il y a quelques années une demande a été faite concernant la constitution d'une équipe pour garder le parc de forêt propre, mais sans succès.

Ganshoren, V. U., Service Environnement

La commune est relativement peu engagée dans le compostage mais a un bon contact avec les maîtres-composteurs. Sur les trois, un n'est pas très actif, une personne ne souhaite pas montrer son jardin et une personne communique à travers 1 potager collectif. Depuis cette année il y a un projet de compostage collectif dans le Sippelberg et une dizaine de personnes y sont inscrits. Dans l'administration communale seul le responsable des espaces verts a suivi une formation mais il ne va pas rester dans la commune. En septembre une formation est prévue pour le grand public. Les participants à cette formation seront par la suite invités à suivre la formation de maîtres-composteurs. L'échevine de l'environnement est favorable à ce que d'autres actions de sensibilisation soient développées ; toutefois V.U. constate que le temps manque et qu'il n'y a pas véritablement d'éco-conseiller. Ils n'ont déjà pas assez de temps pour les permis environnement.

Ixelles, N.C., Service Eco-conseil

Ixelles a toujours accueilli les demandes de l'IBGE et d'intercompost de manière favorable. Mais il n'y avait pas assez de demandes de la part des habitants pour faire une formation dans la commune. Les habitants intéressés ont été répartis sur Bruxelles et Watermael-Boitsfort. Depuis 1 an une nouvelle dynamique se développe et une équipe depuis 6 mois s'est constituée. Ils installent un site de compostage dans le parc du viaduc. Même si celui-ci sera réaménagé un espace lui sera réservé. La commune n'est pas proactive en soi mais répond aux demandes. N.C. constate que la commune est fortement urbanisée et qu'il n'y a pas beaucoup de demandes de la part des habitants. Le compostage ne constitue donc pas la priorité des priorités.

Selon N.C. c'est une bonne idée de faire appel à la citoyenneté, au bénévolat pour des thèmes liés à la sensibilisation mais pas pour des actions qui nécessitent une présence absolue car des bénévoles ne restent pas. Cela demande beaucoup d'énergie pour de faibles résultats mais l'éducation à l'environnement est fondamentale. La question n'est pas réellement de savoir par quel thème la commune est intéressée mais de savoir si la commune être prête à s'investir sur la voie du bénévolat et à y mettre les moyens financiers et humains. C'est donc avant tout un choix politique. Les thèmes de verdurisation, rangs scolaires, énergie et eau sont intéressants.

Jette, SVDZ, Service Plantations

La commune est dynamique et se voit surtout comme relais d'Intercompost. Il y a une équipe composée de 5-6 actifs. C'est SVDZ qui propose en général les activités communales (place aux enfants,...). Il n'y a pas encore beaucoup d'initiatives de l'équipe communale car l'équipe vient à peine d'être remise en route. Le problème c'est qu'il n'y a pas réellement 1 personne de contact. Il n'y a pas de compostage collectif. La commune a son propre site de compostage au service des plantations qui est ouvert au public 3 matinées par semaine. La commune a organisé des cours de jardinage à l'intention de la population et cela à eu beaucoup de succès. L'un des thèmes était l'environnement. On pourrait élargir les thèmes à des problématiques de jardins urbains. Selon S.V.D.Z. le public ne serait pas intéressé par l'énergie car il est déjà bombardé d'infos sur l'énergie et que suffisamment d'instances s'en préoccupent à Bruxelles. S.V.D.Z. ne voit pas sous quelle forme cela pourrait être créé, c'est déjà si lourd avec une équipe.

Koekelberg, V.D.H., Service Environnement et Propreté publique

La commune ne fait rien à ce sujet. Si des personnes sont intéressées on les envoie vers la commune de Berchem-Sainte-Agathe ou Intercompost. C'est une petite commune, fortement bâtie, il y a peu de jardins et peu d'intérêt de la part de la population. Une formation a été organisée par Intercompost à Koekelberg mais elle a eu peu de succès. Par contre l'activité de verdurisation des façades a rencontré plus de succès. Toute une rue s'est mobilisée pour avoir un projet commun. Les priorités de la commune sont la sécurité et la gestion des dépôts clandestins. Avant les dépôts étaient enlevés immédiatement mais les gens considéraient cela presque comme un service. On a beaucoup de mal à les conscientiser. Des citoyens-bénévoles dans les thématiques des déchets et de verdurisation de la ville pourraient être intéressants pour la commune.

Molenbeek-St-Jean, A.S, Service Eco-conseil

Des fûts à prix réduits sont mis à la disposition de la population et sont livrés à domicile. Pas d'équipe à Molenbeek . Il y a très peu de maîtres-composteurs et peu de demande de la part de la population. Seul

le haut de Molenbeek a montré un peu d'intérêt .. Avant il y avait un site de démonstration sur le site des plantations mais il n'a pas eu beaucoup de succès. La commune informe par le toutes-boîtes et le journal communal. Les quelques maîtres-composteurs vont sur d'autres communes. C'est vraiment important d'avoir un site de démonstration. Un réseau de bénévoles n'est intéressant que si il y a une infrastructure. Un projet de « Maison de la nature » est en cours d'élaboration. Il accueillera une partie musée et une partie ferme. A.S. espère que le bâtiment servira aussi d'exemple de basse empreinte écologique, de gestion rationnelle de l'eau ,.... Le projet est à son stade de projet mais il va de soi qu'un espace compostage sera prévu et que les maîtres-composteurs seront impliqués. Les thèmes eau, énergie ont été cités ,...mais dans le cadre du projet.

Saint-Gilles, Q.M., Service Hygiène et Environnement

Il n'y a que des actions ponctuelles et les formations sont organisées par l'IBGE. L'inspecteur de l'hygiène ne sait pas comment elles se déroulent mais a montré un intérêt.

Il y a 2 ans ils ont mis 15 bacs de cultures à disposition des habitants. Saint-Gilles a de petits jardins toutefois il peut y avoir à un certain intérêt pour le compostage. Il n'est pas au courant si il y a des maîtres-composteurs sur sa commune mais serait intéressé de l'être. L'environnement n'est pour l'instant pas une priorité politique à Saint-gilles mais il veut bien faire le relais auprès des politiques. Saint-Gilles à un conseiller en énergie il n'y a donc pas de réel intérêt pour développer cette thématique pour les bénévoles.

Saint-Josse –Ten Noode, C.T., Service Urbanisme et Environnement

C'est une commune très urbaine du centre-ville. Une quinzaine de personnes ont été formées au départ. Aujourd'hui plus que 2 habitants sont encore actifs. Par contre 6 membres du personnel communal ont été formés. Les 3 personnes du service environnement ont suivi la formation et font du compostage à domicile. Un centre de démonstration existe à la mission locale où G.S. donne des explications. Trois écoles y font des visites. Il est plus difficile de convaincre les employés de la mission locale. La gestion de ces classes n'est pas si facile, même si ce n'est pas loin, il faut un encadrement des rangs et quelqu'un qui les informe. Idéalement il faudrait un jardinier. A Saint-Josse ce sont donc essentiellement les employés communaux qui s'investissent et qui sont motivés. 60% de la population est une population immigrée et souvent le recyclage n'est pas une priorité. C'est une population qui participe peu à la vie publique. Et pourtant on entend des enfants dire « en Turquie, chez mon grand-père, il a un jardin et fait ceci et cela,... » Il y a aussi un problème de matière brune. C.T. trouve qu'à Saint-Josse il y a déjà pas mal d'initiatives par le biais des contrats de quartiers. Par contre elle estime que des formations aux thématiques environnementales devraient être proposées aux enseignants pour sensibiliser les enfants. Il faudrait un certain nombre de matières obligatoires. C.T. constate que ce sont toujours les mêmes qui sont présents aux réunions mobilité, déchets,..ces personnes ont trop porté. Il faut surtout que l'opérationnel suive. Des personnes avaient fait des efforts de bien trier leurs déchets, ensuite il y a eu des soucis avec Bruxelles-propreté, des sacs n'ont pas été collectés, etc... c'est très démotivant. Aussi ce qu'on fait des déchets n'est pas clair. Certains se retrouvent au Moyen-Orient,...c'est très flou tout cela et cela démotive. On sent à Saint-Josse parfois un manque de confiance dans les politiques, un sentiment d'être floué,...

Schaerbeek, G.V.I., Service Environnement

Il y a eu plusieurs formations à Schaerbeek et de nombreux maîtres-composteurs sont restés actifs. La commune elle-même ne s'implique pas beaucoup dans le compostage.

G.V.I. ne veut s'engager dans un avis pour la sensibilisation à d'autres thématiques. Nous n'avons malheureusement pas réussi à contacter l'éco-conseillère.

Uccle, G.M., Service Environnement

La commune d'Uccle est très dynamique en ce qui concerne le compostage. Depuis 1998 une cinquantaine de personnes ont été formées. Aujourd'hui une vingtaine de personnes sont encore actives dans l'équipe. L'équipe est relativement autonome, elle organise ses propres activités mais G.M. propose aussi des activités, tel la présence au site de démonstration 1 fois par mois entre avril et septembre et d'ouvrir leurs maisons lors « d'Uccle ma découverte » (certaines personnes y montre leur piscine naturelle ou jardin écologique.) Comme se sont des gens actifs dans la vie associative, ils pensent souvent à y associer le compostage. Ex : dans la ligue des familles ou association du troisième âge . Le groupe et les

activités se réduisent, surtout après 8 années de bénévolat. Aussi on constate que certains quartiers sont surreprésentés et d'autres pas du tout. G.M. considère les maîtres-composteurs comme de véritables ambassadeurs de l'environnement qui ont toujours soif d'en apprendre plus, comme lui. Chaque année il propose 1 ou 2 visites de terrain, comme la visite d'un incinérateur, d'une usine qui réutilise les piles, ... Il considère que c'est important d'élargir leurs horizons pour pas qu'ils racontent des bêtises et d'autres part pour qu'ils puissent « prêcher » la bonne parole. C'est aussi l'occasion de se rencontrer, se parler et se motiver. Le bouche à oreille, le rôle de l'exemple et de locomotive est fondamental.. G.M. utilise beaucoup le rôle d'exemple. En demandant à quelqu'un qui a un chauffe-eau-solaire d'accepter la visite de quelqu'un qui est intéressé d'en installer –un par exemple. G.M. serait favorable à ces que des maîtres-composteurs ou autres citoyens soient formés à d'autres thématiques car il y a toujours plus dans 2 têtes que dans une. Bien sûr cela dépend des thèmes et des conditions de fonctionnement car cela demande pas mal de travail. Les thèmes qui l'intéressent sont l'eau, la biodiversité et l'énergie.

Watermael-Boitsfort, EG, Service Environnement et Urbanisme

L'implication de la commune n'est pas importante. Une formation gratuite est organisée tous les 2 ans. Le site de la commune comprend les différents appareillages et compostières. Plusieurs communes y organisent les formations pratiques. Il y a eu une équipe et aujourd'hui une nouvelle maître-composteur essaie de la redynamiser. Aucune activité n'est organisée en groupe. Le site est entretenu juste avant qu'une formation n'est donnée. La commune ne s'investit pas réellement dans la sensibilisation. Cela ne semble pas une priorité politique. Si les initiatives proviennent des citoyens elle seront encouragées. Un peu de sensibilisation se fait pas le biais du journal communal. Le thème de l'utilisation rationnelle de l'énergie est un thème fort développé.

Woluwé Saint-Lambert, D.C. Service Propriétés communales

Selon Catherine Maréchal, responsable d'Intercompost, il y a une équipe qui est gérée depuis peu par un des maître-composteur qui a suivi la formation en même temps que l'équipe mais qui travaille à la commune. Il y a entre 5 et 10 maîtres-composteurs actifs dans le groupe et ça fonctionne relativement bien.

Woluwé St-Pierre, M.D., Service Environnement

La commune a été à l'initiative des premières collectes porte à porte des déchets verts et accueillait sur son territoire un grand site de compostage traité par une firme spécialisée. Ensuite cela a été repris par Bruxelles-Compost. La commune rachète du compost à un prix démocratique de 8€ la tonne (150 tonnes). Depuis quelques mois la commune dispose d'un site de démonstration à l'arrière du parc à conteneurs, où les maîtres-composteurs constitués en équipe, sont présents 1 fois par mois. L'équipe est constituée de 4 maîtres-composteurs. La commune ne pousse par la promotion au compostage à domicile car ils ne veulent pas faire de concurrence à Bruxelles-Compost. Ils se considèrent comme un relais. Il y a une petite déchetterie communale avec un conteneur à déchets verts. Ils ont à l'époque développé un potager dans une école mais chaque année les mois d'été rencontraient le même problème. L'action s'est achevée avec la pension de la directrice. Selon M.D. le compostage est difficile en ville et rencontre pas mal de problèmes de nuisances avec les voisins car les jardins sont très petits. Les gens ont déjà difficile à passer au tri sélectif avec 3 sacs. A l'idée d'élargir le réseau des maîtres-composteurs à d'autres thématiques il a répondu pourquoi pas. Il a toutefois constaté qu'une partie des matières qui touchent à l'environnement relèvent de la compétence de l'urbanisme notamment en ce qui concerne la délivrance des permis par exemple pour l'installation de citerne d'eau de pluie et de panneaux solaires.

Annexe 4 : Proposition d'évaluation par commune

La promotion du compostage dans la commune « ZZ »

1 - Informations générales sur la commune (a compléter par chaque commune)

Chaque commune choisit des indicateurs qui l'aident à avoir une vue globale sur la commune et permettent d'orienter les actions de sensibilisation au compostage.

Des indicateurs peuvent être par exemple : le nombre d'habitants, le % de ménages avec jardins, % néerlandophone et % francophone, les autres communautés représentées, la présence d'écoles gardiennes, écoles primaires, écoles secondaires, écoles avec jardin, les potagers publics, parcs et jardins publics, fleuristes, magasins de jardinages, festivités locales, les partenariats possibles

2- Les mesures communales

	2005	2006	2007	2008		
Site de démonstration	oui/non					
Broyat	oui/non					
Prime	oui/non					
Collecte porte à porte	oui/non					
Apport déchets verts	oui/non					
Equipe communale	oui/non					
Collaboration équipe/commune	++/--					

3- Données concernant les maîtres-composteurs de la commune

Nom :

Equipe : oui / non

Liste : oui / non

Type de compostage : fût, tas retourné au moins une fois par mois, tas non retourné, treillis, vermicompostage

Action jardin ouvert : oui / non

Stands régionaux : oui / non

Site de démonstration : oui / non

Accompagnement de projets collectif : oui / non

Accompagnement de projets individuels : oui / non

Sensibilisation des enfants : oui / non

Autre :

4- Actions

4.1- Actions de sensibilisation

Pour les enfants

Date	Lieu	Public	Description	Evaluation

Pour le grand public

Date	Lieu	Public	Description	Evaluation

4.2- Accompagnement de projets

Individuel

Date	Lieu	Public	Description	Evaluation

Collectif

Date	Lieu	Public	Description	Evaluation

5 - Evaluation globale communale

La situation globale s'est-elle améliorée, détériorée ou est-elle restée la même par rapport à l'année précédente. Par exemple

	2004	2005	2006	+ / - / =
1- Total n° de maîtres-composteurs formés	2	6	6	+
2- Nombre total de maîtres-composteurs actifs	1	5	3	-
3- Nombre de maîtres composteurs dans l'équipe	0	0	0	=
4- Représentation des différents types de compostages	3/5	2/5	4/5	
5- Représentation des langues parlées	3	2	3	
6- Implication de la commune	+	+	+	
7- Actions pour la sensibilisation des enfants	-	+	+	
8- Actions de sensibilisation pour le grand public	2	4	4	=
9- Accompagnement de projets individuels	10	5	2	-
10- Accompagnement de compostage collectif	0	1	2	+

Commentaires, obstacles, actions prévues, ... :

.....

6- De quelle manière l'IBGE et Intercompost pourraient vous soutenir dans vos actions ?

7-Avez-vous des remarques concernant les actions régionales ?